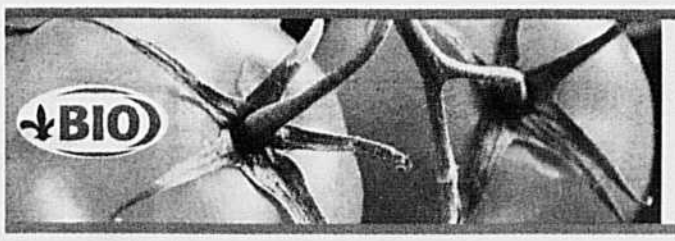
La Terre de chez nous

Vol. 82, n° 5 - 24 février au 2 mars 2011 - www.laterre.ca - Un cahier - 48 pages - 2,25$

Démarrer dans le lait et déjouer les préjugés

À lire en page 4

Beatriz Saab, TCN



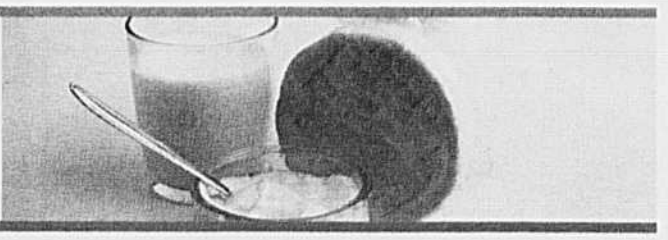
Le bio en panne de croissance

À lire en pages 3 et 5

LAIT 100% CANADIEN

Le logo de la discorde

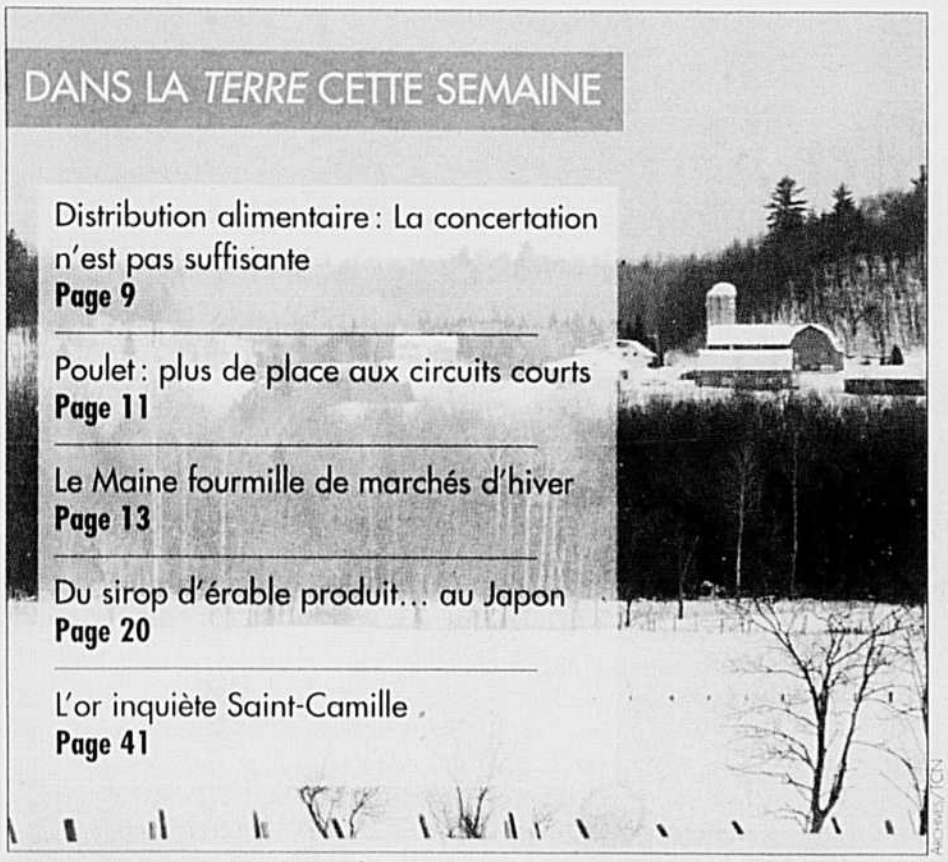
À lire en page 15



Vol 82 #05
Messageries Dynamiques

SOMMAIRE

DANS LA *TERRE* CETTE SEMAINE



Distribution alimentaire : La concertation n'est pas suffisante
Page 9

Poulet : plus de place aux circuits courts
Page 11

Le Maine fourmille de marchés d'hiver
Page 13

Du sirop d'érable produit… au Japon
Page 20

L'or inquiète Saint-Camille
Page 41

ARCHIVES/TCN

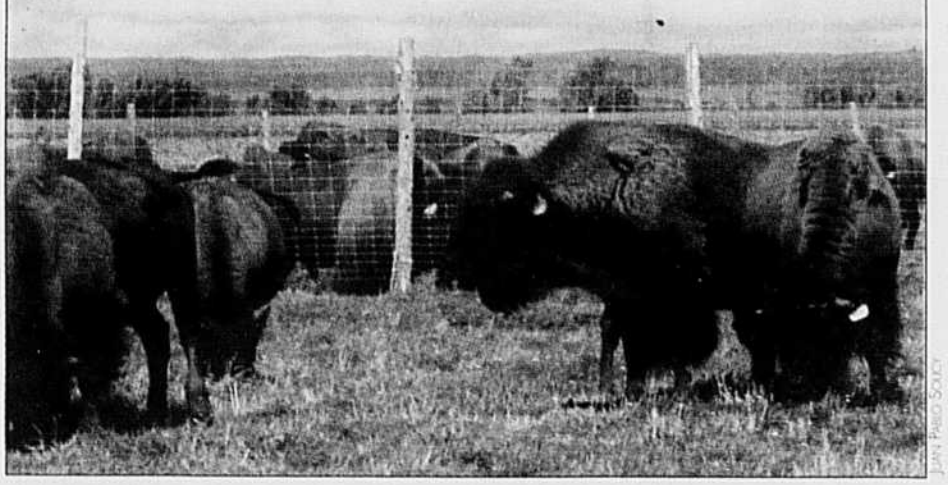
L'ACTUALITÉ EN PHOTO

MARTIN GOULET/TCN

VOTRE CAHIER SPÉCIAL

CAHIER **GRANDS GIBIERS**

Un dossier sur les défis et perspectives de ce secteur de production.
À lire de la page 21 à la page 28.



JEAN-PIERRE SOUCY

LA PRIMEUR DE LA SEMAINE SUR *LATERRE.CA*

BÉRÉCARNEAU

Des fermes « zéro carbone »

Nature Québec lance la 2e phase de son programme Agriculture et climat : Vers des fermes 0 carbone, appelé *Je m'implique à la tonne!*

PLUS D'INFORMATIONS SUR *LATERRE.CA*

Plusieurs nouveaux échanges

UN COUP DE FIL! UN SEUL ENDROIT!

"Les Équipements Laguë"

Complice de vos succès depuis 60 ans

LAGUË

ANGE-GARDIEN • PIKE-RIVER • ST-HYACINTHE • VARENNES

www.lagueltee.com • 1-800-267-8724

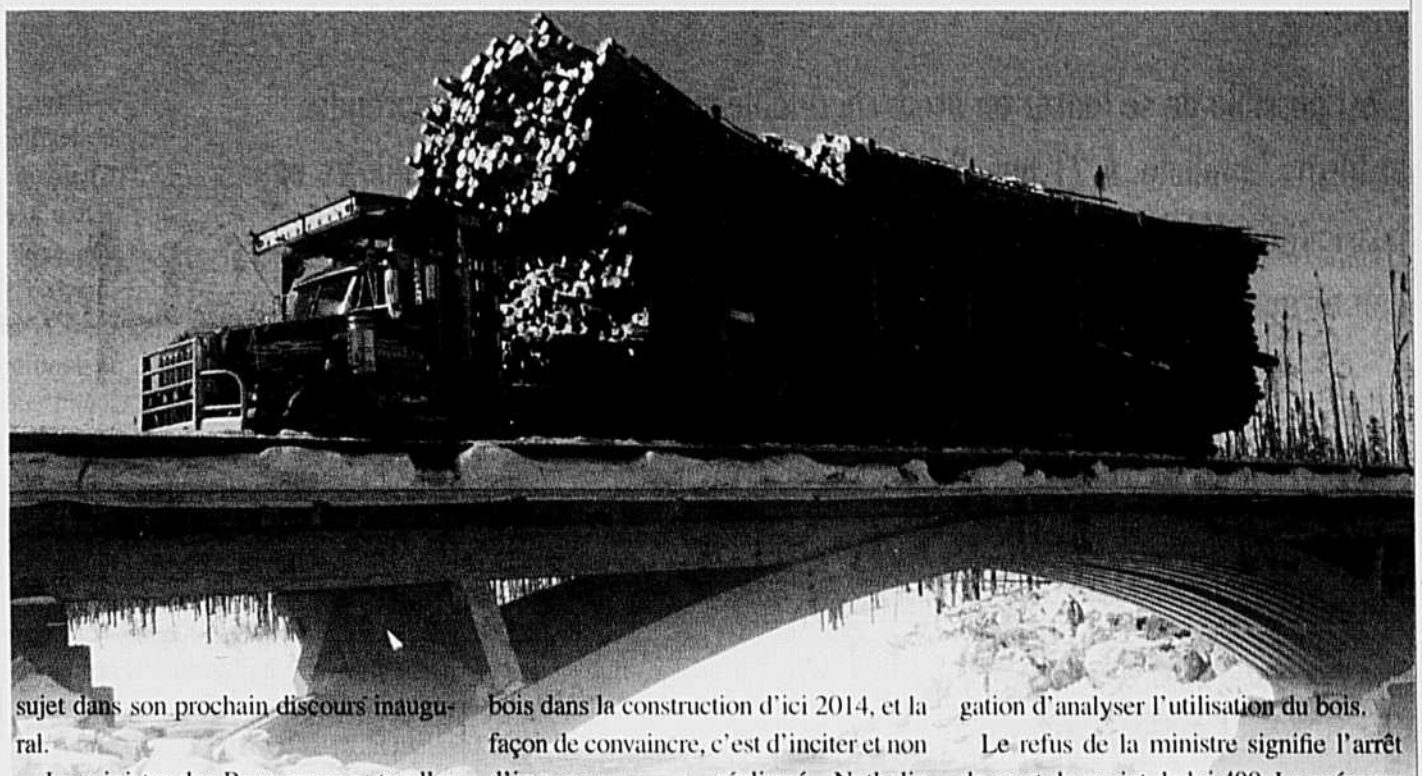
140151

BOIS DANS LA CONSTRUCTION

« Il faut donner un signal fort »

– Denis Trottier, député

PIERRE-YVON BÉGIN
pybegin@laterre.ca



Nordic Bois d'ingénierie

QUÉBEC — Nathalie Normandeau a rejeté le projet de loi 490 vendredi dernier, obligeant une norme d'un minimum de 25 % de bois dans les constructions publiques. Selon la ministre des Ressources naturelles, cette obligation risquerait de compromettre divers accords de commerce.

« Ce n'est pas normal qu'on utilise si peu de bois dans la construction au Québec, un pays forestier », a déclaré Denis Trottier, porte-parole de l'opposition officielle en matière de forêts, à la ministre Normandeau. M. Trottier est le père du projet de loi 490. Selon le député, le bois fait partie de l'identité québécoise, et le gouvernement doit forcer l'industrie de la construction à l'utiliser davantage.

En point de presse à l'issue d'une interpellation de deux heures, M. Trottier a répété qu'il était d'accord pour retirer de son projet de loi les éléments qui pourraient entrer en conflit avec les ententes commerciales, comme l'accord de commerce sur le bois d'œuvre avec les États-Unis.

« Il faut envoyer un signal fort pour stimuler notre économie », a ajouté le député de Roberval, disant espérer que le premier ministre Charest abordera ce sujet dans son prochain discours inaugural.

La ministre des Ressources naturelles Nathalie Normandeau a pour sa part fait valoir que le gouvernement avait choisi une approche incitative, telle que la Stratégie d'utilisation du bois déposée en 2008 par feu Claude Béchard. Le projet de loi 490, reproche-t-elle, est coercitif, et va braquer d'autres secteurs d'activités comme le béton et l'acier. Elle propose notamment de créer un logo distinctif pour identifier le bois du Québec en quincaillerie. Ce label serait copié sur l'exemple d'Aliments Québec développé par le ministère de l'Agriculture.

« On souhaite tripler l'utilisation du bois dans la construction d'ici 2014, et la façon de convaincre, c'est d'inciter et non d'imposer », a répliqué Nathalie Normandeau.

Celle-ci se dit par ailleurs prête à revoir le Code du bâtiment, afin d'inclure les nouveaux matériaux. Pour toute construction de bâtiment public, ajoute-t-elle, elle est favorable à inclure une obligation d'analyser l'utilisation du bois.

Le refus de la ministre signifie l'arrêt de mort du projet de loi 490. La prérogative d'appeler et de voter des projets de loi revient au gouvernement. D'ailleurs, le projet de loi du député de Roberval risque de mourir au feuilleton mercredi prochain, avec la prorogation de la présente session

La question de la semaine

Auriez-vous souhaité l'adoption d'une norme obligatoire sur l'utilisation du bois dans les constructions publiques?

Venez répondre sur *www.laterre.ca*

Le secteur biologique à un tournant

THIERRY LARIVIÈRE
tlariviere@laterre.ca

DRUMMONDVILLE — « La demande est limitée, le marché est fragile. (…) Il faut se donner les moyens d'agir avant qu'il ne soit trop tard », a lancé Gérard Bouchard, président réélu de la Fédération d'agriculture biologique du Québec, pendant l'assemblée annuelle de son organisation, le 18 février dernier.

Les agriculteurs biologiques vivent un certain ralentissement de la croissance dans une majorité de créneaux. Par exemple, le prix du grain conventionnel rattrape celui du bio, tandis que quelque 40 % du sirop bio de 2010 est encore en inventaire, et que la prime est passée de 20 à 15 cents la livre, dans la nouvelle convention. Aussi, la croissance du marché du lait bio tarde à reprendre, même si des signes encourageants arrivent de l'industrie. Finalement, le comité horticole de la Fédération souligne de son côté les problèmes liés à la baisse de la demande de certaines épiceries pendant l'été, alors que les marchés publics et les paniers de légumes arrivent. Du brocoli bio a même été jeté en 2010. Le secteur de la viande bio cherche aussi des moyens pour se développer (voir autre texte).

> On n'est pas beaucoup, mais si l'on se met ensemble, on peut être fort.

Nouveaux moyens

« Il va falloir quelques chapitres qui concernent l'avenir de l'agriculture biologique », a affirmé Christian Lacasse, président de l'Union des producteurs agricoles (UPA), à propos de la future politique agricole qui est attendue cette année.

SUITE EN PAGE 5

Thierry Larivière / TLN

Président réélu de la Fédération d'agriculture biologique du Québec, Gérard Bouchard a souligné l'importance d'agir en concertation pour prendre sa place sur les marchés.

Avec Artisalait Rosie, Daphné Labelle fait mentir les préjugés!

C'est possible de se lancer en production laitière au Québec sans reprendre la ferme familiale. À 21 ans, Daphné Labelle, une jeune femme opiniâtre et passionnée d'agriculture, en fournit une autre preuve convaincante avec le démarrage en décembre 2010 de son entreprise, baptisée Artisalait Rosie.

JEAN-CHARLES GAGNÉ
jcgagne@laterre.ca

BROWNSBURG-CHATHAM— Cette amoureuse des Jersey pur-sang a réussi cette opération délicate, sans bénéficier du prêt de 12 kg de quota offert par la Fédération des producteurs de lait du Québec (FPLQ) aux nouveaux venus en production laitière. « C'était trop serré dans le temps pour mon plan d'affaires! Il fallait que je décolle à tout prix », a déclaré Daphné à la *Terre*, qu'elle avait elle-même invitée, le 20 janvier dernier. Pourquoi Artisalait Rosie? « C'est un jeu de mots qui fait référence au développement durable et à une éventuelle transformation artisanale de mon lait, en beurre ou en crème glacée. » Quant à Rosie, c'est la première vache qu'elle a achetée à l'âge de deux jours, pour 25 $, et qui est toujours la seule Ayrshire du troupeau. « Mon amour de vache maintenant âgée de six ans, ne pouvait pas ne pas apparaître dans le nom, elle qui m'a donné cinq veaux! »

Virage vers le lait

Originaire de Sainte-Sophie-de-Mirabel, Daphné est fille d'agricultrice. Sophie, sa mère, y exploite un élevage de lapins, Le Divin Clapier, avec des races pour la viande et d'autres pour la fantaisie. « Toute jeune, j'adorais les lapins. Je me suis beaucoup impliquée dans l'élevage. Je touchais une part du profit tiré de la vente de lapins sous ma responsabilité. » Daphné a conservé une dizaine de lapins nains néerlandais, ses préférés, dans son étable louée.

C'est durant ses études en gestion et exploitation d'entreprise agricole (GEEA), au Collège Lionel-Groulx, que Daphné a bifurqué vers la production laitière. « Les profs disaient que c'était faisable de créer sa ferme laitière, bien qu'il faille travailler très fort. Plusieurs personnes ont toutefois tenté de me décourager! » Or, l'ouvrage ne lui a jamais fait peur. Durant ses études collégiales, elle se tapait quatre traites par jour sur deux fermes laitières, en plus d'assister à ses cours. Ses journées débutaient à cinq heures et l'horloge marquait 7 heures du soir avant son retour au foyer maternel. Elle pouvait ainsi payer la bouffe des génisses achetées au fil des ans qu'elle gardait chez sa mère, dans une partie du bâtiment abritant le clapier. Mais en mai 2010, ces revenus ne suffisaient plus et les bêtes manquaient d'espace. D'où son empressement à se lancer dans l'aventure dès le début 2011!

Difficile

Une nouvelle venue peut partir sa propre ferme laitière, mais ce n'est donné à tout le monde. « Il faut de l'expérience, une bonne formation, des capacités de gestionnaire, et savoir garder l'équilibre entre l'amour des vaches et les revenus à générer », avance Daphné. Le financement constitue la principale pierre d'achoppement. Daphné a su tirer les bonnes ficelles.

BLAIRE SALAS/TCN

Elle a élaboré un excellent plan d'affaires qui lui a même valu une bourse de 1500 $ offerte par Financement agricole Canada (FAC). C'est d'ailleurs FAC qui a évalué qu'elle pouvait acheter 12 kg de quota. « J'ai préféré me limiter à l'achat de 11 kg et garder 25 000 $ pour compléter mon cheptel laitier. FAC a pris 100 % de la valeur du quota en garantie et ma mère m'a cautionnée. » Avec le prêt de 5 kg de quota pour la relève de la FPLQ, Daphné exploite 16 kg de quota depuis décembre dernier. Le prix du quota ne l'a pas découragée. « Je savais que le quota coûte 25 000 $ par vache. J'ai assumé de payer ce prix, sachant que j'aurais des revenus stables », a-t-elle simplement confié.

À force de téléphones et de visites de fermes, elle a dégoté une étable inoccupée à Brownsburgh-Chatham, à 35 minutes de la frontière ontarienne. « Je n'ai eu que des réparations mineures à faire. J'ai conservé le système de traite, avec pipeline, les attaches et le réservoir à lait. » Heureux hasard : c'est Nathalie Malo, une ancienne présidente de la Fédération de la relève agricole du Québec, qui lui loue l'étable!

Le cheptel comprend 24 vaches en lactation : Rosie et 23 Jersey pur-sang entrées dans l'étable le 29 novembre dernier. Daphné n'a pas chômé depuis, occupée par huit vêlages. Cette entrepreneure aime les Jerseys pour leur gabarit, leur tempérament et leur curiosité. « Leur taux élevé de gras (5,2) et de protéines (4,0) compense le fait qu'elles donnent moins de lait », fait-elle valoir. Certaines des 13 Jersey acquises récemment affichent des taux de matières grasses variant de 4,9 à 7,9 au contrôle laitier. Ses meilleures productrices, dont Sophia, une TB 85, génèrent 25 litres de lait par jour, soit 10 litres de plus que la moyenne du troupeau. Daphné trait ses meilleures têtes, les deux tiers du cheptel, aux huit heures. L'écart est de 16 heures pour les « vaches avancées en lait, un plus pour la santé du pis et des trayons », dit-elle.

L'avenir

Daphné n'a pas encore touché sa subvention à l'établissement de 40 000 $, faute d'avoir terminé un cours de français. Dans l'immédiat, elle veut dégager 4000 $ pour acheter des tapis, afin de donner plus de confort à ses amours. Plus tard, elle aimerait acquérir son étable et des terres afin d'envoyer ses bêtes au pâturage. « Je veux toutefois m'en tenir à une vingtaine de vaches et optimiser leur potentiel grâce à de bons croisements et à une gestion efficace, a-t-elle confié. Je pourrais alors transformer leur lait en beurre et en crème glacée. » Daphné envisage aussi de développer le potentiel laitier de quelques sujets Shorthorn.

L'achat de machinerie pour cultiver la terre ne l'intéresse pas. « Après bien des calculs, j'ai conclu qu'il est plus avantageux de bien gérer le troupeau, ma passion, et d'acheter l'alimentation. » Daphné rayonne de fierté d'avoir créé sa propre entreprise. « Si je n'avais pas pu le faire, j'aurais tout de même gagné ma vie en agriculture, comme gérante de ferme laitière, ou qui sait, comme partenaire avec ma mère dans l'élevage cunicole. Chose certaine, c'était l'agriculture ou rien! »

SUITE DE LA PAGE 3

En 2011, le président Bouchard compte notamment sur l'arrivée du logo Bio Québec, sur la récente mise en place d'une table de travail sur le bio au sein de l'UPA, et sur le déploiement du plan d'action bio du gouvernement.

« On n'est pas beaucoup, mais si l'on se met ensemble, on peut être fort », a lancé Gérard Bouchard, qui admet que les producteurs bio ne sont pas prêts pour le projet de chambre de coordination, qu'il juge néanmoins encore pertinent pour l'avenir.

Les membres de la Fédération ont voté à l'unanimité pour mettre en place diverses mesures, afin de faciliter la mise en marché du bio. On demande notamment à la Filière biologique du Québec de documenter la situation des marchés, de proposer des actions pour favoriser la demande, en collaboration avec les offices concernés, et de tenir une campagne de promotion générique.

Plusieurs participants à l'assemblée ont souligné que simplement reprendre un plus grande part pour les produits québécois dans le marché actuel du biologique, laissait amplement de place au développement. Rappelons que le logo Bio Québec qui met de l'avant les atouts locaux et biologiques des produits devrait voir le jour en 2011. Il bénéficiera d'une partie du budget de promotion de 200 000 $ par an pendant trois ans, prévue au Plan d'action pour le secteur biologique lancé par Québec en 2010.

Les problèmes d'harmonisation des normes ont amené les membres de la Fédération des producteurs biologiques à voter à l'unanimité, pour demander de prolonger jusqu'en 2012 l'équivalence des normes québécoises avec celles du Canada. Le comité est encore en plein travail, alors que la nouvelle norme sera en vigueur en juin.

VIANDE BIO

La mise en marché entrave son essor

JULIE MERCIER
jumercier@laterre.ca

Pour s'attaquer au développement du secteur, les éleveurs devront s'engager dans une action concrète.

DRUMMONDVILLE — À l'occasion de son assemblée générale annuelle, le 21 février, le Syndicat des producteurs de viandes biologiques du Québec (SPVBQ) avait convié les éleveurs bios à une importante consultation, dans le but d'identifier ses priorités d'action pour soutenir le développement des viandes biologiques. Signe que l'élevage biologique fait face à de nombreuses difficultés, ils étaient une quinzaine à s'être déplacés. À quelques reprises lors de la rencontre, le président du SPVBQ, Victor Blais, a souligné l'importance que les membres soutiennent leur Syndicat. « Il faut avoir du monde derrière nous », a-t-il insisté. En atelier, les participants ont travaillé à identifier les problèmes de leur secteur. « Plus ça va, et moins il y a de producteurs. La mise en marché, c'est lourd, a témoigné Claude Pelletier, producteur de bœuf. On n'est pas des vendeurs, on est des producteurs. Si on veut développer les viandes biologiques, il va falloir qu'on [NDLR : les producteurs et les acheteurs] se parle. » « Pourquoi pas des ententes contractuelles avec les acheteurs? Ça, ce serait de vraies affaires », a proposé Victor Blais. Dans les autres élevages bios, tel que l'agneau, le lapin, le porc et les volailles, le manque d'expertise et de recherche constitue la principale difficulté. Pour la prochaine année, le Syndicat devrait travailler en priorité sur ces problèmes.

Le président sortant du Syndicat des producteurs de viandes biologiques du Québec, Victor Blais.

> En atelier, les participants ont travaillé à identifier les problèmes de leur secteur.

Le Syndicat continuera aussi à peaufiner son projet pilote de mise en marché des bovins de réforme biologiques, qui permet aux éleveurs d'envoyer leurs bêtes à l'abattoir Colbex, moyennant une prime de 0,10 $/livre par rapport aux vaches conventionnelles. En 2010, 58 producteurs y ont ainsi livré 227 bovins de réforme. Toutefois, la viande de ces animaux n'est pas encore valorisée comme biologique, ce qu'on tentera de faire au cours des prochains mois. « On veut une chaîne de valeur pour garder l'intégrité bio de ces bovins-là. Si l'on peut faciliter leur mise en marché, leur valorisation, on va pouvoir aller chercher un prix et montrer que lorsqu'on travaille ensemble, on peut obtenir des choses », a fait valoir M. Blais. « C'est un peu l'œuf et la poule. La prime n'est pas assez intéressante pour obtenir plus de volume, mais celle-ci n'est pas assez intéressante, à cause des volumes », a illustré le secrétaire de la Fédération d'agriculture biologique du Québec, Jean-Philippe Deschênes-Gilbert. Le Syndicat fonde aussi beaucoup d'espoir sur un projet de caractérisation des viandes bios. Après avoir essuyé un refus pour leur projet portant sur les caractéristiques nutritionnelles et organoleptiques, l'organisme a décidé de l'orienter plutôt sur les avantages concurrentiels de la production biologique. Le projet pourrait prendre la forme d'un feuillet d'information. « On pensait qu'en faisant caractériser nos viandes, on pourrait développer collectivement avec les producteurs et les distributeurs de la publicité générique, a expliqué M. Blais. On a des bouchers qui vendent nos produits et qui ne les connaissent pas. » Le dossier est présentement entre les mains de la Filière biologique. Les participants ont profité de la rencontre pour élire par acclamation un nouveau conseil d'administration composé de Claude Pelletier, Victor Blais, Serge Nault, Richard Poulin, Luc Vigneault et Marie-Philippe Saint-Vincent. Pour sa part, Serge Naults succède à Victor Blais à la présidence.

ÉDITORIAL

Pas besoin d'en rajouter!

PIERRE LEMIEUX
Premier vice-président de l'UPA

Vous croyez que l'actuelle réglementation sur l'environnement est sévère?

Imaginez plutôt ce qui suit pour avoir omis de déposer son bilan phosphore : pénalité administrative de 250 $ (1000 $ pour une personne morale) pour chaque jour de retard, perte du remboursement de taxes foncières et des compensations d'assurance (ASRA), constat d'infraction pénale pour chaque jour de retard, assorti d'une amende de 2000 $ à 20 000 $, plus une pénalité additionnelle équivalente au bénéfice pécuniaire tiré de la situation.

« Ouch! » direz-vous. Ce n'est heureusement pas le cas actuellement. La réglementation est sévère, certes, mais pas à ce point. Elle pourrait toutefois le devenir si le gouvernement donne suite, dans sa forme actuelle, au projet de loi 89 visant à renforcer le respect de la Loi sur la qualité de l'environnement. L'objectif vise l'introduction de nouvelles sanctions administratives et l'augmentation des sanctions pénales qui y sont prévues. S'ajoutent également différentes mesures pour que les contrevenants soient sanctionnés plus rapidement et plus sévèrement, y compris l'attribution, à un fonctionnaire, du pouvoir d'imposer des pénalités administratives sur-le-champ, sans même avoir à démontrer qu'il y a eu comportement fautif.

Pour le secteur agricole, pareilles éventualités seraient lourdes de conséquences. L'exemple cité plus haut parle de lui-même. C'est justement pourquoi l'UPA s'est présentée en commission parlementaire, la semaine dernière, pour mettre en relief le point de vue des producteurs agricoles et demander au gouvernement un traitement d'exception pour l'agriculture. En cas d'infraction aux lois et aux règlements, avons-nous fait valoir, l'actuel régime applicable à nos activités est largement suffisant pour sévir. Il peut même déjà, théoriquement, acculer un producteur agricole à la faillite, pour le seul défaut d'avoir déposé son bilan phosphore. Il n'est donc absolument pas besoin d'en rajouter!

Encore moins quand on sait que les producteurs sont assujettis au principe d'écoconditionnalité, qui ajoute une « couche » aux sanctions prévues par les lois et règlements applicables. L'admissibilité aux différents programmes de La Financière agricole du Québec et au Programme de remboursement de taxes foncières est en effet conditionnelle au respect des principales dispositions du Règlement sur les exploitations agricoles. Sanctions pénales, écoconditionnalité, tout ce dispositif légal est déjà largement dissuasif, on en conviendra aisément. Et il montre bien qu'il est inutile d'augmenter les sanctions en agriculture, d'où la non-pertinence des nouvelles dispositions pour notre secteur d'activité.

Entendons-nous bien. L'UPA estime que l'État doit disposer des moyens efficaces pour faire cesser les comportements ou activités manifestement nuisibles à l'environnement, notamment par l'application du principe pollueur-payeur. Encore faut-il que ces instruments ne soient pas utilisés exagérément et n'autorisent pas d'actions démesurées, par rapport à l'infraction commise. L'exploitation négligente d'une compagnie minière et le retard d'un bilan phosphore ne sont pas à mettre dans le même panier! Qui plus est, la perspective de se retrouver à la merci d'un individu à qui l'on aurait confié d'énormes pouvoirs au mépris de la présomption d'innocence s'avère pour le moins inquiétante, elle aussi : cela constitue une porte ouverte aux abus d'autorité.

On peut présumer que l'agriculture n'était pas au nombre des cibles visées, lorsque le projet de loi a été imaginé. L'objectif consiste sans doute à donner plus de mordant à la Loi sur la qualité de l'environnement, quand il est question d'événements majeurs de pollution. Mais il reste que les nouvelles mesures, dans leur mouture actuelle, seraient applicables à tous, y compris au secteur agricole. Ce projet de loi aurait avantage à mieux cibler les situations pour lesquelles des mesures exceptionnelles s'imposent. Pourquoi, par exemple, ne pas les réserver aux seuls rejets industriels? L'idée, pour nous, n'est pas de défendre les contrevenants, mais bien de relativiser les choses par rapport à l'agriculture et à ses nombreuses contraintes.

La Terre de chez nous
FONDÉE EN 1929

RÉDACTION
450 679-8483 poste 7270
tcn@laterre.ca

ABONNEMENTS
450 679-8483,
postes 7274, 7413
abonnement@laterre.ca
1-800-528-3773

PETITES ANNONCES
450 679-7809
annonceseclassees@laterre.ca

PUBLICITÉ
450 679-8483,
poste 7712
pub@laterre.ca

Directeur
Loïc Hamon

Rédactrice en chef
Richelle Fortin

Rédacteur en chef magazines
Michel Beaunoyer

Responsable de production
Carole Lalancette

Conceptrice artistique
Annie Bisaillon

Directeur des ventes
André Savard

Ventes nationales
Daniel Lamoureux
Tél. : 1 877 237-9826
ads@laterre.ca

Représentants au Québec
Christian Guinard
Sylvain Joubert
Marie-Claude Primeau

Coordonnateur marketing et distribution
Pierre Leroux

Impression
Imprimerie Transmag

Distribution
Messageries Dynamiques

Abonnement au Québec
1 an : 62,44 $
2 ans : 100,61
3 ans : 122,57 $

Abonnement hors Canada
1 an: 275 $
Chèque ou mandat à l'ordre de La Terre de chez nous

ÉDITEUR
L'Union des producteurs agricoles
555, boul. Roland-Therrien, bur. 100 , Longueuil, Québec J4H 3Y9

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Québec 1992 Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0040-3830 "La Terre de chez nous"; ISSN 0040-3830, is published weekly, 50 times per year by La Terre de chez nous c/o USACAN Media Corp. at 26 Power Dam Way Suite S1-S3, Plattsburgh, N.Y. 12901. Periodicals postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER send address changes to La Terre de chez nous, P.O. Box 2888, Plattsburgh, NY 12901. Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. Convention de la poste publication N° 40069165 N° d'enregistrement 07665. retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au Service des publications 555 boul. Roland-Therrien, Longueuil, Qc J4H 3Y9 abonnement@laterre.ca

Canada

OPINION

Partenaire avec mon abattoir : est-ce possible?

La nouvelle convention de mise en marché devait tracer la voie à un réel partenariat entre les producteurs et leur abattoir. Les quelque 7000 porcs que je produis annuellement ont été assignés à l'abattoir Olymel de Vallée-Jonction, sans que je sois consulté. De septembre à novembre 2010, mon abattoir offrait aux producteurs la possibilité de livrer des porcs plus lourds, sans être pénalisés sur le classement. Le poids carcasse maximal pouvait atteindre 108,9 kg carcasse. En novembre, la grille est revenue à un poids maximal de 104,9 kg, m'obligeant ainsi à réajuster à la baisse le poids de livraison de mes porcs.

Je m'explique mal cette décision de mon abattoir, d'autant plus que lors d'une rencontre tenue en décembre, les dirigeants d'Olymel sont venus expliquer aux producteurs que l'abattage d'un porc plus lourd procure de meilleurs bénéfices à l'abattoir. Ils déploraient aussi le fait qu'au cours des dernières années, le poids moyen des porcs reçus à Vallée-Jonction était de 2 kg inférieur à celui observé dans les autres abattoirs.

Je sais que des producteurs qui font du porc Coop peuvent livrer des bêtes plus lourdes, sans être pénalisés. Ils sont cependant obligés d'acheter leurs intrants tels que la moulée ou la génétique dans le réseau de La Coopérative fédérée. Je n'ai rien contre les producteurs qui optent pour cette voie. C'est leur décision et je la respecte. Pour ma part, je tiens à préserver une autonomie qui me permettra de prendre la meilleure décision qui soit pour réduire les coûts de production, et améliorer les revenus de mon entreprise. Bref, je veux conserver la possibilité de livrer des porcs plus lourds, tout en demeurant libre pour l'achat de mes intrants.

Je comprends que la situation puisse différer d'un producteur à l'autre. En ce sens, mon propos n'est pas un plaidoyer pour faire en sorte que tous les producteurs soient obligés de livrer des porcs plus lourds. Je veux simplement avoir accès, au même titre que ceux qui font du porc Coop, à une grille élargie de 90 à 110 kg. Pour ma part, mes installations me permettent de livrer un porc plus lourd, et je sais que la livraison d'un tel porc profiterait à mon entreprise, ainsi qu'à mon abattoir. Je croyais qu'être partenaire avec son abattoir permettrait des accommodements gagnant-gagnant. La décision de forcer le partenariat avec le secteur des intrants va cependant beaucoup trop loin pour que j'y souscrive sans dire un mot.

Jean-Claude Audesse
Producteur de porcs autonome
Sainte-Marguerite

Un article vous fait réagir? Vous voulez nous informer d'un événement ou soumettre un sujet de reportage? Envoyez un courriel à la rédaction, il nous fera plaisir de vous lire…

redaction@laterre.ca

Calendrier des activités agricoles

FÉVRIER

Date	Activité	Endroit	Renseignement
25	AGA-Association des producteurs de fraises et framboises du Québec	À déterminer	450 679-0540 Poste 8792
28	Agrowebinaire - Une formule gagnante pour l'entrepreneur gestionnaire !	Webdiffusion www.agriwebinar.com/Francais	

MARS

3	Caravane de l'innovation	Sainte-Foy	1 877 480-2773
4 et 11	Clinique de taille de pommiers en haute densité	Frelighsburg et Verger du lac à Dunham	450 778-6504 poste 6221 1 888 353-8482
9	Colloque en agroclimatologie	Drummondville	418 523-5411 1 888 535-2537
15 et 16	Séminaire sur les extractibles forestiers	Trois-Rivières	418 650-6385 poste 317
15	Colloque sur les grands tunnels	Drummondville	418 523-5411 1 888 535-2537
16 au 18	Formation sur la transformation artisanale à base de fruits III	Saint-Hyacinthe	1 888 353-8482

L'aubaine de la SEMAINE

NEW HOLLAND TN95DA

2008, 529 h, 80 HP, 2 sorties d'huile, bracket de chargeur, pneus 19,3x30 et 11,2x24. En excellente condition!

Toujours bon premier
Le plus grand inventaire de pièces au Québec
Roger Fontaine et son équipe
préparent les rabais de la semaine des économies
...à suivre

7 commis d'expérience pour vous servir
Plus de 28 200 items différents 1 800 268-3088
à la même adresse

La vraie force des agriculteurs depuis 1969...
Machinerie C. & H. inc.
et toujours en progression!

12, route 122, Saint-Guillaume (sortie 170 Nord - Transcanadienne)
819 396-2185
Sans frais 1 800 268-3088

3705, route 108 Cookshire Eaton
819 569-9611
Sans frais 1 888 569-9611

mch@machineriech.com

NEW HOLLAND AGRICULTURE
NEW HOLLAND CONSTRUCTION

ACTUALITÉ

Marois déplore l'inaction au Témiscamingue

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC — Rien n'a changé au Témiscamingue depuis trois mois. La chef de l'opposition officielle Pauline Marois accuse le gouvernement de Jean Charest de se traîner les pieds. Les producteurs de bovins, illustre-t-elle, n'ont pas accès à des abattoirs de proximité, ce qui ruine leur entreprise. Le premier ministre réplique qu'il est sensible à la situation particulière de cette région, évoquant la bonification à 8,3 M$ du programme d'accompagnement de l'agriculture mis en place pour l'Abitibi-Témiscamingue.

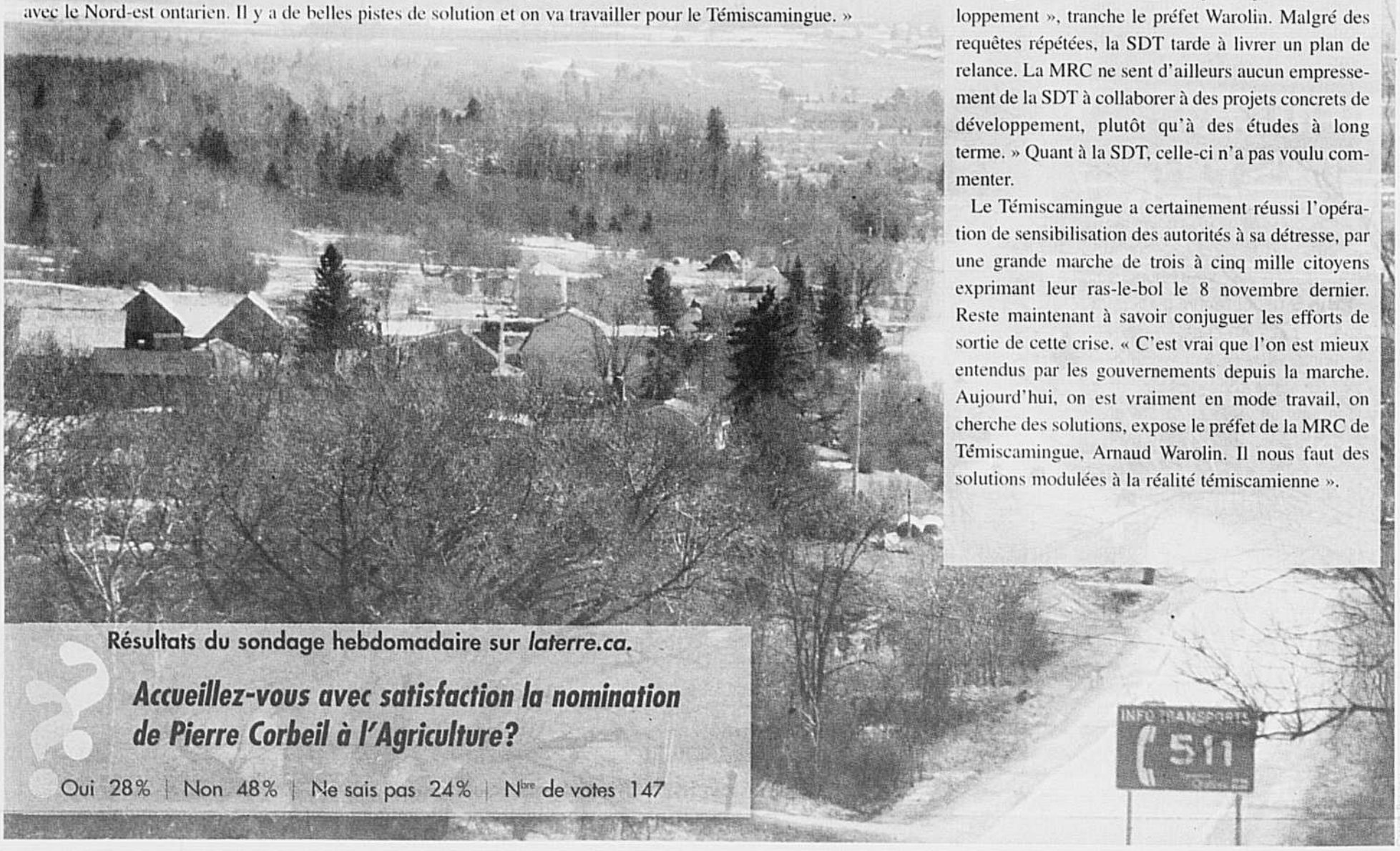
« Pas le droit de se diriger plus près des abattoirs situés en Ontario; ils ne peuvent utiliser les petits abattoirs de proximité, et n'ont pas de soutien du gouvernement pour investir et régler le problème localement », dénonce la chef péquiste. Jeudi dernier, celle-ci a profité de la période de questions à l'Assemblée nationale pour rappeler que les Témiscamiens attendent la fin du mur-à-mur, qui disqualifie souvent leur région à l'égard des programmes. Il y a eu une manifestation monstre de la population à Ville-Marie en novembre dernier, a-t-elle ajouté; quelque 800 travailleurs forestiers sont au chômage et 30 producteurs ont cessé leurs opérations.

« On a entendu les demandes du secteur du Témiscamingue et on est en train d'y répondre », a pour sa part répliqué le nouveau ministre de l'Agriculture et responsable de la région, Pierre Corbeil. Ce dernier a notamment invoqué le redémarrage de l'usine de laminés à Ville-Marie et la reprise des opérations forestières par Tembec. À l'accusation de la chef de l'opposition de ne pas avoir fait « grand-chose » pour le Témiscamingue, il rétorque qu'il connaît la région depuis 33 ans, contrairement à la chef péquiste qui ne l'a découverte que quelques jours plus tôt.

Rencontré par la *Terre* à sa sortie de l'Assemblée nationale, Pierre Corbeil a rappelé qu'il avait justement sacrifié la rencontre des ministres de l'Agriculture à Toronto, vendredi 11 février dernier, pour une réunion de la Table régionale à Rouyn-Nordanda. Il rapporte que tous les intervenants régionaux, dont les maires et producteurs agricoles, ont reconnu qu'un accent particulier devait être porté au Témiscamingue.

« Les producteurs agricoles, déclare Pierre Corbeil, ont reconnu que nous avions implanté de bons outils, mais qu'il faut des ajustements. Nous allons répondre de façon optimale en Abitibi-Témiscamingue. On a mis des mesures en place en agriculture, mais le dossier de la multifonctionnalité semble très important. On est à regarder ça, notamment avec des projets pilotes pour les abattoirs, entre autres, avec le Nord-est ontarien. Il y a de belles pistes de solution et on va travailler pour le Témiscamingue. »

Le Témiscamingue, une région de lacs, d'arbres et de terres.



Résultats du sondage hebdomadaire sur *laterre.ca*.

Accueillez-vous avec satisfaction la nomination de Pierre Corbeil à l'Agriculture?

Oui 28% | Non 48% | Ne sais pas 24% | Nbre de votes 147

Rien n'est simple dans la région

CAMILLE BEAULIEU
COLLABORATION SPÉCIALE

VILLE-MARIE — Contrairement à ce qu'a laissé entendre le ministre Corbeil, le Témiscamingue vient de rater le coche du projet-pilote mis sur pied par l'Agence canadienne de l'inspection des aliments sur le transport interprovincial des viandes pour pallier l'absence d'abattoir, concède le préfet Arnaud Warolin. « On aurait aimé bénéficier de ce projet-pilote avec l'abattoir de Belle-Vallée en Ontario. Un projet comme celui auquel participe l'Outaouais. Mais on n'a pas reçu le programme à temps! »

Ce programme fédéral acceptait les candidatures d'organismes ou d'industries de décembre 2010, au 7 janvier suivant. L'information au Témiscamingue a, de toute évidence, tardé ou mal circulé.

Conflits entre organismes

Autre écueil à la relance : les conflits de juridiction. Le Témiscamingue, une petite région de 13 000 habitants, est dotée de deux organismes de développement économique : la Municipalité régionale de comté (MRC) et la Société de développement du Témiscamingue (SDT). Or, de l'une à l'autre, le courant passe mal.

« Légalement, c'est la MRC qui chapeaute le développement », tranche le préfet Warolin. Malgré des requêtes répétées, la SDT tarde à livrer un plan de relance. La MRC ne sent d'ailleurs aucun empressement de la SDT à collaborer à des projets concrets de développement, plutôt qu'à des études à long terme. » Quant à la SDT, celle-ci n'a pas voulu commenter.

Le Témiscamingue a certainement réussi l'opération de sensibilisation des autorités à sa détresse, par une grande marche de trois à cinq mille citoyens exprimant leur ras-le-bol le 8 novembre dernier. Reste maintenant à savoir conjuguer les efforts de sortie de cette crise. « C'est vrai que l'on est mieux entendus par les gouvernements depuis la marche. Aujourd'hui, on est vraiment en mode travail, on cherche des solutions, expose le préfet de la MRC de Témiscamingue, Arnaud Warolin. Il nous faut des solutions modulées à la réalité témiscamienne ».

DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

La concertation n'est pas suffisante

Le président de l'Union des producteurs agricoles (UPA) estime que la concertation ne suffit plus, si les agriculteurs du Québec veulent obtenir une « relation d'affaires convenable » avec les grands de la distribution alimentaire au Québec qui « font la pluie et le beau temps ».

« Ça fait dix ans que l'on se parle. Les chaînes prennent leurs décisions quand même, et ce n'est pas toujours à l'avantage du Québec », a déclaré Christian Lacasse, devant les producteurs réunis lors de l'assemblée annuelle de la Fédération d'agriculture biologique du Québec, le 19 février dernier.

Le président Lacasse dit avoir livré ce message au premier ministre Jean Charest et au ministre des Finances, lors de récentes consultations. Il a fait valoir que l'agriculture pourrait contribuer davantage à créer de la richesse au Québec, si on lui donne les moyens de réaliser son « potentiel de croissance » et de créer des emplois.

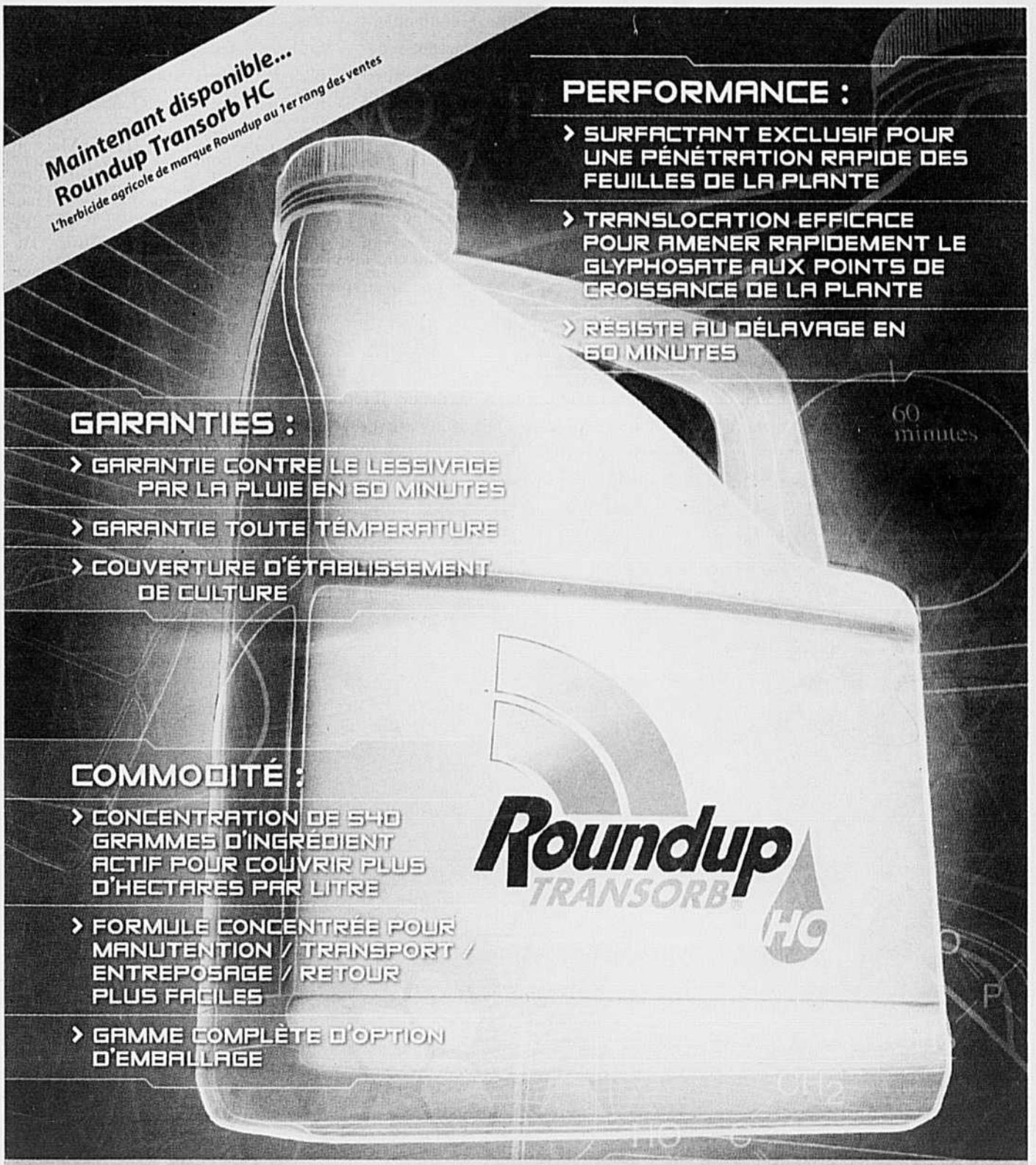
Le dirigeant de l'UPA fait valoir que l'on ne sait pas précisément quelle est la part de l'agriculture québécoise dans les chaînes d'alimentation ou dans les grandes institutions publiques de la province. Le président estime cette part entre 35 % et 45 %. « Il y a de l'espace pour davantage », lance Christian Lacasse, qui « n'exclut pas une base réglementaire » qui viserait la grande distribution et le volet institutionnel, sans préciser le détail des moyens qui devraient être privilégiés.

Cette prise de position survient peu avant la sortie du livre vert sur la nouvelle politique agricole, qui est attendue dans les prochains mois. L'UPA estime qu'un volet sur la distribution dans cette politique est essentiel, puisque les circuits courts, jugés intéressants, ne représentent toutefois qu'une faible proportion des ventes des agriculteurs. **T.L.**

Alerte à l'inflation alimentaire

ROUYN-NORANDA — Plusieurs élus et observateurs sonnent l'alarme concernant une inflation du prix des aliments qui affecterait les 46 000 habitants des territoires nordiques. Ils pointent du doigt la transformation, en avril prochain, du programme « Aliments-poste » en « Nutrition Nord Canada », subventionnant les détaillants plutôt que le transport des aliments vers le Nord canadien. Cette inflation appréhendée du coût des aliments pourrait atteindre 400 % avertissent-ils.

L'instauration de ce programme en 1993 avait fait passer le coût moyen de transport d'un colis vers ces territoires de 10 $ à 85 cents. Doté d'un budget annuel de 65 M$, Aliments-poste acheminait 15 000 tonnes d'aliments frais par année et les trois-quarts de ces vivres transitaient par l'aéroport de Val d'Or. Reflétant davantage le coût du transport aérien estimé à 10 $ le kilo, certains prix auraient déjà commencé à grimper. **C.B.**



ACTUALITÉ

CONVENTION DU POULET

Plus de place aux circuits courts

Le nouvelle convention autorise chaque éleveur à mettre en marché à la ferme jusqu'à 15 000 kg vifs de ses propres poulets, par période de production.

BEATRIZ SILVA/TCN

JEAN-CHARLES GAGNÉ

Les Éleveurs de volailles du Québec (ÉVQ) ainsi qu'Olymel et Exceldor, responsables d'environ 85 % de l'abattage avicole au Québec, ont signé une nouvelle convention de mise en marché du poulet le 26 janvier dernier. Cette entente maintient des garanties d'approvisionnement (VAG) et priorise la croissance des petits abattoirs. Elle autorise aussi chaque éleveur à mettre en marché à la ferme jusqu'à 15 000 kg vifs de ses propres poulets, par période de production. Le maximum s'élèverait à 250 000 kg par période, pour l'ensemble des éleveurs. Une opportunité qui était auparavant réservée aux éleveurs détenant des VAG. L'entente stipule aussi que les coûts liés aux meurtrissures et aux contusions des poulets (environ 3 M$) seront désormais assumés par les abattoirs, mettant les éleveurs du Québec à égalité par rapport à l'Ontario.

« Cette convention bonifie les conditions de mise en marché des éleveurs et renforce la filière avicole du Québec, a déclaré le président des EVQ, Martin Dufresne. Elle favorise aussi l'essor des abattoirs de moindre taille. » La décision de quatre membres de quitter l'Association des acheteurs de volailles du Québec (AAVQ) pour se joindre à l'autre association accréditée confirme à ses yeux qu'il s'agit d'une bonne convention pour les petits joueurs. Les transfuges sont Ferme D'Amours, Abattoir Ducharme, Abattoir Agri-Bio et Giguère Produits de viande.

« C'est une entente historique qui va jouer un rôle très important pour le futur de l'industrie de la transformation de la volaille au Québec, a souligné Alain Gagnon, président de l'Association des abattoirs avicoles du Québec (AAAQ), le 15 février dernier. Elle va permettre aux entreprises du Québec, petites et grandes, de continuer à se développer et à jouer un rôle majeur à l'échelle canadienne. » Les parties ont convenu que l'entente prendrait effet le 9 octobre 2011. Elle doit franchir l'étape d'un arbitrage devant la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec, les 18, 25 et 28 mars prochains.

L'entente prévoit que les acheteurs québécois devront abattre ou faire abattre au Québec au moins 90 % de leurs achats, avec un minimum de 75 % dans leurs propres installations. Jusqu'ici, aucun pourcentage n'était précisé à cet égard. « C'est une disposition qui améliore les conditions d'opération des usines », a noté M. Gagnon. Une règle similaire prévaut en Ontario.

Les abattoirs pourront se développer à des rythmes différents. Les petits et moyens abattoirs (tous sauf Olymel, Exceldor et Volaille Giannone) auront un accès prioritaire à la croissance du marché. Ainsi, le premier 12,5 % d'augmentation ira aux petits abattoirs qui auraient aussi droit au reste (87,5 %), redistribué entre acheteurs sur la base de leurs volumes de référence. De plus, les abattoirs auront le droit de signer des ententes avec les éleveurs pouvant atteindre 101,5 % de leur VAG, et de conserver ces volumes l'année suivante. La croissance maximale serait de 10 000 kg pour un abattoir ayant un VAG inférieur à 500 000 kg. Quant aux gros abattoirs, leur accroissement serait limité à 250 000 kg par an, soit environ 1,5 %.

Les VAG des acheteurs seront dorénavant protégés à hauteur de 98,5 %, une autre disposition favorable aux petits, qui autrement pourraient se faire exclure du marché. Les acheteurs reconnus, c'est-à-dire ceux qui n'opèrent pas d'abattoir, auront plus de flexibilité lors de la signature de leur VAG. Ils ne seront pas pénalisés s'ils signent 90 % et plus de leur VAG, et ce, pour tenir compte des par-

MESURES D'ADAPTATION DE L'ASRA

Une carte « partisane » dénonce l'ADQ

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC — Les 100 M$ promis par Québec en mesure d'adaptation de l'Assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) sont versés de façon partisane. Députés de l'Action démocratique du Québec dans Lotbinière et Beauce-Nord, Sylvie Roy et Janvier Grondin accusent le gouvernement Charest de pénaliser injustement les producteurs agricoles de leurs circonscriptions. Les MRC qualifiées de « prioritaires » dans le programme d'aide, dénoncent-ils, sont représentées par des députés libéraux.

« C'est une carte partisane, marquée avec des *post-it* », signale Sylvie Roy avec cynisme. En entrevue avec la *Terre*, celle-ci fait valoir que les députés libéraux ont été favorisés. En compagnie de Janvier Grondin de Beauce-Nord, elle note que les MRC de Chaudière-Appalaches, jugées prioritaires dans le programme, sont représentées par des députés libéraux, à commencer par l'ex-ministre de l'Agriculture, Laurent Lessard.

Rappelons que les mesures d'adaptation à l'ASRA ont été annoncées par Laurent Lessard en octobre dernier. Dotées d'une enveloppe de 100 M$ sur cinq ans, ces mesures visent surtout à aider les producteurs de manière individuelle, notamment par des services-conseils bonifiés, Québec assumant 90 % de la facture. Le programme comprend aussi des subventions à la modernisation et à l'amélioration de la compétitivité couvrant la moitié des coûts, jusqu'à un maximum de 25 000 $ par programme, et ce, dans une cinquantaine de MRC jugées prioritaires. Pour les autres MRC, l'aide aux producteurs agricoles est limitée à 40 % et à 20 000 $ par programme. Québec estime que 2500 entreprises agricoles seront en difficulté à la suite des modifications apportées à l'ASRA.

Les députés adéquistes de Lotbinière et de Beauce-Nord, Sylvie Roy et Janvier Grondin, estiment que les mesures d'adaptation à l'ASRA sont appliquées de façon partisane.

« Dans nos MRC de Lotbinière et de Nouvelle-Beauce, affirme Sylvie Roy, nous détenons le tiers des entreprises agricoles de Chaudière-Appalaches. À Saint-Elzéar, Saint-Bernard, c'est exclusivement des producteurs de porcs. Ils ont besoin d'aide eux aussi. »

Les députés Roy et Grondin s'indignent du fait que les MRC de Lotbinière et de Nouvelle-Beauce, représentées par des députés de l'ADQ, sont les seules de Chaudière-Appalaches à ne pas être considérées prioritaires. Pourtant, relèvent-ils, la MRC de Lotbinière accueille dans Chaudière-Appalaches la plus forte proportion de production porcine, une exploitation qui connaît énormément de difficultés.

« Pourquoi n'est-elle pas jugée prioritaire? », interrogent-ils.

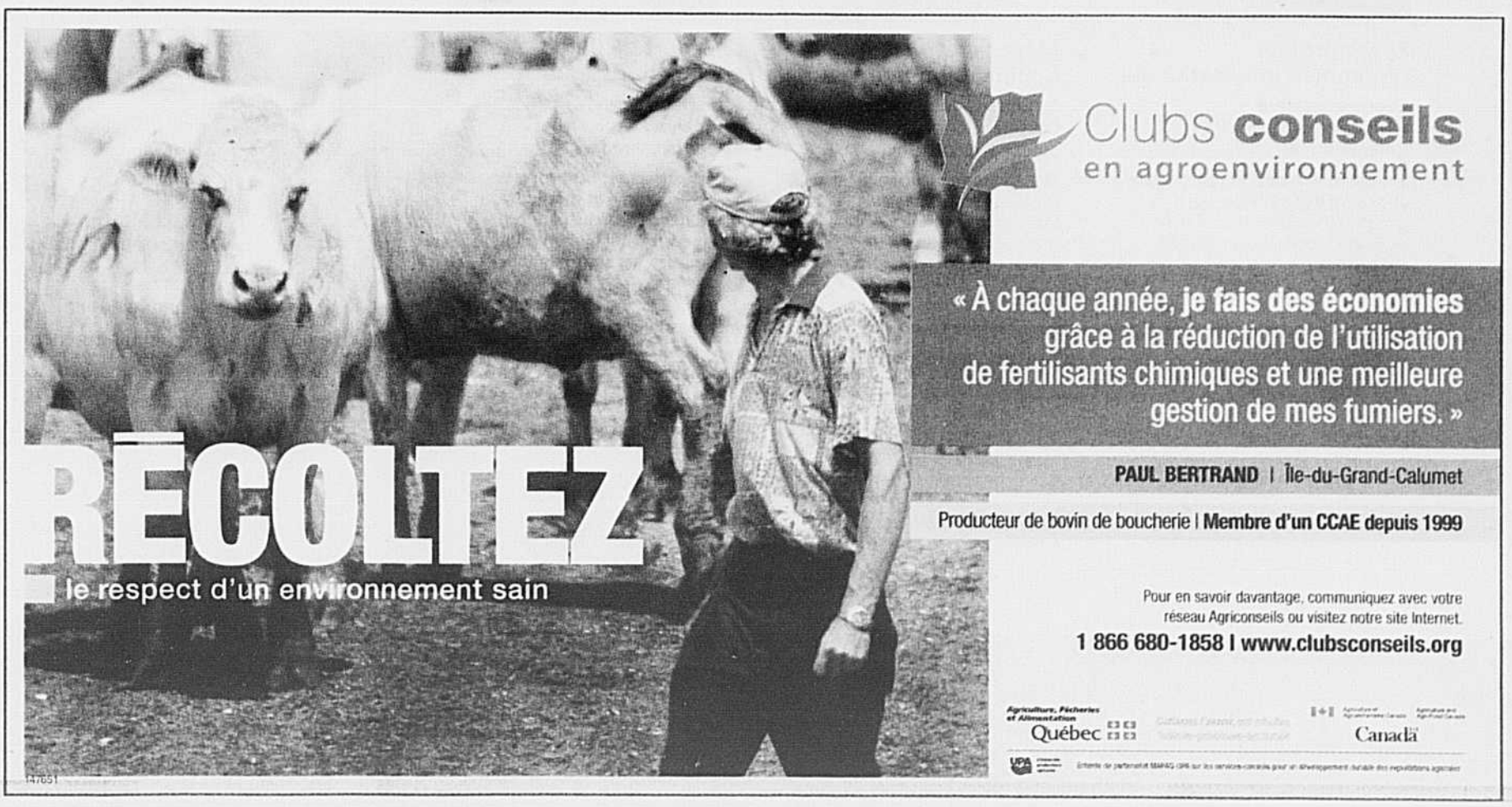
Les deux députés adéquistes demandent au nouveau ministre de l'Agriculture, Pierre Corbeil, de corriger la situation immédiatement. Ils exigent que les MRC soient traitées sur un pied d'égalité. Celles de La Tuque et de Mékinac, illustrent-ils, sont jugées prioritaires, même si on y retrouve relativement peu de producteurs agricoles.

Le MAPAQ se défend

La désignation de MRC prioritaires ne constitue pas le résultat d'un choix partisan, mais plutôt celui d'un indice afin de déterminer leur situation. C'est l'explication fournie par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

En entrevue téléphonique avec la *Terre*, Mathieu Rousseau, conseiller au MAPAQ, explique que trois critères ont été retenus : le potentiel des sols, le potentiel climatique et la localisation géographique par rapport aux marchés.

« On a tenté de mesurer le désavantage de certaines régions sans tenir compte directement de critères économiques », affirme Mathieu Rousseau. Rappelons que le MAPAQ a retenu une cinquantaine de MRC prioritaires. En Chaudière-Appalaches, la MRC de Montmagny fait partie de cette sélection, ce qui n'est pas le cas de celle de Lotbinière. Dans cet exemple, Mathieu Rousseau indique que le potentiel climatique et celui des sols ont fait la différence.



ACTUALITÉ

PROJET DE LOI 89 SUR LA QUALITÉ DE L'ENVIRONNEMENT

L'UPA s'oppose aux sanctions

THIERRY LARIVIÈRE

L'Union des producteurs agricoles (UPA) s'oppose à certains éléments du projet de loi 89 qui vise à hausser et accélérer les sanctions, en cas de non-respect des règles environnementales.

Déposé en avril 2010 à l'Assemblée nationale, il était récemment à l'étude devant la Commission des transports et de l'environnement à Québec. Il prévoit une hausse des peines ainsi qu'une plus grande responsabilité des dirigeants et administrateurs d'entreprises. Le gouvernement cherche aussi à introduire des pénalités administratives qui seront applicables sur-le-champ et contestables devant le Tribunal administratif du Québec (TAQ). Le ministère disposera de nouveaux pouvoirs comme celui de suspendre des travaux en cours ou un certificat d'autorisation, si des risques importants sont en jeu pour la santé ou l'environnement. La liste des infractions serait par ailleurs publiée dans un registre public.

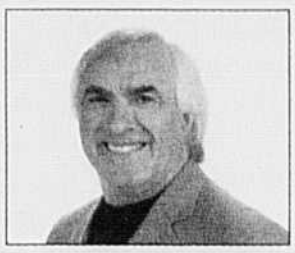
L'UPA a déposé un mémoire devant la Commission, en demandant de modifier certaines parties du projet de loi ou d'en exclure le secteur agricole, qui fait déjà l'objet de mesures d'éco-conditionnalité s'ajoutant aux sanctions prévues dans la loi actuelle. Le non-respect du Règlement sur les exploitations agricoles (REA) peut déjà entraîner des conséquences financières. Le mémoire fait valoir que « la pollution d'origine agricole résulte de gestes délibérés qu'il faut chercher à dissuader de faire », mais est plutôt attribuable à des phénomènes comme l'érosion ou le bris d'équipement.

L'UPA ajoute ne pas s'opposer au principe de pollueur-payeur, mais estime qu'il faut établir une meilleure distinction entre le type d'entreprise et la gravité de l'infraction. L'Union compare un déversement accidentel de lisier à un rejet volontaire de produits chimiques dans l'environnement. Au sens de la loi, il s'agit de deux « contaminants » et les nouvelles sanctions peuvent être les mêmes, soit de 7000 $ à 1 000 000 $. Le juge pourra tenir compte de différents facteurs pour déterminer la peine, mais le fait que la loi ne soit pas plus précise pour distinguer ce genre de cas est problématique pour le syndicat agricole. L'UPA refuse aussi la notion de récupération des bénéfices pécuniaires et de pénalités administratives. L'UPA craint notamment l'abus de pouvoir possible de fonctionnaires qui pourront imposer ces pénalités. Le non-respect d'un certificat d'autorisation par quelques unités animales peut très bien s'avérer temporaire, mais pourrait être sanctionné immédiatement. Bref, ces pénalités administratives sont inacceptables et vues comme un moyen de contourner les frais liés au système judiciaire « sur le dos des citoyens ».

Ne manquez pas
l'un des plus importants événements agricoles de l'année.
Forums FAC
Soyez inspiré

Trois bonnes raisons d'y assister :

Spécialiste de renommée internationale
Georges Brossard
Humaniste et grand communicateur
Venez entendre cet entomologiste originaire de La Prairie, qui a vu plus de 140 pays et inspiré le film *Le papillon bleu*, nous raconter son histoire.



Médecin et homme d'humour
Dr Gilles Lapointe
Conférencier motivateur et auteur à succès
Riez tout en apprenant à contrôler votre stress, vieillir en santé et mener une vie équilibrée, grâce aux conseils éclairés de l'auteur de *Docteur, aidez-moi!*

Expert de l'industrie agrotouristique
Bernard Gravel
Analyste des marchés agroalimentaires
Venez écouter cet expert en agrotourisme et spécialiste en études de marché parler de l'industrie qui met en relation producteurs agricoles et touristes.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui à un Forum de FAC
Granby
Le jeudi 17 mars
De 10 h à 15 h
Hôtel Castel & Spa Confort

Pour réserver votre place à cet événement gratuit, consultez le site www.fac.ca/forums ou composez le 1-800-387-3232. La préinscription est obligatoire. Les places sont limitées, alors inscrivez-vous dès aujourd'hui.

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada
148211

RÉGIONS

Le Maine fourmille de marchés d'hiver

DENIS LORD
Collaboration spéciale

Samedi 12 février 2011. Quelques centaines de personnes effectuent leurs emplettes dans un vieux moulin non chauffé de Biddeford, état du Maine. Des œufs, des produits laitiers, des plantes médicinales, bien d'autres choses encore, alors que des musiciens locaux chauffent la baraque. Biddeford est le 25e marché d'hiver à ouvrir ses portes, dans un état d'environ 1,5 million d'habitants. Anatomie d'une tendance.

DENIS LORD

Le Vermont participe également à la croissance impressionnante des marchés d'hiver aux États-Unis. Ruth Richards participe à celui de Montpelier, qui se tient dans le gymnase du Vermont College.

Dans le Maine, les marchés d'agriculteurs se multiplient. Ils seraient passés de 80 à 104 depuis 2008, et en janvier dernier, plusieurs d'entre eux se sont regroupés sous la bannière de la Maine Federation of Farmer's Market (MFFM), qui dormait depuis 1997. Selon Judy Blaisdell, du Maine Departement of Agriculture, il existe un lien très clair entre l'augmentation du nombre de marchés et la tendance à l'achat local. « Les gens comprennent de plus en plus l'importance de soutenir l'économie locale, tout comme celle d'une alimentation saine, explique-t-elle. Les municipalités et les communautés s'impliquent beaucoup. » Exemple? Dans au moins deux villes du Maine, des cliniques médicales supportent le marché local, en donnant à leurs patients des tickets de 5 $ de nourriture qu'ils peuvent dépenser dans ce marché. Des activités éducatives sont également organisées avec les écoles. Pour Judy Blaisdell, il s'agit d'une véritable résurrection pour les marchés d'agriculteurs, d'une avenue pour les aider à garder leur ferme et faire vivre leur famille.

Et l'hiver…

Le phénomène de l'achat local contribue également à la prolongation de ces marchés durant l'hiver. Selon Deanna Weaver, qui est l'instigatrice de celui de Biddeford, 900 marchés américains ont épousé cette tendance depuis un ou deux ans. Le Maine, pourtant l'un des états les plus froids et enneigés des États-Unis, s'inscrit dans cette mouvance.

Le *modus operandi* est fort variable, tant en termes de lieux, de coûts et de jours d'ouverture. À Orono par exemple, le marché d'hiver succède aux autres saisons dans un stationnement du centre-ville, non chauffé, deux samedis avant-midi par mois. Quinze des 28 membres réguliers y vendent, durant la saison froide, porc et volaille, pain et œufs, produits laitiers et légumes racines. On retrouve au Maine d'autres marchés extérieurs non chauffés, mais plus généralement, il s'agit de sites intérieurs : serres, granges, moulins, et même, à Gardiner, une église.

D'après Judy Blaisdell, les trois quarts des 104 marchés d'agriculteurs du Maine songent à opérer l'hiver ou le font déjà. « Le problème consiste à trouver un toit, explique-t-elle, parce que la plupart des marchés sont situés à l'extérieur durant les autres saisons. »

Quoi qu'il en soit, le support de la communauté demeure la pierre de touche d'un marché d'agriculteurs, et la présence sur quatre saisons approfondit le lien unissant consommateurs et producteurs. « La réponse de la communauté a de loin dépassé mes attentes, constate Deanna Weaver, qui fabrique des biscuits et des tartes. Les marchés d'été m'ont évité une faillite et ceux d'hiver, je crois, me permettront de croître. » Le Québec, selon Deanna Weaver, n'est pas tellement différent du Maine, et pourrait bénéficier de l'émergence des marchés d'hiver.

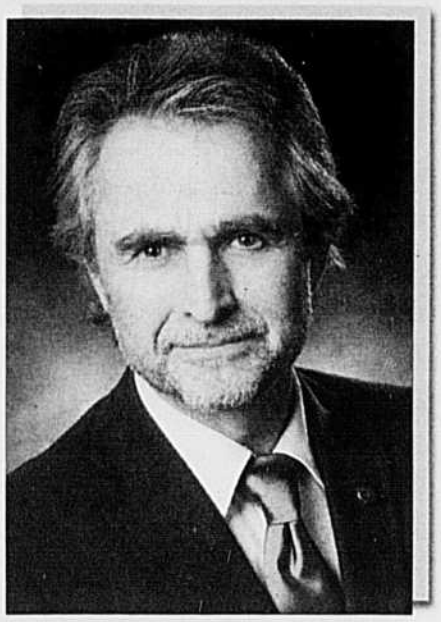
Ormstown, Qc, précurseur

Au Québec, on retrouve très peu de marchés hivernaux d'agriculteurs hors des centres urbains. Exception notable, le Haut-Saint-Laurent. C'est là, à Ormstown, que se tenait le 13 février dernier la 4e édition du marché d'hiver. Différence notable : cette année, les organisateurs du Marché Fermier de Huntingdon et ceux de Ormstown s'étaient associés pour alléger leurs tâches et partager les frais. Un grand succès, laissant présager une collaboration accrue.

« Ça a été notre record de vente depuis 2007, s'enthousiasme Sylvain Gascon, producteur de veaux de lait, membre du conseil d'administration du Marché Fermier de Huntingdon. À 11 h, la boulangerie n'avait plus de baguette! Quelque 325 visiteurs, ça paraît peu, mais c'était des gens qui achetaient. Ici, l'achat local, ce n'est pas juste un slogan! »

Prochain rendez-vous : 14 mars, à la salle paroissiale de Huntingdon.

NOMINATION



Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination de **Roch Poulin** au poste de directeur régional par intérim de la Fédération de l'UPA de la Beauce.

Titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires et d'un D.E.C. en technologie agroalimentaire, il a débuté sa carrière en tant qu'agent de développement à la Fédération régionale de l'UPA de la Beauce en 1980.

Depuis, il a occupé divers postes et mené à terme plusieurs dossiers et projets au sein de la Fédération régionale de la Beauce.

Monsieur Poulin est reconnu pour son leadership ainsi que pour sa solide expertise et connaissance du milieu agricole et de la vie syndicale.

Il entrera en poste le 28 février prochain. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses nouvelles responsabilités.

UPA

Guylaine Gosselin
Directrice générale

146696

ÉCONOMIE

L'industrie laitière ajoute 15 G$ au PIB du Canada

En 2009, le nombre moyen de vaches laitières variait de 56,2 au Québec à 172 à Terre-Neuve, en passant par 132 en Colombie-Britannique.

Photo : Bruno Sarkozi/TCN

JEAN-CHARLES GAGNÉ

OTTAWA — L'industrie laitière constitue un poids lourd de l'économie canadienne. Avec ses 13 200 fermes et ses 452 usines de transformation, celle-ci maintient 215 000 emplois et ajoute 15,2 G$ au produit intérieur brut (PIB) du Canada. Aussi, les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux en tirent des revenus fiscaux de 3 G$ par an. C'est ce que révèle l'étude *Les retombées économiques de l'industrie laitière canadienne*, réalisée par ÉcoRessources Consultants et présentée aux Producteurs laitiers du Canada, le 4 février dernier.

L'industrie laitière se compare donc avantageusement à des secteurs comme l'aéronautique, qui embauche quelque 78 000 personnes au Canada, ou à de grosses entreprises comme Desjardins (42 300 emplois), Air Canada (26 000 emplois) et GM Canada (9000 emplois). Elle fournit 16 % des 320 000 emplois dénombrés en production agricole au Canada. L'industrie laitière génère des retombées dans toutes les provinces et au sein de nombreuses collectivités rurales au pays. Et bonne nouvelle : elle est en croissance continue!

Le Québec et l'Ontario, les deux plus importantes provinces laitières, assurent 70 % de la contribution de l'industrie laitière au PIB canadien. D'après l'étude présentée, l'industrie laitière procure plus de 81 000 emplois et fournit 5,1 G$ du PIB au Québec. Les gouvernements mettent la main au passage sur 1,2 G$ en impôts : 635 M$ au fédéral, 425 M$ au provincial, et 115 M$ aux municipalités. L'Ontario devance le Québec au chapitre de la contribution de l'industrie laitière à son PIB, avec 5,5 G$. Mais les retombées en impôts et en emplois sont inférieures à celles enregistrées dans la Belle Province. L'industrie laitière de la Colombie-Britannique ajoute 1,2 G$ au PIB canadien, par rapport à 2,5 G$ pour les Prairies, et 763 M$ dans les provinces de l'Atlantique.

Pourquoi en faire moins, quand on peut en faire plus ?

146712

La transmission Dyna-VT sur la série 7400 performe mieux que les transmissions powershift modernes de nos concurrents.

Si avancées que soient devenues les transmissions powershift modernes, il y a encore des temps morts qui causent de l'inefficience entre les vitesses. Ce n'est pas le cas avec la Dyna-VT qui offre la vitesse variable en continu.

Par exemple, supposons que vous tirez un accessoire de 24' à 7 mi/h (11,3 km/h). Toutefois, en réalité, vous pourriez aller jusqu'à 8 mi/h (12,8 km/h), ce qui est facilement atteignable avec la Dyna VT. Par contre, sur une poweshift, le prochain palier est 8,5 mi/h (13,7 km/h), juste un peu trop rapide pour les conditions du sol et la puissance disponible. Cependant, sur une journée de 12 heures, cette petite différence de vitesse représente 35 acres.

Imaginez, 35 acres de plus en une seule journée !

Définitivement la Dyna-VT c'est MIEUX!

AMOS
Agritibi R. H. Inc.

AMQUI
Machinerie J.N.G. Thériault Inc.

COATICOOK
Service agricole de l'Estrie

LOUISEVILLE
Machineries Nordtrac Ltée

MIRABEL
Équipements Yvon Rivard inc.

MONT-JOLI
Garage Paul-Émile Anctil Ltée

MONT-LAURIER
F. Constantineau Inc.

NAPIERVILLE
Hewitt Équipement Ltée

NORMANDIN
Services agricoles Normandin inc.

PARISVILLE
Groupe Symac, machinerie agricole

POULARIES
Machineries horticoles d'Abitibi inc.

ROUGEMONT
Hewitt Équipement Ltée

SABREVOIS
Équipements Guillet Inc.

SAINT-ANDRÉ
Garage André Parisien inc.

ST-ANDRÉ-DE-KAMOURASKA
Garage N. Thiboutot Inc.

SAINT-AUGUSTIN-DE-DESMAURES (Québec)
Hewitt Équipement Ltée

SAINT-BARTHÉLÉMY
Machinneries Nordtrac Ltée

SAINT-BRUNO / (Lac St-Jean)
G. M. D. Inc.

SAINT-CLET
Équipement Séguin & Frères Inc.

SAINT-CYPRIEN
Alcide Ouellet & Fils Inc.

SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU
Groupe Symac, machinerie agricole

SAINT-GEORGES DE BEAUCE
Services Bivac Inc.

SAINT-HYACINTHE
Groupe Symac, machinerie agricole

SAINT-ROCH-DE-L'ACHIGAN
Machineries Nordtrac Ltée

SAINTE-MARIE-DE-BEAUCE
Services Bivac Inc.

WARWICK
Champoux machineries Inc.

MASSEY FERGUSON®

www.masseyferguson.com

Le logo de la discorde

JEAN-CHARLES GAGNÉ

MONTRÉAL — Le président d'Agropur, Serge Riendeau, a profité de la 72e assemblée générale annuelle pour aviser les Producteurs laitiers du Canada (PLC), de ne plus s'immiscer dans la commercialisation des produits laitiers, en utilisant leur logo « La vache bleue ». Il a de plus signalé à ses partenaires laitiers québécois (producteurs et transformateurs privés) que la patience d'Agropur avait atteint ses limites au sujet de la convention de mise en marché du lait au Québec.

Le logo des PLC est devenu une pomme de discorde avec les transformateurs laitiers, tant privés que coopératifs. « Les PLC s'immiscent de plus en plus dans la commercialisation des produits laitiers, ce qui n'est pas leur rôle », a déclaré M. Riendeau. La réticence d'Agropur à apposer ce logo sur ses produits a été endossée par quelque 2000 de nos membres rencontrés récemment, a-t-il précisé. Selon lui, « ce logo, s'il est utilisé par tout le monde, va discréditer nos propres marques aux yeux des consommateurs, et ce, même si nos produits se situaient en tête de peloton ». M. Riendeau n'apprécie pas que les PLC offrent des rabais aux grandes chaînes sur les produits qui arborent leur logo, ce qui constitue une subvention à ses concurrents. « Agropur va réagir contre toute intervention qui risque de briser le lien avec ses clients et les consommateurs », a-t-il dit. Autre motif de refus d'utilisation : Agropur mentionne « n'avoir aucun contrôle sur le message rattaché à ce logo » qui a déjà été synonyme de « Lait de qualité », et qui signifie maintenant « 100 % lait canadien ». « Je comprends l'objectif poursuivi par les PLC avec ce logo, à savoir de majorer l'utilisation du lait canadien dans la fabrication des produits laitiers, a expliqué M. Riendeau. Mais les normes de composition des fromages rejoignent cet objectif, et ce sont des normes égales pour tous les transformateurs. » Le président Riendeau a rappelé qu'Agropur avait été le seul gros transformateur laitier au Canada à appuyer cette requête des PLC.

« Un logo d'origine »

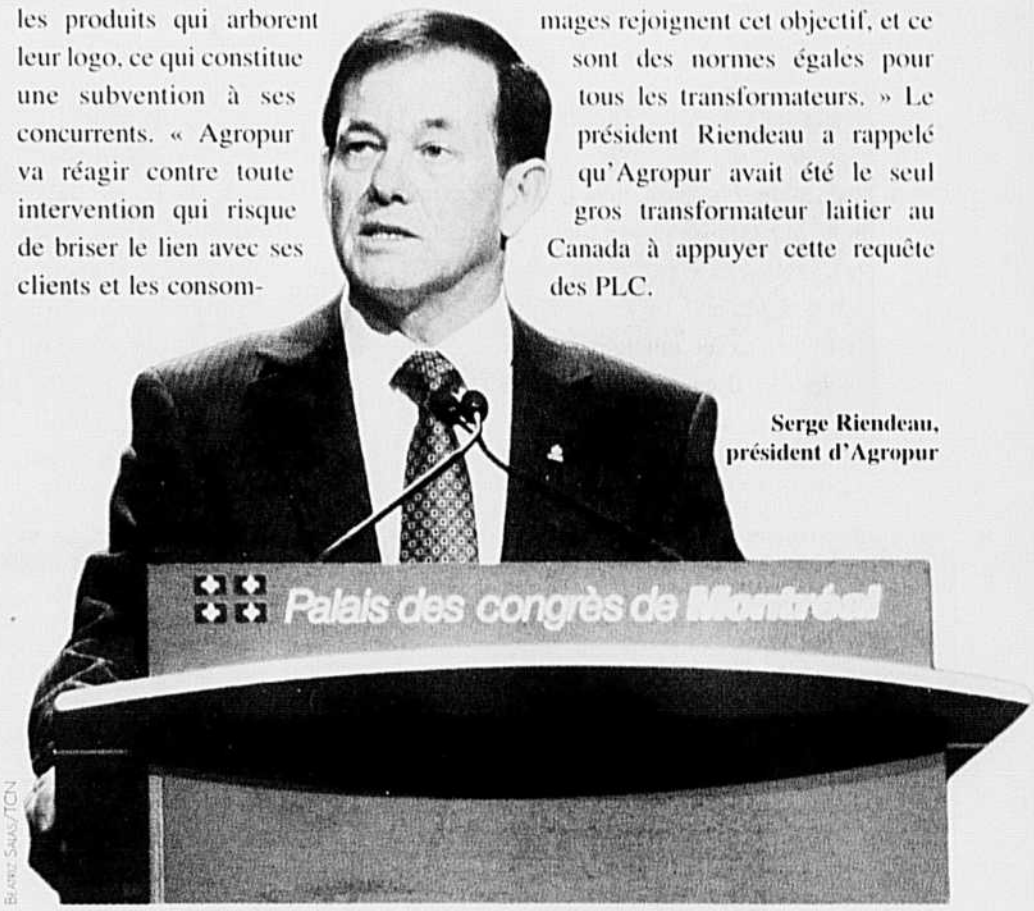
- M. Groleau, président FPLQ

« Le logo "La vache bleue" est ouvert à tous les transformateurs de produits laitiers au Canada, a signalé à la *Terre*, Marcel Groleau, président de la Fédération des producteurs de lait du Québec et vice-président des Producteurs laitiers du Canada, en marge de l'annuelle d'Agropur. La chaîne Loblaws a compris que ce logo donnait une valeur ajoutée et l'a apposé sur ses produits laitiers, tels que fromages et crèmes glacées le Choix du Président. ». Au dire de M. Groleau, de plus en plus de distributeurs demandent à leurs fournisseurs d'apposer « la Vache bleue 100 % lait canadien » sur leurs produits laitiers.

« Le logo des PLC constitue véritablement un concept d'origine », a noté M. Groleau. L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) l'a reconnu, a-t-il noté, à la suite d'une plainte logée par l'Association des transformateurs laitiers du Canada à son sujet. À l'ACIA, on précise que de nouvelles lignes directrices concernant l'utilisation de l'allégation « Lait canadien » seront publiées au printemps, en conformité avec les règlements canadiens sur l'étiquetage des aliments.

« Quand les Canadiens achètent un produit laitier arborant la marque Lait 100 % canadien, ils ont l'assurance que le lait utilisé est produit conformément à des normes élevées en matière de pureté, de qualité et de sécurité, rappelait récemment le président des PLC, Jacques Laforge. Ce symbole certifie l'origine du lait utilisé, reconnu pour sa qualité supérieure, sa pureté et son bon goût. »

M. Groleau n'a pas caché sa fierté que le Québec possède une coopérative laitière comme Agropur, « un fleuron de l'économie ». **J.-C.G.**



Serge Riendeau, président d'Agropur

BENOIT SAULTCN

Les récipiendaires de la Soirée Méritas 2011

Méritas Jean-Desjardins

Ce prix est remis à un producteur ou à un groupe de producteurs qui a fait sa marque en production, qui s'est impliqué dans la mise en marché collective et qui a permis de faire avancer la technologie.

DÉCERNÉ PAR : **LA FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS MARAÎCHERS DU QUÉBEC**

COMMANDITÉ PAR : **LE MOUVEMENT DES CAISSES DESJARDINS**

LAURÉAT 2011 : LE COMITÉ ASPERGE

M. Richard Coulombe (représentant du Comité asperge), M. Georges Mamelonet, député de Gaspé, adjoint parlementaire au ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, l'honorable Jean-Pierre Blackburn, ministre des Anciens Combattants et ministre d'État (Agriculture), M. Jean-Marie Rainville (représentant du Comité asperge), M. Normand Legault, président de la Fédération des producteurs maraîchers du Québec et M. Maurice Girard, Conseiller Développement des affaires, Vice-présidence Marchés agricole et agroalimentaire au Mouvement des caisses Desjardins. (commanditaire)

Méritas Marc-et-Frédérick-Trudel

Ce prix est remis à un intervenant qui a contribué à faire progresser la recherche ou à vulgariser de nouvelles technologies dans son secteur.

DÉCERNÉ PAR : **LA FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS MARAÎCHERS DU QUÉBEC**

COMMANDITÉ PAR : **MARIE BOUILLÉ, DÉPUTÉ D'IBERVILLE, PORTE-PAROLE DE L'OPPOSITION OFFICIELLE EN MATIÈRE D'AGRICULTURE ET D'ALIMENTATION**

LAURÉAT 2011 : MADAME JOSÉE BONNEVILLE

M. Georges Mamelonet, député de Gaspé, adjoint parlementaire au ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, l'honorable Jean-Pierre Blackburn, ministre des Anciens Combattants et ministre d'État (Agriculture), Mme Josée Bonneville (récipiendaire), M. Normand Legault, président de la Fédération des producteurs maraîchers du Québec et Mme Marie Bouillé, député d'Iberville, Porte-parole de l'opposition officielle en matière d'agriculture et d'alimentation.

La Soirée Méritas est une initiative du Conseil québécois de l'horticulture qui à lieu dans le cadre de la Semaine horticole. Elle a pour but de rendre hommage à des personnalités exceptionnelles du milieu horticole québécois.

Méritas Louis-Hébert

Ce prix est remis à un producteur qui a fait sa marque dans la production pomicole, qui s'est impliqué dans la mise en marché collective et qui est dynamique et innovateur dans la production pomicole.

DÉCERNÉ PAR : **LA FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE POMMES DU QUÉBEC**

COMMANDITÉ PAR : **N. M. BARTLETT INC.**

LAURÉAT 2011 : MONSIEUR MARC CHIASSON

M. Georges Mamelonet, député de Gaspé, adjoint parlementaire au ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, l'honorable Jean-Pierre Blackburn, ministre des Anciens Combattants et ministre d'État (Agriculture), M. Marc Chiasson (récipiendaire), M. Steve Levasseur, président de la Fédération des producteurs de pommes du Québec, M. François Jobin, N.M. Bartlett (commanditaire).

Méritas Révérend-Père-Léopold

Ce prix est remis à un intervenant qui a contribué de façon remarquable à la dynamique du secteur pomicole et à son développement.

DÉCERNÉ PAR : **LA FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE POMMES DU QUÉBEC**

COMMANDITÉ PAR : **A. LASSONDE INC.**

LAURÉAT 2011 : MONSIEUR YVON MORIN

M. Georges Mamelonet, député de Gaspé, adjoint parlementaire au ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, l'honorable Jean-Pierre Blackburn, ministre des Anciens Combattants et ministre d'État (Agriculture), M. Steve Levasseur, président de la Fédération des producteurs de pommes du Québec, M. Yvon Morin (récipiendaire) et M. Vincent Giasson, directeur agricole chez A. Lassonde Inc. (commanditaire).

Mérite *Horticole* du CQH

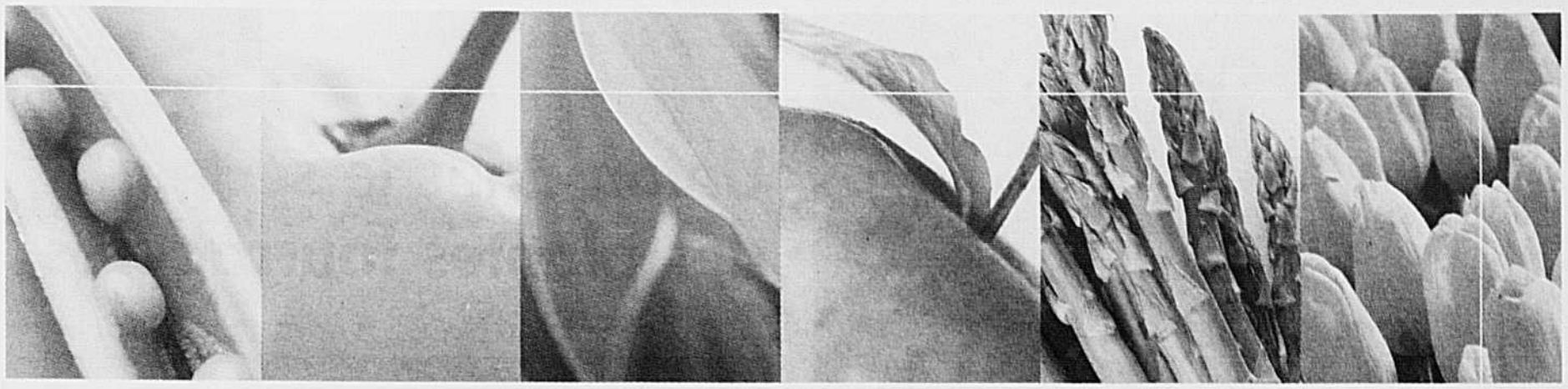
Le Mérite horticole du Conseil québécois de l'horticulture veut rendre hommage à une personnalité du milieu de la production horticole du Québec qui s'est distinguée tant par ses réalisations, son leadership que par la durée et la diversité de ses champs d'application.

DÉCERNÉ PAR : **LE CONSEIL QUÉBÉCOIS DE L'HORTICULTURE**

COMMANDITÉ PAR : **L'UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES DU QUÉBEC**

LAURÉAT 2011 : MONSIEUR GÉRARD BARIL

M. Georges Mamelonet, député de Gaspé, adjoint parlementaire au ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, l'honorable Jean-Pierre Blackburn, ministre des Anciens Combattants et ministre d'État (Agriculture), M. Gérard Baril (récipiendaire), M. Pierre Lemieux, 1er Vice-président de l'Union des producteurs agricoles (commanditaire) et M. André Mousseau, président du Conseil québécois de l'horticulture



PARTENAIRES «OR»

PARTENAIRES «ARGENT»

DIFFUSEUR OFFICIEL

INITIATIVE DU

Merci

À nos partenaires « OR »
Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec
L'Union des producteurs agricoles

À nos partenaires « ARGENT »
L'Association québécoise de la distribution de fruits et légumes
Metro

À nos partenaires « BRONZE »
A. Lassonde Inc.
Hydro-Québec
La Financière agricole du Québec
Les Industries Harnois Inc.
Loblaw
Marie Bouillé
Mouvement des caisses Desjardins
N.M. Bartlett Inc.
Sobeys

À nos collaborateurs
Gestion Qualiterra
Réfrigération Amesse Inc.
Norseco

À notre diffuseur officiel
La Terre de chez nous

Méritas Fernand-Paquette

Photo : François Paquette

Ce prix est remis à un producteur qui a fait sa marque en production, qui s'est impliqué dans la mise en marché collective et qui a permis de faire avancer la technologie dans son domaine.

DÉCERNÉ PAR : **LA FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE POMMES DE TERRE DU QUÉBEC**

COMMANDITÉ PAR : **LE CONSEIL QUÉBÉCOIS DE L'HORTICULTURE**

LAURÉAT 2011 : MADAME GINETTE CARDINAL

M^me^ Marie Bouillé, député d'Iberville, Porte-parole de l'opposition officielle en matière d'agriculture et d'alimentation, M. Georges Mamelonet, député de Gaspé, adjoint parlementaire au ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Réal Brière, président de la Fédération des producteurs de pommes de terre du Québec, M^me^ Ginette Cardinal (récipiendaire), l'honorable Jean-Pierre Blackburn, ministre des Anciens Combattants et ministre d'État (Agriculture) et M. André Mousseau, président du Conseil québécois de l'horticulture (commanditaire)

Méritas Parmentier

Photo : François Paquette

Ce prix est remis à un intervenant qui a contribué à faire avancer la recherche ou à vulgariser de nouvelles technologies dans son secteur.

DÉCERNÉ PAR : **LA FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE POMMES DE TERRE DU QUÉBEC**

COMMANDITÉ PAR : **HYDRO-QUÉBEC**

LAURÉAT 2011 : MONSIEUR MARIO DÉSAUTELS

M^me^ Marie Bouillé, député d'Iberville, Porte-parole de l'opposition officielle en matière d'agriculture et d'alimentation, M. Georges Mamelonet, député de Gaspé, adjoint parlementaire au ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Réal Brière, président de la Fédération des producteurs de pommes de terre du Québec, M. Mario Désaultels (récipiendaire), l'honorable Jean-Pierre Blackburn, ministre des Anciens Combattants et ministre d'État (Agriculture) et M^me^ Marie-Claude Pomerleau, chef Gestion de l'offre clientèle d'affaires à la direction Efficacité énergétique chez Hydro-Québec (commanditaire)

Méritas Rubus-Fragaria

Photo : François Paquette

Ce méritas veut rendre hommage à une personnalité du secteur des fraises et framboises du Québec qui s'est distinguée tant par sa vision, son leadership et son dynamisme que par l'importance des retombées positives de ses réalisations sur l'ensemble du secteur.

DÉCERNÉ PAR : **L'ASSOCIATION DES PRODUCTEURS DE FRAISES ET FRAMBOISES DU QUÉBEC**

COMMANDITÉ PAR : **METRO, PROVIGO MEMBRE DU GROUPE LOBLAW ET SOBEYS.**

LAURÉAT 2011 : MONSIEUR GILLES ARSENAULT

M. Georges Mamelonet, député de Gaspé, adjoint parlementaire au ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, l'honorable Jean-Pierre Blackburn, ministre des Anciens Combattants et ministre d'État (Agriculture), M. Benoit Lalonde, Loblaw (commanditaire), M. Enrico Charest, Sobeys/IGA (commanditaire), M. Gilles Arsenault (récipiendaire), M. Pascal Primiano, Metro (commanditaire), M. Michel Sauriol, président de l'Association des producteurs de fraises et framboises du Québec.

Méritas Gilles-Bordeleau

Photo : François Paquette

Ce prix est présenté à un producteur qui a fait sa marque en production, qui s'est impliqué dans la mise en marché collective et qui a permis de faire avancer la technologie.

DÉCERNÉ PAR : **LE SYNDICAT DES PRODUCTEURS EN SERRE DU QUÉBEC**

COMMANDITÉ PAR : **LA FINANCIÈRE AGRICOLE DU QUÉBEC**

LAURÉAT 2011 : L'ENTREPRISE WILLY HAECK ET FILS INC.

M. Georges Mamelonet, député de Gaspé, adjoint parlementaire au ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. André Mousseau, président du Syndicat des producteurs en serre du Québec, Représentants de L'entreprise Willy Haeck et fils. (récipiendaire), l'honorable Jean-Pierre Blackburn, ministre des Anciens Combattants et ministre d'État (Agriculture) et M. Gérard Blais, directeur régional au Centre de services de Saint-Jean-sur-Richelieu de La Financière Agricole du Québec (commanditaire).

Méritas Rolland-Harnois

Photo : François Paquette

Ce prix est remis à un intervenant qui a contribué à faire avancer la recherche ou à vulgariser de nouvelles technologies dans son secteur.

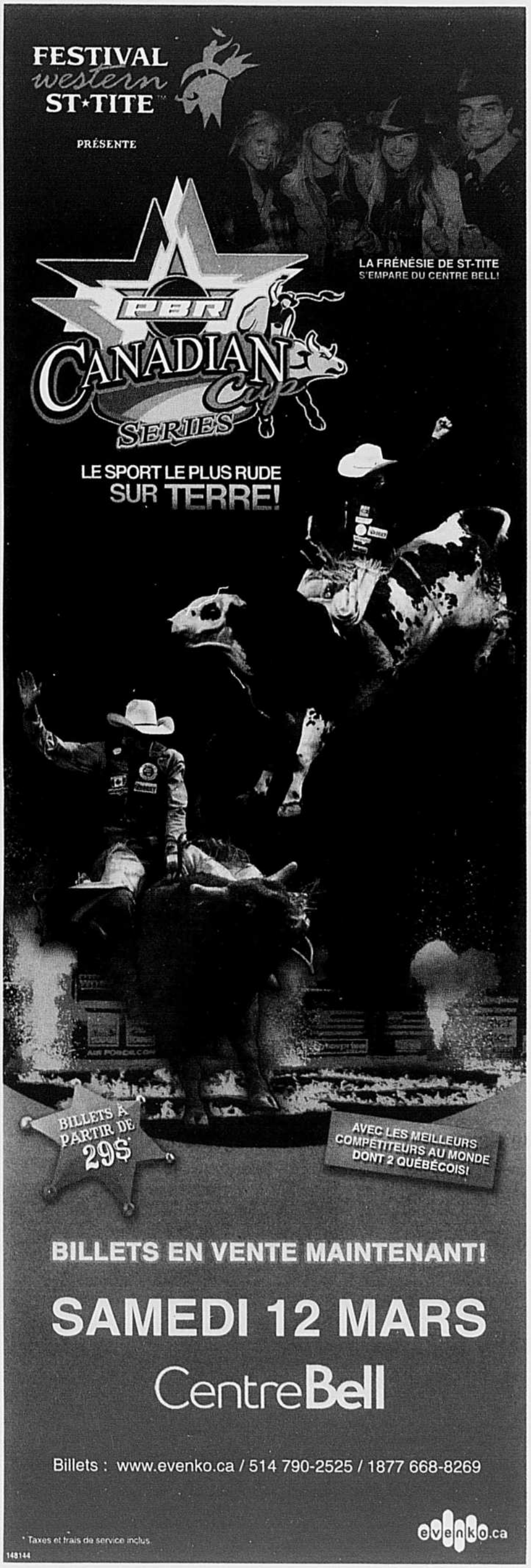
DÉCERNÉ PAR : **LE SYNDICAT DES PRODUCTEURS EN SERRE DU QUÉBEC**

COMMANDITÉ PAR : **LES INDUSTRIES HARNOIS INC.**

LAURÉAT 2011 : MADAME LIETTE LAMBERT

M. Georges Mamelonet, député de Gaspé, adjoint parlementaire au ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, l'honorable Jean-Pierre Blackburn, ministre des Anciens Combattants et ministre d'État (Agriculture), M. Gilles Cadotte (récipiendaire), M. André Mousseau, président du Conseil québécois de l'horticulture et Yanick Harnois, Vice-Président Vente et Opérations aux Industrie Harnois (commanditaire)

149488



Union dans le secteur des plantes fourragères

Marie-Mikaël/TCN

MARTINE GIGUÈRE

Victoriaville — Le 15 février dernier, lors de l'assemblée générale annuelle du Conseil québécois des plantes fourragères (CQPF), le président Germain Lefebvre annonçait que le conseil d'administration du CQPF avait donné suite à l'une des quatre recommandations du rapport *Portrait, constats et enjeux*, déposé en avril 2010. « Le CQPF et la Table filière des plantes fourragères vont unir leurs efforts pour promouvoir, représenter et dynamiser le secteur des plantes fourragères », a indiqué ce dernier. Déjà, une rencontre entre les autorités du MAPAQ et les membres de l'exécutif du CQPF ainsi que de la Table filière a eu lieu le 1er février. « Nous avons reçu un accueil très favorable », relate Germain Lefebvre. En s'unissant, les deux organismes souhaitent mieux représenter le secteur des plantes fourragères, en se dotant notamment d'une nouvelle structure de fonctionnement. « Les plantes fourragères représentent 50 % des superficies en cultures, et les attentes sur le terrain sont grandes. Pour y répondre, le CQPF doit évoluer », mentionne Germain Lefebvre.

« Les producteurs sollicitent une expertise dans les fourrages, car c'est une avenue importante pour abaisser les coûts en production laitière et bovine. L'expertise au sein du CQPF et de la Table filière des plantes fourragères doit être mise à profit », souligne Alphonse Pittet, producteur laitier à Sainte-Tite et membre du conseil d'administration du CQPF.

Il reste encore quelques formalités administratives avant que les deux organismes ne soient réunis sous le nom du CQPF. Cependant, le budget de fonctionnement de la Table filière des plantes fourragères ne sera pas transféré au nouveau CQPF. « Le MAPAQ a été très clair, le CQPF doit dans un premier temps présenter un plan stratégique du secteur des plantes fourragères », précise Germain Lefebvre. De nouveaux programmes d'aide devraient être annoncés d'ici quelques semaines dans le cadre de *Cultivons l'avenir*, afin d'aider financièrement les organismes comme le CQPF à élaborer leur plan stratégique. Mais le nerf de la guerre consistera à développer de nouvelles sources de financement. « Si nous voulons être la voix du secteur des plantes fourragères auprès des décideurs, nous aurons besoin d'un budget de fonctionnement minimal », indique Germain Lefebvre. Actuellement, le CQPF compte 35 membres corporatifs et 380 membres individuels, dont la majorité est constituée de producteurs agricoles.

» Le nerf de la guerre consistera à développer de nouvelles sources de financement.

ÉCONOMIE

Un nouveau maïs OGM pour l'éthanol

THIERRY LARIVIÈRE

Les États-Unis viennent d'autoriser un nouveau maïs OGM qui est spécialement conçu pour faciliter sa transformation en éthanol.

Le maïs de Syngenta, une multinationale suisse, constitue le premier OGM dont la modification ne vise pas à faciliter la production, mais la transformation d'une plante. Le nouveau maïs produira de l'alpha-amylase, un enzyme qui est déjà utilisé dans le procédé de fabrication de l'éthanol, afin de transformer l'amidon en sucre. Le grain de ce cultivar pourra donc être transformé en éthanol plus facilement en limitant l'apport d'enzymes, de gaz naturel et d'eau, tout en augmentant le rendement en éthanol de 8 %. C'est le gène d'un microorganisme se trouvant dans l'eau chaude des océans qui est à l'origine du gène producteur d'alpha-amylase.

Selon les autorités réglementaires américaines (APHIS), ce maïs ne pose pas de problèmes pour l'environnement ou les cultures. La demande d'homologation datait de 2005; deux études ont été faites sur le sujet et 13 000 commentaires ont été reçus.

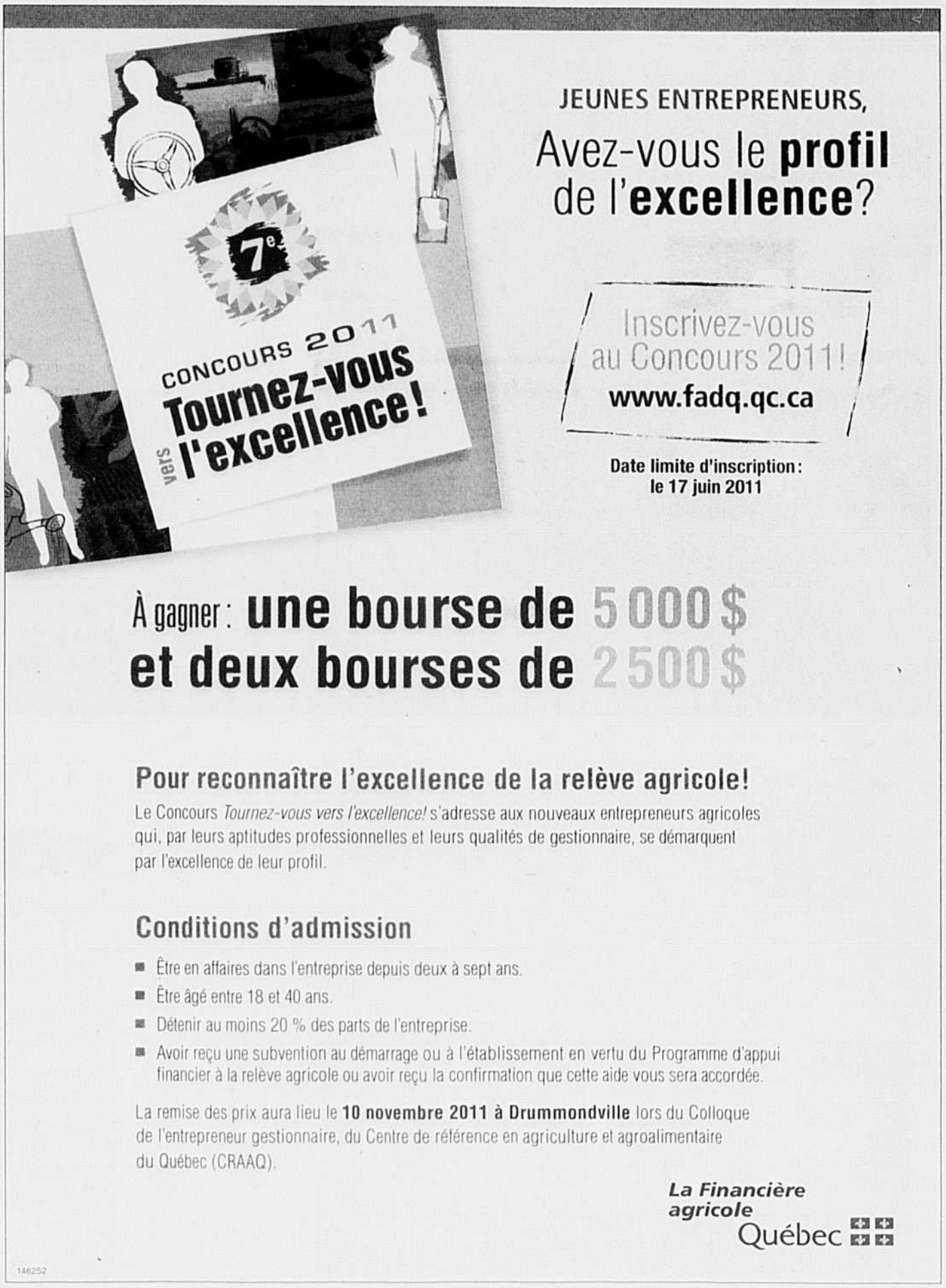
> La demande d'homologation datait de 2005.

Les minotiers américains (North American Miller's Association) s'inquiètent néanmoins de ce que ce maïs modifié pourrait démontrer un impact sur les produits transformés, dont l'amidon de maïs. La ségrégation du grain en fonction de son utilisation devra donc être envisagée; un dialogue avec le semencier se poursuit. Syngenta fait valoir que son maïs sera cultivé à proximité des usines d'éthanol et détient un contrat avec celles-ci. L'enzyme ne serait par ailleurs pas actif lorsque le grain est entier, et quand la température ne dépasse pas celle d'une usine d'amidon de maïs. D'autres mesures seront prises pour limiter la pollinisation croisée avec d'autres plants de maïs. Des transformateurs alimentaires et des groupes environnementaux craignent toutefois que la dissémination du gène soit inévitable. Le maïs à l'alpha-amylase est néanmoins approuvé pour la consommation humaine.

La *National Corn Grower Association* a salué l'arrivée du nouveau maïs. On souligne que près de 40 % de la récolte américaine est justement destinée aux usines d'éthanol. Selon les prévisions de l'industrie, la production d'éthanol serait d'ailleurs en hausse de 3 % en 2011, avec 23,4 milliards de gallons. La force du prix du maïs pourrait néanmoins ralentir les ardeurs de ce secteur.

Maïs à 7 $

Le prix du boisseau de maïs a franchi vendredi 11 février la barre des 7 $ US l'unité (plus de 275 $ la tonne), pour la première fois depuis 2008. La hausse s'est produite après que le département de l'Agriculture des États-Unis ait réduit ses estimations de stocks pour le maïs. Les réserves sont fortement sollicitées, à la fois pour nourrir les animaux, mais aussi pour alimenter l'industrie de l'éthanol. Selon l'USDA, les réserves de maïs aux États-Unis se situeront au 31 août 2011 à 675 millions de boisseaux, leur niveau le plus bas en 15 ans.



RÉGIONS

Du sirop d'érable produit... au Japon!

RICHARD SMITH
Collaboration spéciale

TCHITCHIBU, Japon – Le Mont Djôminé, 1038 mètres de haut, l'une des nombreuses montagnes de cette municipalité à 70 kilomètres au nord de Tokyo dans la préfecture de Saïtama, offre un bien curieux spectacle près de son sommet. Le temple shintoïste s'avère très habituel, mais le spectacle quelques pas plus loin ne l'est pas du tout dans ce pays. Des tubulures en plastique d'un mètre relient certains arbres à des jerrycans en plastique rouge, placés à leur pied. Ces arbres sont des érables japonais, et les tubulures portent aux jerrycans la sève qui servira à faire... du sirop d'érable!

Eh oui, l'industrie du sirop d'érable s'est transportée jusqu'au Pays du Soleil levant. Cette activité constitue une initiative du Conseil pour la promotion du pays de la pâtisserie de Tchitchibu, mis sur pied il y a huit ans afin de stimuler les activités commerciales de la région. Les 16 membres, tous de petits commerçants qui composent leurs propres confections vendues à leur magasin, ont réalisé l'année suivant leur constitution qu'il y a beaucoup d'érables dans leur région, et que l'on peut en récolter la sève pour en faire du sirop comme ingrédient dans leurs produits. Le hic, c'est qu'il n'y a aucune tradition de fabrication du sirop d'érable au Japon, ni de documentation détaillée sur le procédé en langue japonaise.

M. Keïsuké Matchida, président du Conseil pour la promotion du pays de la pâtisserie de Tchitchibu et le pâtissier Isamu Matsuzawa, membre du Conseil, entaillant un érable japonais sur le Mont Djôminé à Tchitchibu. Au bas, des jerrycans de plastique récoltant la sève d'érable s'écoulant dans les tubulures.

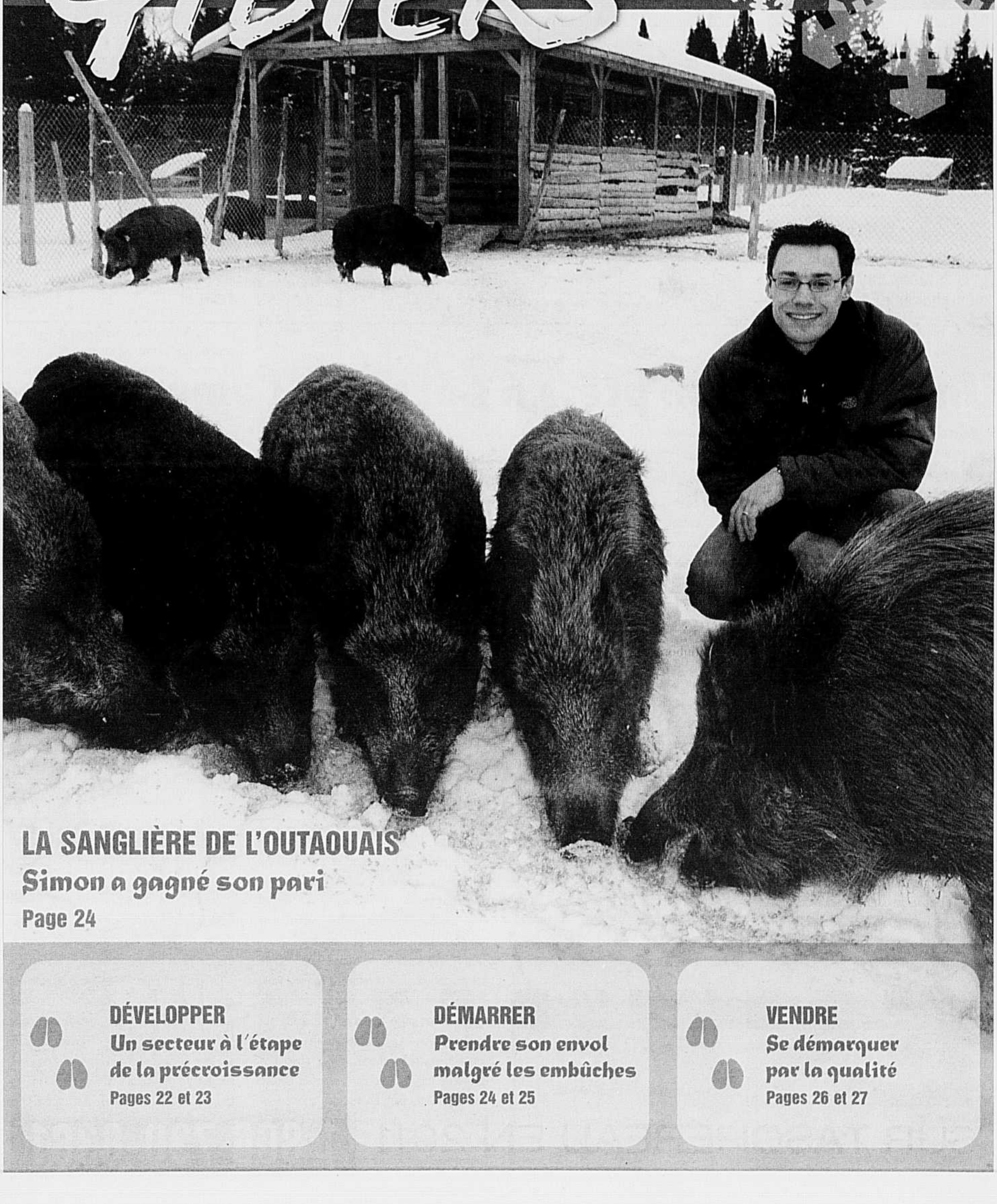
Bénéficiant d'une subvention d'environ 7 millions de yens (82 000 $) du ministère japonais de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie, quatre membres du Conseil, dont le président Keïsuké Matchida, propriétaire d'une pâtisserie, d'une auberge traditionnelle appelée ryôkan et d'un restaurant, ainsi que le pâtissier Isamu Matsuzawa, sont donc allés au Québec en septembre 2005, afin d'étudier les méthodes de production à la Sucrerie de la Montagne de Rigaud. Le propriétaire de la sucrerie, Pierre Faucher, est par la suite venu à Tchitchibu, expliquer aux pâtissiers les méthodes de production de pâtisseries à l'érable. Une délégation du Conseil, dont M. Matchida et M. Matsuzawa, sont retournés à la sucrerie de M. Faucher en août suivant, avant de participer à Expo-Québec, où ils ont servi aux visiteurs des motchi (gâteaux de riz) et des shilatama zennzaï (petites boules de motchi dans une soupe de fèves azuki douce). « Ce qui m'a surpris au Canada, c'est que tout le monde disposait d'un carafon de sirop d'érable, et que les gens en versaient même sur la viande », raconte M. Matchida.

Présentement, 1000 érables à sept emplacements différents servent à l'acériculture et ont donné 4500 kilos de sirop l'an dernier. Leur sève contient cependant moins de sucre que ceux du Québec. « Alors qu'il faut seulement 40 unités d'eau d'érable pour produire une unité de sirop au Canada, cela en prend 60 unités ici », explique M. Matchida. Il y beaucoup de cèdres a Tchitchibu, dégageant au printemps du pollen auquel une grande partie de la population est allergique, et le gouvernement préfectoral est en train de les abattre, les remplaçant par des érables. Environ 8000 de ces arbres ont été ainsi plantés l'an dernier sous le thème: « Plantation d'une forêt d'érables dégageant peu de pollen ». Viendront l'an prochain s'ajouter un millier d'érables provenant de graines de semences du Québec. Plantés il y a moins de deux ans et mesurant maintenant seulement un mètre de haut, ces arbres donneront du sucre d'ici 15 à 20 ans. Et une cabane à sucre, c'est pour quand? « C'est un projet d'avenir », assure M. Matsuzawa.

CAHIER

GRANDS GIBIERS

2011



LA SANGLIÈRE DE L'OUTAOUAIS

Simon a gagné son pari

Page 24

DÉVELOPPER
Un secteur à l'étape de la précroissance
Pages 22 et 23

DÉMARRER
Prendre son envol malgré les embûches
Pages 24 et 25

VENDRE
Se démarquer par la qualité
Pages 26 et 27

Développer

Mot du président

ARCHIVES TCN

Gaétan Lehoux, président Fédération des éleveurs de grands gibiers du Québec

J'aimerais commencer par rappeler à tous les éleveurs de grands gibiers que la Fédération des éleveurs de grands gibiers du Québec (FEGGQ) est votre lien privilégié avec votre secteur d'activité (bison, cerf rouge, sanglier et wapiti). Cette année, la FEGGQ continuera de remplir sa mission avec enthousiasme, par le biais notamment des projets de communication marketing, du développement et de la promotion de la certification Grands gibiers certifiés ainsi que des multiples représentations auprès des instances de l'UPA et des gouvernements.

En novembre dernier, nous avons déposé des demandes de soutien financier au MAPAQ pour un parc de bisons et pour des projets marketing, en lien avec notre programme de développement sectoriel et notre plan marketing.

FEGGQ
Fédération des éleveurs de grands gibiers du Québec

Conditionnellement au financement, la FEGGQ entend prioriser les trois projets suivants :

- Un site Internet de la FEGGQ invitant pour le consommateur, avec une vitrine pour les quatre grandes productions et un maillage éleveurs-consommateurs.
- Une activité annuelle de réseautage avec les éleveurs, les HRI, les boucheries, les distributeurs et grands détaillants en alimentation.
- Une route des grands gibiers pour le développement de notre offre en agrotourisme.
- Le service-conseil auprès des éleveurs.

Nous comptons sur le soutien de tous les éleveurs et du gouvernement, afin de nous permettre d'augmenter la demande du consommateur pour les produits de grands gibiers qu'il s'agisse de bison, cerf rouge, sanglier ou wapiti. Participez en grand nombre aux assemblées générales annuelles (AGA) des différents groupes qui auront lieu aux mois de février et de mars.

Au plaisir de vous y rencontrer!

Une Fédération prête à sortir de l'émergence

JULIE MERCIER
jumercier@laterre.ca

Au cours de la dernière décennie, l'élevage des grands gibiers a vécu des hauts et des bas. Aujourd'hui, le secteur se trouve à la croisée des chemins.

Dans les années 1990, l'élevage du wapiti était florissant, se rappelle le président de la Fédération des éleveurs de grands gibiers du Québec (FÉGGQ), Gaétan Lehoux. « Le marché de la chasse était très bon et celui du bois de velours excellent, avec des prix jusqu'à 100 $/livre. » Les producteurs se sont donc concentrés sur la commercialisation du bois de velours, plutôt que sur la venaison. Malheureusement, en 2003, un premier cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) est découvert en Alberta. Les pays d'Asie, friands de bois de velours, ferment leurs frontières à tous les produits de ruminants. « Ç'a fait très mal. Le nombre d'éleveurs a diminué considérablement. Il reste entre 15 et 20 purs et durs », calcule M. Lehoux. Leurs collègues éleveurs de cerf rouge s'en sont mieux tirés. « Ce n'est pas le Klondike, mais c'est le secteur le plus avancé, même s'il n'est pas à des années lumière », continue M. Lehoux. Pour améliorer les débouchés pour la viande, des groupes de commercialisation d'éleveurs ont signé des ententes avec les distributeurs, tels que les Cerfs des Appalaches avec Gibiers Canabec, l'Alliance Sélection Nordique avec La Maison du Gibier ainsi que Le cerf de Boileau.

Pour leur part, les éleveurs de bisons ont toujours de la difficulté à obtenir un juste prix, notamment en raison de la compétition de l'Ouest. « Ceux qui s'en sortent sont ceux qui réalisent toutes les étapes jusqu'au consommateur », explique le producteur de la Beauce. Le scénario est similaire du côté du sanglier. « Les éleveurs vendent beaucoup dans le marché de la chasse et du méchoui. La plupart écoulent eux-mêmes leur production. »

Dynamisme

Malgré sa jeunesse, la Fédération fondée en 2003 arrive à un point tournant. « Nous ne pouvons plus parler de productions émergentes. Nous sommes à l'étape de précroissance », assure son président. Son organisation n'a pas tardé à passer de la parole aux actes, en élaborant un plan de marketing. Ce dernier est en attente d'une aide financière du ministère de l'Agriculture du Québec. « Nous voulons faire parler des grands gibiers. Les gens le consomment, mais n'en connaissent pas la provenance. Nous voulons qu'ils réclament le gibier du Québec. Nous désirons aider tous les producteurs dans toutes les régions de la province, que ce soit pour les ventes à la ferme, avec un distributeur ou celles destinées à l'agrotourisme », résume M. Lehoux.

GRACIEUSETÉ DE JUAN PABLO SOUCY

Nos animaux sont élevés à l'extérieur, au grand air, sans farine animale ni hormones de croissance. Il y a beaucoup à faire au niveau marketing. Il s'agit de bien valoriser tout le positif de nos élevages.

La FEGGQ souhaite développer une « Route des grands gibiers » et rafraîchir son site Web, afin de l'axer davantage vers le consommateur. L'organisation mise également beaucoup sur sa certification. « Le consommateur aurait l'opportunité de nous choisir. Il y a aussi une démarche qualité avec ça », rappelle Gaétan Lehoux. D'autre part, chacun des quatre secteurs planche sur différents dossiers. Les gens de bison travaillent sur un projet de parc de finition pour baisser leur coût de production. Du côté du wapiti, les éleveurs se penchent sur la commercialisation de la viande et l'élaboration de recettes. Finalement, les producteurs de sangliers s'activent sur l'alimentation avec un conseiller, une ressource obtenue par la FEGGQ. « La Fédération a défendu plusieurs dossiers : les cerfs de Virginie, la traçabilité, la maladie débilitante chronique des cervidés (MDC). Elle a obtenu du financement du Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ) afin de valoriser les sous-produits, ce qu'on appelle le cinquième quartier, illustre M. Lehoux. Nous essayons de démontrer que nous sommes proactifs et soigneux. »

Le président de la Fédération se dit optimiste quant à l'avenir. « Non seulement ce sont des viandes goûteuses, mais bonnes pour la santé. Nos animaux sont élevés à l'extérieur, au grand air, sans farine animale ni hormones de croissance. Il y a beaucoup à faire au niveau marketing. Il s'agit de bien valoriser tout le positif de nos élevages. C'est le plus gros défi de la Fédération », conclut celui qui préside l'organisation depuis près de trois ans.

Regroupements d'éleveurs	Date et endroit
Association cerfs rouges du Québec	A eu lieu le 19 février, Drummondville
Union québécoise du bison	Samedi 26 février, Saint-Romuald
Association des producteurs de sangliers du Québec	Dimanche 27 février, Drummondville
Association des éleveurs de wapitis du Québec	Samedi 12 mars, Saint-Romuald
Fédération des éleveurs de grands gibiers du Québec	Dimanche 13 mars, Trois-Rivières

OSER FAIRE MIEUX

L'innovation dans un secteur en développement

Juan Pablo Soucy, agronome chez Agronor et conseiller Grands gibiers

GRACIEUSETÉ DE JUAN PABLO SOUCY

Peut-on réinventer la roue? Non. On peut toujours l'améliorer et la faire tourner plus vite! Les grands gibiers constituent une jeune production. Des quelques éleveurs passionnés des années 1970, ils sont maintenant près de 200 à pratiquer l'élevage de façon ludique à professionnelle. Pour ceux-ci, il est aujourd'hui plus important que jamais d'améliorer les méthodes d'élevage et la génétique. Le secteur qui produit des viandes haut de gamme compétitionne avec les autres élevages plus abordables et avec des concurrents de partout dans le monde. Aucune entreprise n'est viable à long terme sans un constant souci d'innovation et de dépassement; l'agriculture n'y fait pas exception. Les services-conseils dans le secteur des grands gibiers fournissent les avantages d'une source d'information spécialisée dans le domaine. D'un point de vue pratique, les éleveurs ont maintenant accès à des programmes alimentaires ajustés spécifiquement pour ces espèces, et qui tiennent compte des variations saisonnières de leurs besoins. Une veille technologique permet à l'information claire et valide de circuler dans le secteur. Un suivi des performances de divers troupeaux permet d'obtenir une opinion éclairée sur un élevage et d'en améliorer les résultats. Les documents produits de concert avec la Fédération des éleveurs de grands gibiers du Québec avec l'aide du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) font du domaine l'un de ceux avec le plus de matériel audiovisuel disponible au Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ). À cela s'ajoutent plusieurs projets d'innovation menés en parallèle, qui garantissent que nous n'avons pas fini de voir la production évoluer au fil des années. En outre, des guides techniques à jour et utilisant les plateformes modernes de communication permettront aux éleveurs d'obtenir de l'information de pointe sur le secteur. Une étude sur l'alimentation du sanglier permettra de développer des rations spécifiques à cette espèce et d'en caractériser la croissance. Un service d'amélioration génétique pour les cervidés verra le jour en 2011, afin de permettre aux éleveurs d'avoir un point de vue objectif sur la valeur de leurs animaux reproducteurs. Un projet sur l'amélioration de la croissance hivernale des bisons permettra possiblement de diminuer l'âge à l'abattage. En plus, les présentations d'information technique et une présence en ligne continueront, afin de nourrir le besoin d'échange d'information du secteur. Une seule et même mission au travers de ces diverses facettes, la création de retombées concrètes pour les producteurs, par le biais de petits projets terre-à-terre. Nous sommes capables dans la prochaine décennie de diminuer la durée de croissance des grands gibiers de quelques mois, d'amoindrir le coût total de l'alimentation, d'augmenter nos parts de marché local ainsi que la rentabilité des entreprises, afin de stimuler l'établissement de la relève. Il suffit d'oser faire mieux!

Mille éleveurs de bisons à Québec en 2012

La 4e édition de la Conférence Internationale sur le Bison (IBC 2012) se tiendra à Québec du 24 au 27 juillet 2012, sous le thème « Experience the Difference! »

Après Lacrosse (Wisonsin, É-U) en 1993, Edmonton (Canada) en 2000 et Rapid City (Dakota du Sud, É-U) en 2007, c'est autour du Québec de recevoir pour ce prestigieux événement. Dans le but d'expérimenter la différence, la conférence de 2012 à Québec s'orientera davantage vers la haute gastronomie, la commercialisation et l'exportation, sans toutefois négliger les aspects plus techniques de l'élevage.

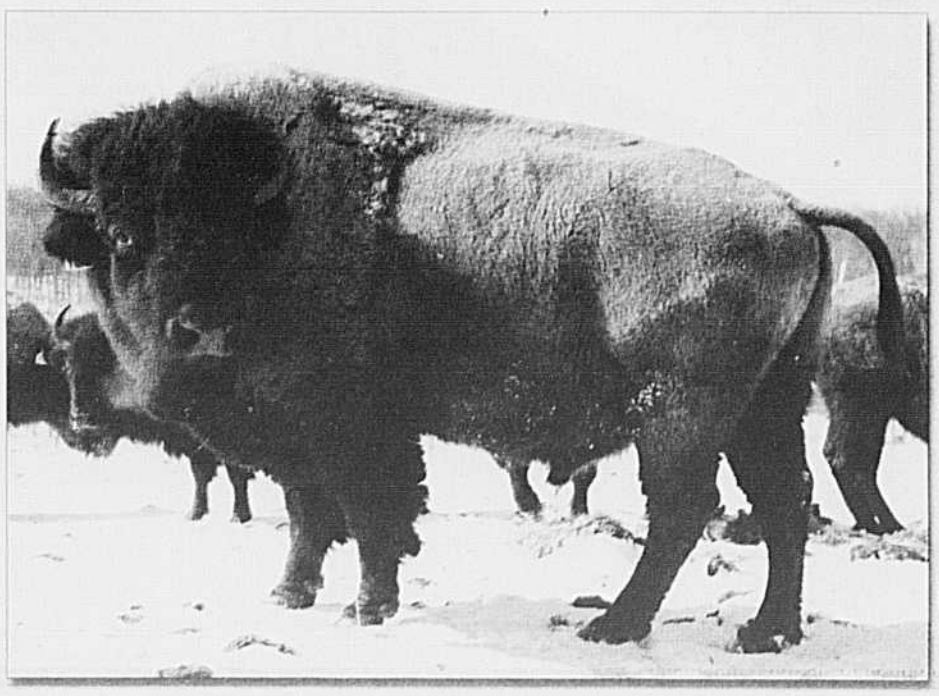
Plus de 1000 éleveurs sont attendus en provenance de partout à travers le monde!

Cette conférence est chapeautée par un OSBL provincial (IBC 2012), travaillant en collaboration avec l'Association Canadienne du Bison et la National Bison Association.

Des activités hors congrès sauront également divertir les participants. Qu'il s'agisse d'une découverte des villes d'Ottawa et de Montréal en formule tour guidé, ou encore, d'une croisière pour partir à la découverte des baleines dans la merveilleuse région de Tadoussac. On pourra également se sucrer le bec avec un souper à la cabane à sucre, en plein été, après le congrès!

Les retombées pour l'élevage du bison au Québec seront considérables, et vous pouvez compter sur la sommité des conférenciers qui prendront part aux échanges.

Renseignements :
secretariat@bison2012.com.



ARCHIVES TCN

Démarrer

La Sanglière de l'Outaouais

Simon a gagné son pari

Julie Mercier

L'ANGE-GARDIEN (Outaouais) – Malgré les difficultés à démarrer dans l'élevage du sanglier, Simon Durand a décidé de s'investir à fond dans son projet, plutôt que de vivre dans le regret. Aujourd'hui, il a gagné son pari!

Lorsque vient le temps de choisir son métier, Simon porte son choix sur l'agroéconomie. Cette profession combine ses champs d'intérêt : la gestion, le travail avec le public, et les animaux. À l'occasion d'un cours de marketing, l'étudiant bûche sur la mise en marché des gibiers. Puis, lors des préparatifs de la Semaine de l'agriculture, de l'alimentation et de la consommation (SAAC), salon organisé par les étudiants, il travaille quelques jours chez l'éleveur qui fournit les sangliers. Le jeune homme commence à prendre la bête en affection et songe à investir dans son élevage.

L'idée continue de faire son chemin, alors qu'il œuvre à la Table de concertation agroalimentaire de l'Outaouais. Durant l'été 2006, il déniche un site enchanteur pour implanter son projet. Mais tout est à faire. « Ici, au début, il y avait une maison, une écurie et un brin de fil électrique qui faisait une loupe! », se souvient Simon. À force de corvées avec la famille et les amis, La Sanglière de l'Outaouais sort finalement de terre. « Sans eux, je n'y serais pas arrivé », remercie aujourd'hui l'entrepreneur.

L'apprenti éleveur se frappe aussi au manque de soutien et de connaissance sur la production. « Tu n'apprends pas grand-chose dans les livres. C'est de l'essai-erreur. Tu peux bien lire que le sanglier est fort et nerveux, mais tu ne le sais pas, tant que tu n'as pas travaillé avec tes animaux, tes installations. Quand un mâle de 400 livres décide qu'il s'en va par là, quand bien même que tu te planterais devant lui avec un contre-plaqué… »

En magasinant ses animaux, Simon porte une attention particulière à la génétique, évitant les croisements avec le porc, communément appelés "cochonglier" ou "sanglichon". « Le sanglier a toujours le pelage uni et la queue droite. Il est plus sauvage. Il a de plus petites fesses, de plus grosses épaules. Il est plus haut sur pattes, plus court et beaucoup plus rapide », décrit Simon. Le sanglier possède un tempérament nerveux et sauvage, « mais pas dangereux, contrairement à ce que les gens pensent. C'est une proie. Son comportement, c'est la fuite ». La bête est également très rapide. « C'est comme un porc athlète! Il peut sauter quatre pieds de haut et courir à 35 kilomètres/heure », poursuit Simon.

Ses premiers pensionnaires, un mâle prénommé Arthur, et 14 femelles non gestantes ont débarqué au cours de l'été 2006. Sans aucun animal à engraisser, l'éleveur part littéralement de zéro. Il doit d'abord faire accoupler ses femelles, puis il faut de 14 à 16 mois pour engraisser leurs petits. Un bon deux ans s'écoule donc avant les premières ventes. Durant cette période d'apprivoisement, Simon hésite à faire connaître son entreprise qui n'a pas encore de produits à offrir. « Je n'osais pas parler de moi. J'étais un peu peureux, mais tu t'écœures à remplir ton silo sans rien vendre », note-t-il. Le jeune homme cogne finalement aux portes des boucheries et restaurants. Il installe sa pancarte sur le bord de la route 309 où les campeurs et villégiateurs du coin arrêtent se ravitailler à la petite boutique de la ferme. Simon se lance aussi dans les méchouis, « une super belle façon de faire connaître un produit méconnu ». La Sanglière de l'Outaouais offre également des visites guidées. Les visiteurs peuvent du même coup faire connaissance avec Billy et Elvis, les faisans décoratifs, et profiter d'un sentier qui offre un superbe point de vue sur la rivière du Lièvre.

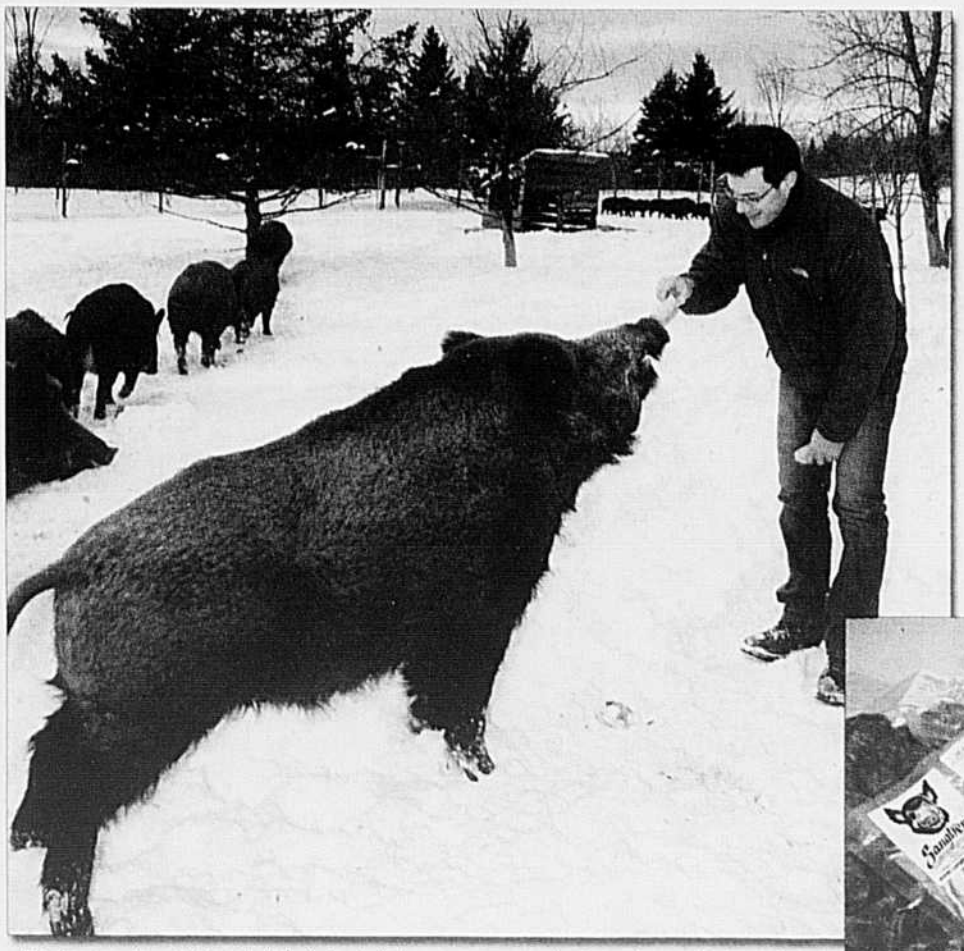
BEATRIZ SALAS/TCN

Sur le bord de la route 309, une pancarte attire l'œil des automobilistes qui sont de plus en plus nombreux à s'arrêter. Enveloppée dans les collines de L'Ange-Gardien et bordée par la rivière du Lièvre, La Sanglière de l'Outaouais vaut effectivement le détour.

Envol

Cette année, la jeune entreprise lance une toute nouvelle gamme de produits transformés, pensés par Simon, mais cuisinés à forfait. Les pepperettes, tourtières et cretons s'ajoutent ainsi à la grande variété de coupes de viande, aux cinq sortes de saucisses et au jambon fumé à l'ancienne. « Ce sont des recettes traditionnelles, sans additifs, pour sortir des sentiers battus », spécifie l'agriculteur. Sur la ferme, les clients sont de plus en plus nombreux à défiler. D'ailleurs, lors de l'élaboration de son plan d'affaires, Simon misait sur la proximité de la ville d'Ottawa pour attirer des tas de fonctionnaires! À sa grande surprise, sa clientèle est plutôt hétéroclite. « Des chasseurs, des gars d'usine, et oui, des fonctionnaires. Des gens curieux, "essayeux", des jeunes, des vieux », révèle l'homme d'affaires, qui a gagné le pari de percer le marché de la restauration. La viande de la Sanglière de l'Outaouais trône sur la table du réputé Baccara, le restaurant cinq diamants du casino du Lac Leamy.

Simon ne s'assoit pas sur ses lauriers. « Pour l'été 2011, j'aimerais avoir un enclos avec des porcs, pour montrer aux gens la différence avec le sanglier, ainsi qu'une basse-cour avec des lapins, des minichèvres et d'autres petits animaux », annonce le jeune trentenaire qui occupe aussi les fonctions de directeur de l'Union des cultivateurs franco-ontariens. En plus de son travail à temps plein, Simon se consacre à sa famille : Ève sa conjointe, Juliette, quatre ans, et Antoine, un an. Aujourd'hui, quand il regarde en arrière, il constate tous les défis surmontés. « Je me suis senti isolé, mais jamais découragé. Il fallait que j'aille jusqu'au bout, que j'aie ma ferme. C'est de l'obstination et de la passion! Je ne voulais pas me réveiller à 45 ans avec des regrets », conclut Simon.



« Une bonne alimentation, de l'air frais et de l'espace pour courir donnent une viande maigre de grande qualité, digne des plus grands festins d'Obélix », explique Simon, qui possède 22 femelles et deux mâles, Jack et Spike.

Frappé par la piqûre du cerf rouge!

Julie Mercier

Œuvrant dans le domaine de l'informatique à Montréal, Jean-François Théroux s'est retrouvé à la campagne, par amour pour le « quatre roues ». Il ne se doutait pas qu'il deviendrait quelques années plus tard, un éleveur de « quatre pattes ».

Grand amateur de véhicules tout-terrain, le Montréalais décide un bon jour de s'installer à la campagne. « J'ai magasiné à travers toute la province pour trouver une terre à mon goût et selon mon budget », relate-t-il. Jean-François atterrira finalement à Lanoraie, dans Lanaudière. À l'occasion de son 4e anniversaire, son fils, Jérémy, reçoit de son grand-père un cadeau inusité : un petit cerf rouge! « On l'a nourri au biberon. Comme je trouvais qu'il faisait pitié tout seul, l'année d'après, j'en ai acheté un autre », se remémore Jean-François. L'ex-citadin se laisse prendre au piège puisqu'un an plus tard, il se retrouve avec une quarantaine de bêtes sur les bras! « Je trouvais que c'était simple à élever. C'est un animal relativement calme et assez facile à bouger », ajoute l'agriculteur. Tout s'enchaîne pour lui. Il est approché par Alliance Sélection Nordique, un regroupement de commercialisation convaincu par le sérieux du nouvel éleveur et la qualité de ses installations. « Je suis rendu à 140 quelques bêtes dans la cour », blague-t-il maintenant.

Cerf des bois

Jean-François entame, mine de rien, sa troisième année à temps plein dans l'élevage de cervidés. Ses animaux sont gardés dans un environnement le plus sauvage possible. Les six enclos sont disséminés sur 15 acres (six hectares) de forêt, ce qui a inspiré le nom de la ferme, Le Cerf des bois. « Je garde mes champs pour mes cultures! », précise Jean-François. En effet, ce dernier est associé depuis deux ans avec son voisin, Christian Drainville, dans une entreprise spécialisée en grandes cultures et en production fourragère.

Adaptation

Pour Jean-François, l'apprentissage de son nouveau métier s'est effectué tout naturellement. « J'ai eu un très bon coach », reconnaît l'homme de 37 ans. En effet, Patrick Lemay, l'éleveur qui lui a vendu ses animaux, l'a assuré d'un excellent « service après-vente ». Patrick est venu lui donner un coup de pouce pour les premières grosses besognes et ne s'est jamais fait avare de conseils, lorsque Jean-François lui lançait un coup de fil. Les affaires vont bon train, mais ont nécessité certains ajustements, surtout pour la famille. « Ça va bien, mais ç'a été plus dur pour ma copine Sabrina, confie Jean-François. Les bêtes, c'est tous les jours, 365 jours par année, mais l'hiver, c'est plus relax, et c'est moi qui prépare le souper », plaisante le papa de Madyson, trois ans, et de Jérémy, neuf ans, qui commence à assister son père sur la ferme.

André Dufour

Le cerf rouge est un animal simple à élever, relativement calme et assez facile à manipuler.

Rebondir pour mieux réussir

Julie Mercier

Malgré les refus répétés des institutions bancaires et les imprévus du démarrage, Nadine De Baere-Lavoie et Mathieu Robert ont dû rebondir plusieurs fois, mais n'ont jamais démordu de leur idée d'investir en agriculture. Ils ont plutôt changé leur plan pour démarrer à plus petite échelle.

Nadine et Mathieu se sont rencontrés sur les bancs de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval. Mathieu était certain de passer sa vie sur son lopin de terre, tandis que Nadine souhaitait faire son nid dans le milieu rural. Pendant deux ans, le couple d'agronomes s'active sur un projet d'élevage de brebis laitières. « La banque a finalement refusé », raconte Nadine. En feuilletant *La Terre de chez nous*, ils tombent sur l'annonce de l'encan d'une ancienne ferme de cerfs rouges saisie pour production de… marijuana! Le jour de la vente, les deux jeunes ne remportent malheureusement pas la mise. « Les deux entreprises qui l'ont eue nous ont rappelés », poursuit la jeune femme de 25 ans. Mathieu et elle deviennent locataires de ce domaine, où plusieurs millions avaient été investis pour démarrer un élevage de 400 cerfs rouges.

Les deux nouveaux acquéreurs songent donc à y redémarrer un élevage de cerfs rouges, puisque toutes les infrastructures sont là. Ils essuient un nouveau refus de la banque, mais réussissent à obtenir un petit prêt pour investir dans l'équipement de fauche. « Nous avons commencé comme producteurs de foin pour se mettre le pied dans l'engrenage, philosophe Nadine. Ça nous permet de commencer sans être trop endettés. On acquiert de l'expérience. »

Pour meubler leurs 120 acres de pâturage (48 hectares) et 200 acres de bois (80 hectares), ils pigent dans leurs économies pour acheter une vingtaine de marcassins en avril 2010. « Nous nous intéressions à la venaison, aux viandes atypiques. Mathieu a travaillé dix ans en production porcine pour F. Ménard. Pour nous, c'était facile », affirme Nadine. Les deux éleveurs trouvent cependant leurs 120 acres de pâturage bien vides, sans ruminants pour y pâturer. « Nous avons donc investi dans un petit troupeau de 20 moutons d'Islande, pour leur viande et leur laine », expose Nadine.

Beatriz Salas/TCN

Nadine De Baere-Lavoie et Mathieu Robert se sont butés deux fois plutôt qu'une aux refus des institutions bancaires, mais n'ont pas abandonné leur projet de vivre de l'agriculture.

Le couple vend ainsi sa viande sans intermédiaire aux gens du coin « qui ont le bec raffiné ». Entre le blitz pour le financement, les refus répétés des prêteurs et les imprévus du démarrage, les amoureux n'ont jamais lâché. « À certains moments, nous avons été découragés par l'ampleur et le risque du travail, mais il y a toujours quelque chose qui nous ramène le sourire », confie Nadine. Mathieu et elle planifient déjà un projet de plus grande envergure. Ils n'ont d'ailleurs pas mis une croix sur la brebis laitière. « Nous avons été capables d'amorcer nos projets. Nos familles et nos amis nous appuient. Il y a moyen de développer un beau projet quand tu es bien entouré », assure la jeune femme.

Vendre

Se démarquer par la qualité

Julie Mercier

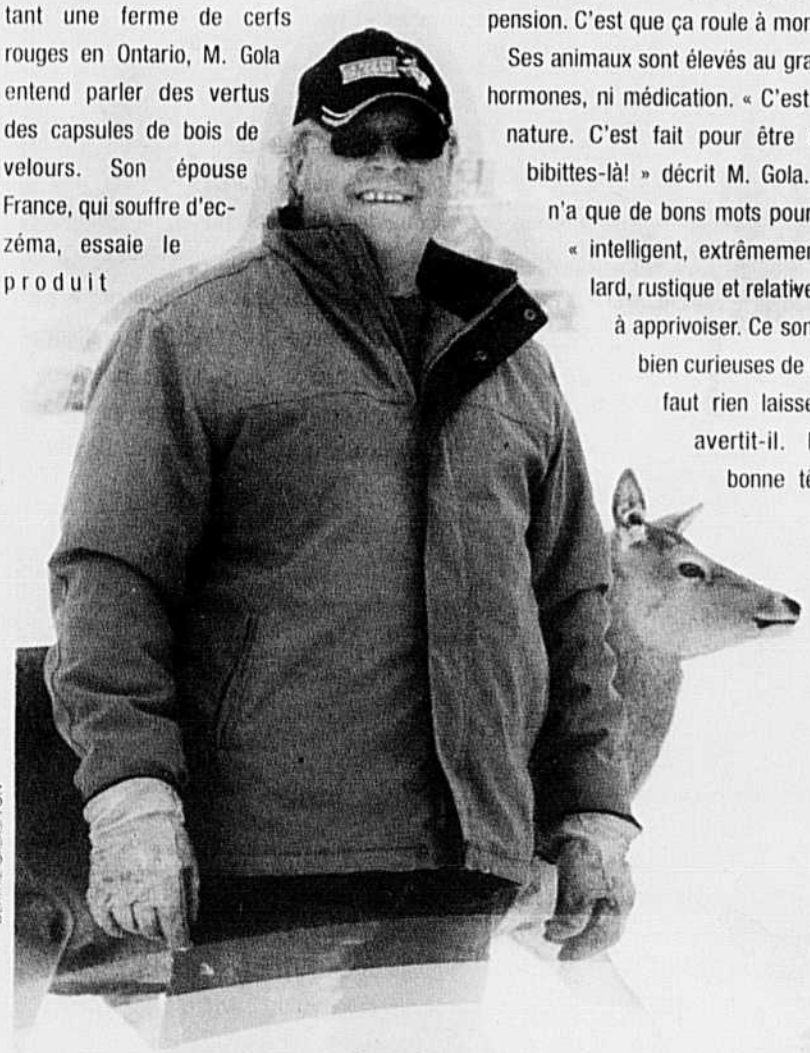
MONT-SAINT-GRÉGOIRE – Dans l'élevage de cerfs rouges depuis le milieu des années 1990, Karl Gola a connu les hauts et les bas du secteur. Aujourd'hui, il mise le tout pour le tout sur la certification Grands Gibiers du Québec.

Plutôt que de perpétuer la tradition familiale d'élever des bovins, Karl Gola opte en 1995 pour une production plus exotique, « peut-être par défi personnel », puisqu'il doit mettre de côté ses connaissances en production bovine pour apprivoiser l'élevage de cervidés. Il débute avec l'achat de sikas de Mandchouri, des cerfs version miniature, originaires du nord-est de la Chine. Puis, en visitant une ferme de cerfs rouges en Ontario, M. Gola entend parler des vertus des capsules de bois de velours. Son épouse France, qui souffre d'eczéma, essaie le produit avec succès! Il acquiert donc une douzaine de cerfs rouges.

À cette époque, le bois de velours se négocie jusqu'à 100 $/livre alors qu'actuellement, les éleveurs peinent à toucher 35 $/livre. C'est pourquoi M. Gola se concentre maintenant sur la venaison de cerfs, une viande jadis considérée comme celle des rois, tendre, maigre et riche en saveur, souligne-t-il.

Aujourd'hui, il possède plus de 400 têtes; une très grande majorité de cerfs rouges, mais également ses petits sikas de la première heure, gardés par attachement plutôt que pour la rentabilité. « Je ne gagne pas ma vie avec ça. C'est un passe-temps qui a dégénéré, lance le courtier immobilier de profession. Le but, ce n'est pas de prendre de l'expension. C'est que ça roule à mon goût. »

Ses animaux sont élevés au grand air, sans hormones, ni médication. « C'est bien fait la nature. C'est fait pour être dehors ces bibittes-là! » décrit M. Gola. Ce dernier n'a que de bons mots pour cet animal « intelligent, extrêmement débrouillard, rustique et relativement facile à apprivoiser. Ce sont des bêtes bien curieuses de nature. Il ne faut rien laisse traîner! » avertit-il. Malgré sa bonne tête, le cerf demeure un animal dont la nature sauvage n'est pas enfouie très profondément. « Le meilleur de mes amis peut devenir dangereux. C'est pourquoi nous enlevons les bois, pour nous protéger et pour les protéger ».



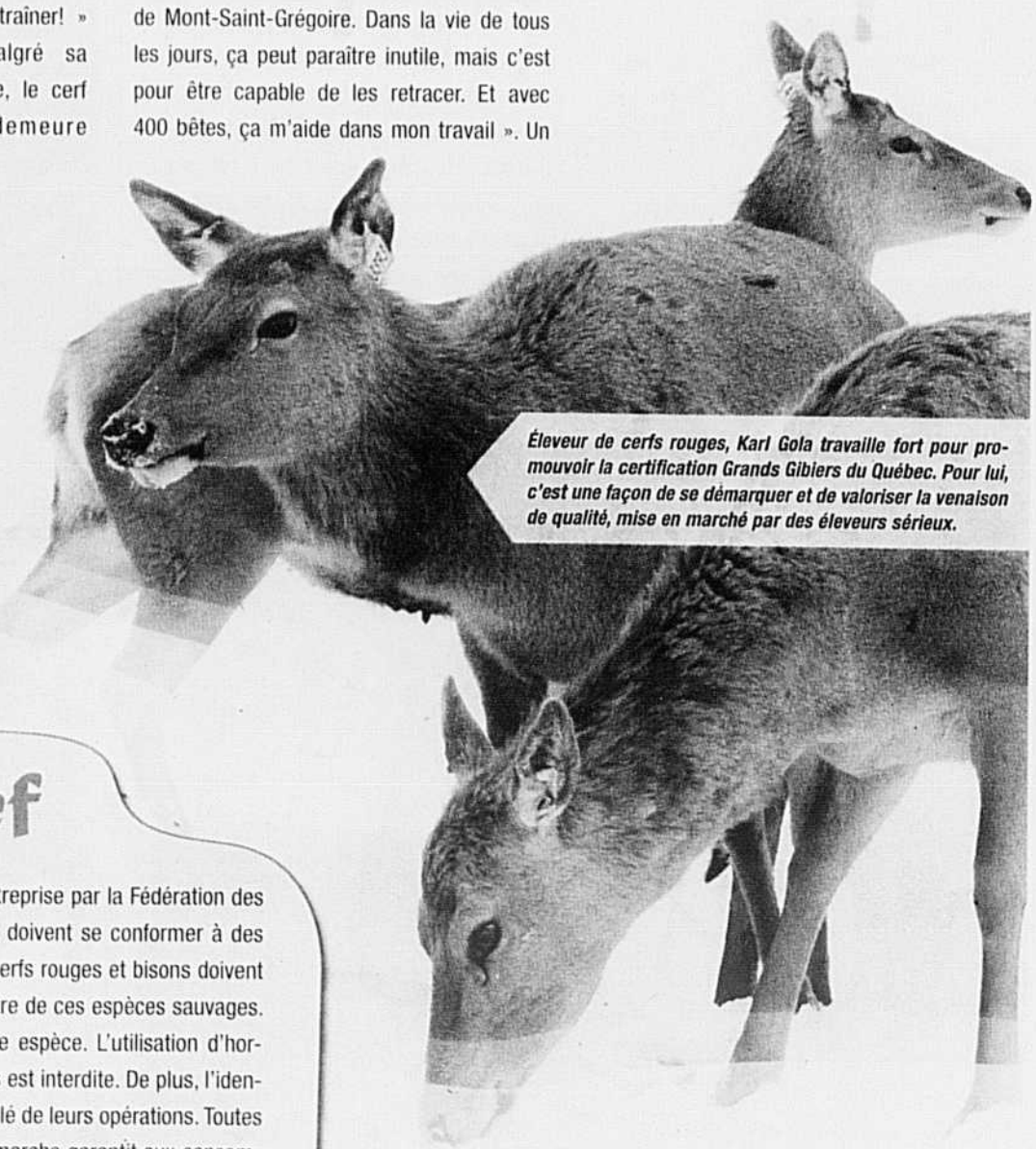
BEATRIZ SALAZITCN

Se démarquer

M. Gola est membre depuis 11 ans d'Alliance Sélection Nordique, un regroupement de 14 producteurs qui livrent à l'année leur venaison à La Maison du Gibier, l'un des plus importants transformateurs de gibiers au Canada. « Moi, mon travail, c'est d'élever un beau cerf en santé, et La Maison du Gibier s'occupe de la mise en marché », explique M. Gola. Tout récemment, les membres d'Alliance Sélection Nordique ont décidé d'utiliser la certification Grands Gibiers certifiés du Québec[MD], élaborée à l'aube des années 2000 pour la Fédération des éleveurs de grands gibiers du Québec (FEGGQ).

Au Gibier du Boisé, la ferme de M. Gola, la certification est en terre depuis novembre. Le producteur suit à la lettre sa « bible » : le cahier de charges de la certification. Les animaux sont identifiés à la naissance, et toutes les opérations sont notées religieusement. « Tout est documenté, témoigne le producteur de Mont-Saint-Grégoire. Dans la vie de tous les jours, ça peut paraître inutile, mais c'est pour être capable de les retracer. Et avec 400 bêtes, ça m'aide dans mon travail ». Un auditeur indépendant vient également s'assurer que tout est fait selon les règles de l'art.

« Nous avons décidé de nous en sortir et de faire décoller la certification. Nous voulons nous démarquer », poursuit M. Gola. En effet, le cerf de Nouvelle-Zélande grignote les parts de marché de la viande du Québec. Le compétiteur néo-zélandais peut acheminer à l'autre bout de la planète de la viande fraîche par découpe, et ce, à prix compétitif! « Le marché est fragile à cause des importations. Le problème est là », résume M. Gola. Pour lui, tous les efforts des éleveurs certifiés serviront à démontrer leur sérieux et à démarquer la venaison de Grands gibiers certifiés du Québec, estime-t-il. De plus, le déploiement de la certification chez les membres d'Alliance leur permettra de toucher une prime de 0,25 $/livre. « C'est une façon de se démarquer et de prouver qu'on se professionnalise. Ce n'est pas juste de garder des animaux dans un champ, puis de les envoyer à l'abattoir. Nous avons fait un pas de plus que les autres. Ne pas être que des gardiens de cerfs rouges, mais des éleveurs sérieux », termine Karl Gola.



Éleveur de cerfs rouges, Karl Gola travaille fort pour promouvoir la certification Grands Gibiers du Québec. Pour lui, c'est une façon de se démarquer et de valoriser la venaison de qualité, mise en marché par des éleveurs sérieux.

La certification en bref

La certification Grands Gibiers certifiés du Québec[MD] est le fruit d'une démarche entreprise par la Fédération des éleveurs de grands gibiers du Québec en 2004. Pour être certifiées, les entreprises doivent se conformer à des normes d'élevage strictes édictées par un cahier de charges. Les wapitis, sangliers, cerfs rouges et bisons doivent ainsi être élevés en plein air dans un environnement sain, qui tient compte du bien-être de ces espèces sauvages. L'alimentation doit être équilibrée et répondre aux demandes spécifiques de chaque espèce. L'utilisation d'hormones, d'antibiotiques, d'activateurs de croissance, de farines et de graisses animales est interdite. De plus, l'identification des animaux est obligatoire. Les éleveurs doivent aussi tenir un registre détaillé de leurs opérations. Toutes les fermes certifiées reçoivent la visite d'un auditeur externe indépendant. « Cette démarche garantit aux consommateurs que l'élevage, le transport, l'abattage, la maturation, la découpe, l'emballage et l'étiquetage de la viande de grands gibiers s'effectuent au Québec, selon des critères précis et définis », indique la Fédération. **J.M.**

La certification bientôt dans les épiceries

Julie Mercier

La Maison du Gibier, l'un des plus importants fournisseurs de venaison au Québec, a décidé de sauter dans l'aventure de la certification Grands Gibiers certifiés du Québec[MD].

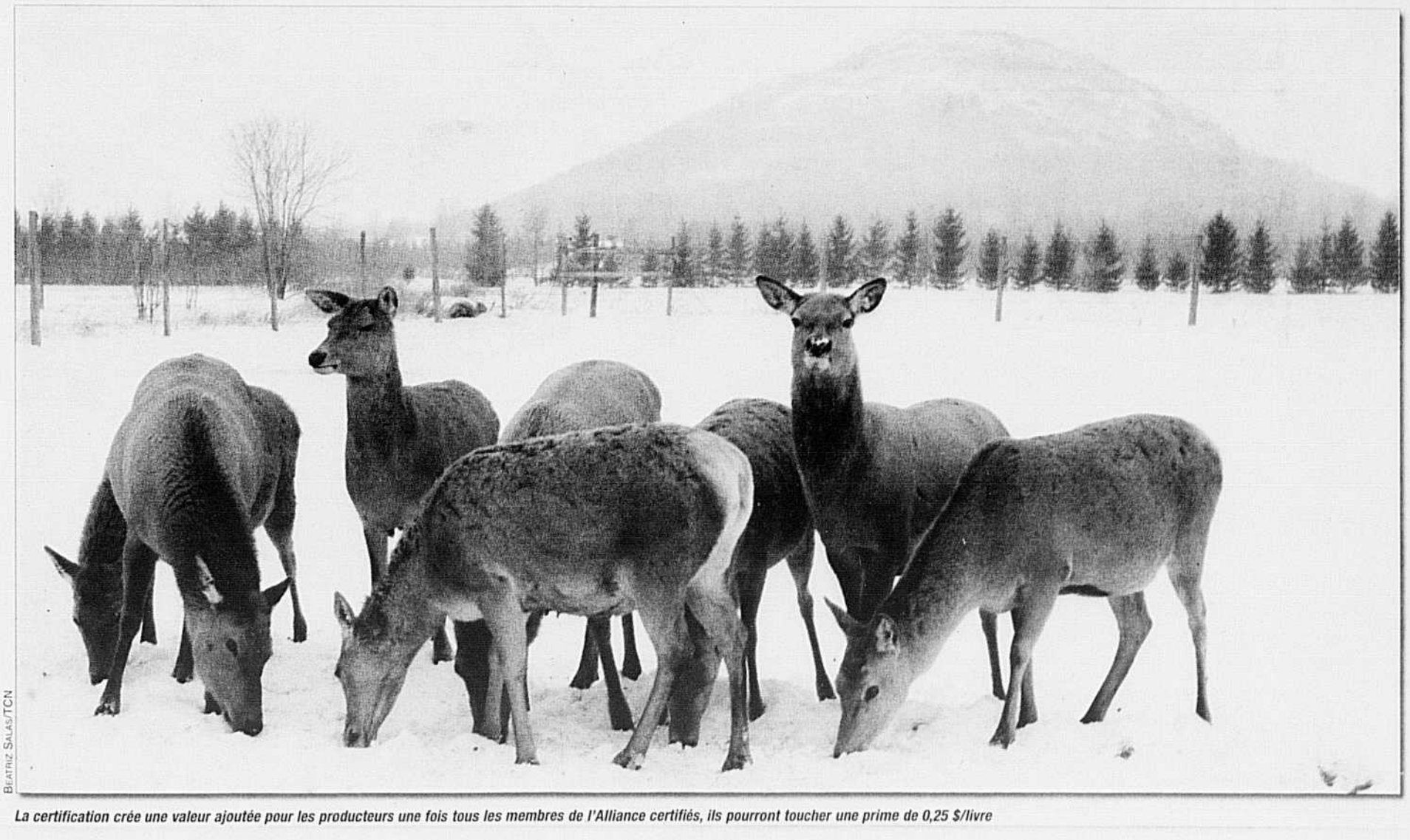
La Maison du Gibier a démarré les affaires à petite échelle en 1982. Aujourd'hui, son portfolio de produits comprend à peu près toutes les déclinaisons possibles de cerf rouge, wapiti, sanglier, bison, autruche, caribou, cheval, canard, faisan, caille, pintade, oie, perdrix, lapin, agneau, kangourou, porc et poulet. Tout récemment, Alliance Sélection Nordique, le groupe d'éleveurs de cerfs rouges avec qui le distributeur brasse des affaires, lui a suggéré de mettre en valeur les Grands Gibiers certifiés du Québec[MD]. Cette démarche qualité entreprise par la Fédération des éleveurs de grands gibiers du Québec vise à produire une viande de qualité supérieure, qui se démarque de la concurrence par l'utilisation de normes d'élevage détaillées dans un cahier de charges.

« L'idée de la certification est venue du groupe et je l'ai parrainé », raconte Jean Rondeau, le responsable de l'administration et des approvisionnements de La Maison du Gibier. Pour celui qui porte aussi le chapeau de vice-président de l'Alliance, la certification représente un avantage commercial. « Le marché le requiert. Les consommateurs réclament le produit du Québec », explique-t-il. La certification crée également une valeur ajoutée pour les producteurs. Ainsi, une fois tous les membres de l'Alliance certifiés, ils pourront toucher une prime de 0,25 $/livre, précise M. Rondeau. Le logo Grands Gibiers certifiés du Québec[MD] devrait donc apparaître dans les prochains mois sur les emballages de viande de cerf rouge, élevé selon les normes de la certification. La gamme de La Maison Gibier, dont le cerf rouge Sélection Nordique, se retrouve dans les chaînes d'alimentation et les restaurants du Canada, des États-Unis, du Mexique et des Caraïbes.

Partenariat

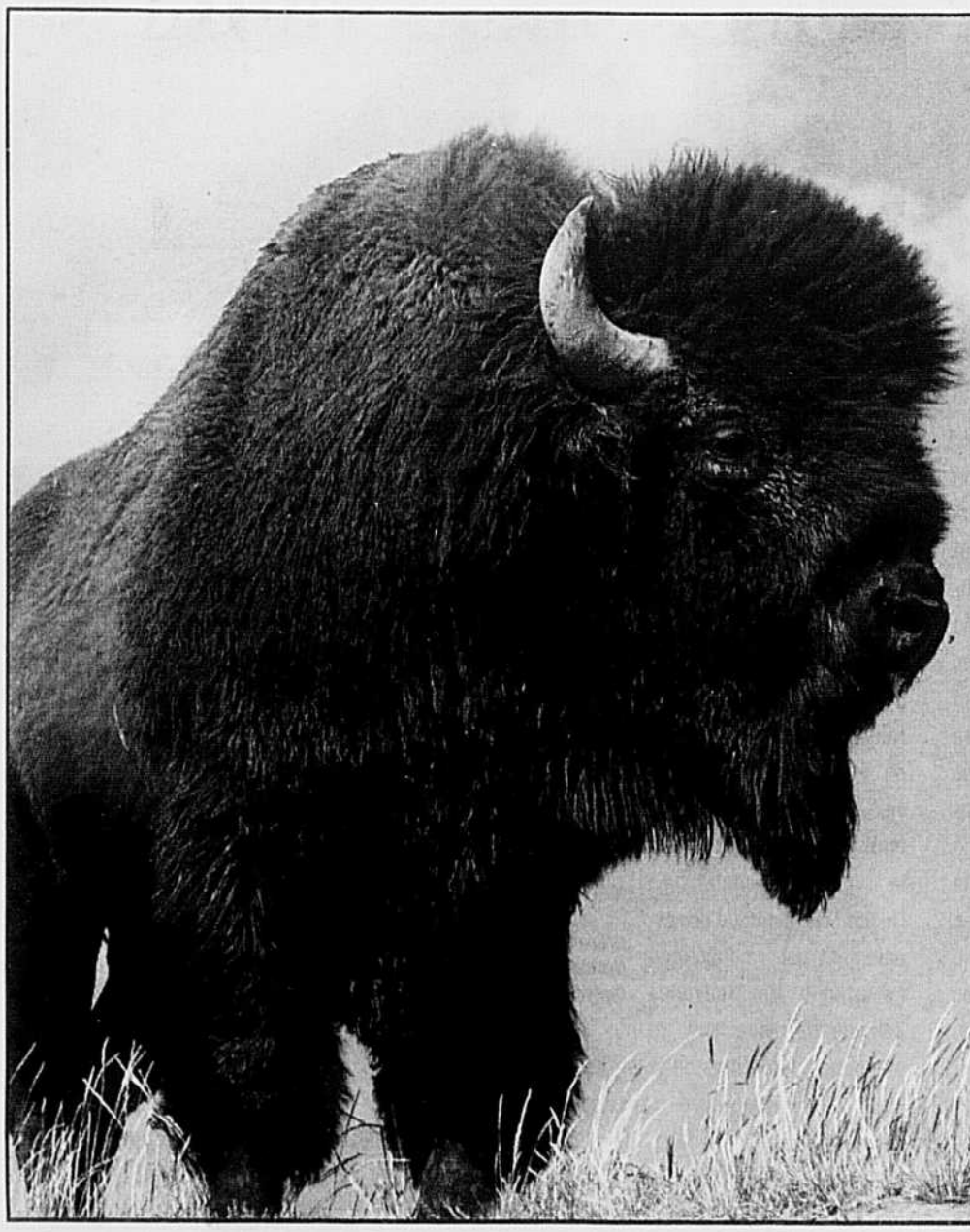
Le partenariat entre l'acheteur et « son groupe d'éleveurs » fonctionne depuis plus de dix ans. « C'était d'abord pour faciliter mes achats. Au lieu d'effectuer dix appels, j'en fais un », résume M. Rondeau. Cette formule lui permet aussi de mieux planifier ses achats et d'obtenir un produit uniforme. Depuis les débuts de sa collaboration avec Alliance Sélection Nordique, ses achats de cerf rouge du Québec ont connu un bel essor. Aujourd'hui, il se procure entre 800 et 1200 cerfs rouges par année. « On importe le manque à gagner de la Nouvelle-Zélande et un peu de l'Ontario », indique le vice-président production. Pour ce transformateur, la viande produite au Québec se distingue principalement par sa fraîcheur. Le produit de Nouvelle-Zélande demeure tout de même un compétiteur de taille. Malgré la distance, la viande arrive fraîche et peut se conserver jusqu'à 45 jours. « Ici, il faut que je m'occupe de valoriser toute la carcasse. En Nouvelle-Zélande, si je veux juste des longes, je peux obtenir juste des longes », décrit Jean Rondeau. De plus, le prix de la venaison néo-zélandaise oscille entre 15 à 20 % de moins que celle du Québec, « mais la différence se resserre », note l'homme d'affaires. En effet, le gibier de Nouvelle-Zélande se fait de plus en plus rare sur le marché nord-américain, puisque les éleveurs préfèrent vendre à l'Union européenne. « Nous regardons aussi pour l'Europe », révèle le copropriétaire de La Maison du Gibier, dont le chiffre d'affaires s'élève à 14 M$. Reste que le Québécois demeure le champion toutes catégories de la consommation de venaison, assure l'entrepreneur.

Grâce au partenariat entre les éleveurs du groupe Alliance Sélection Nordique et La Maison du Gibier, le logo Grands Gibiers certifiés du Québec[MD] devrait bientôt être visible dans les épiceries de la province.



BEATRIZ SALAS/TCN

La certification crée une valeur ajoutée pour les producteurs une fois tous les membres de l'Alliance certifiés, ils pourront toucher une prime de 0,25 $/livre



INTERNATIONAL BISON CONFERENCE

★ IBC 2012

Expérimentez la différence!

Vous êtes invité à la Conférence Internationale du Bison qui se tiendra à Québec du 24 au 27 juillet 2012, à l'hôtel Le Concorde.

Le bison, la viande, son élevage, la génétique, la mise en marché, l'alimentation, la cuisine et plus encore ne sont que quelques-uns des thèmes abordés lors des trois jours du congrès

Une occasion unique de goûter au savoir-faire de la haute gastronomie du Québec!

Une façon tout indiqué pour vous, producteurs, de diversifier vos productions! Mettez du bison dans votre assiette!

Ce grand événement vous est offert en partenariat avec les distributeurs du Québec, l'association Canadienne du Bison et les producteurs de l'Union Québécoise du Bison.

Pour plus d'informations visitez notre site Web au ***www.bison2012.com***

québec
bonjourquebec.com

Mettez du wapiti dans votre assiette!

Une viande santé, riche en fer, qui a du panache!!!

Diversifiez vos productions, optez pour l'élevage naturel et extensif du wapiti

En achetant québécois, vous créez des emplois.
En achetant des producteurs d'ici, vous faites rouler l'économie.

A.E.W.Q. Association des Éleveurs de Wapitis du Québec

Liste des producteurs membres de l'Association des éleveurs de wapiti du Québec

APPALACHES SAFARI RANCH INC.
GUY ET RAYMONDE GARANT
176, rue St-Georges
Saint-Lazare, Bellechasse, Qc
G0R 3J0
Tél. : 418 883-2224
Téléc. : 418 883-2225
Courriel : ranch.appalaches@globetrotter.net

FERME LA SAVAROISE ENR.
YVAN SAVARD
4950, boul. de la Rive-Sud
Lévis, Qc
G6V 4Z6
Tél. : 418 833-1550
Téléc. : 418 833-1640
Courriel : savard.avocats@qc.aira.com

RANCH MASSIF DU SUD INC.
4686, route Principale
Buckland, Bell., Qc
G0R 1G0
Tél. : 418 469-2900
Courriel : info@chevaux.com

FERME LES WAPITIS DES BEAUX PRÉS
LUCIEN & JOCELYNE BEAUPRÉ
2480, Rang 10
Aston Jonction, Qc
G0Z 1A0
Tél. : 819 226-3099
Tél. : 1 877 226-3099
Téléc. : 819 226-3141
Courriel : wapitis@ordiamicus.com
Site : www.bonwapiti.com

GEORGES AUCLAIR
1421, route Henderson
Saint-Malachie, Bell., Qc
G0R 3N0
Tél.: 418 571-0660
Téléc. : 418 847-0774
Courriel : neufchatelauto@qc.aira.com
Site : www.georgesauclair.com

CLAVEAU, MARIO
329, 3e rang Est
Sainte-Luce, Qc
G0K 1P0
Tél. : 418 739-4721
Téléc. : 418 739-4246
Courriel : a_gagne@globetrotter.net

LE TERRIER DE MON PÈRE
BENOÎT ALLARD
7120, Talbot Laterrière
Ville de Saguenay, Qc
G7N 1W3
Tél. : 418 690-6777
Téléc. : 418 696-1666
Courriel : benoit.allard@pballard.com

LES GRAND ÉLANS
MARK HÉBERT
615, Grande-Ligne
Saint-Narcisse, Qc
G0X 2Y0
Tél. : 418 328-4312
Téléc. : 418 328-8786
Courriel : mark.hebert@globetrotter.net
Site : www.lesgrandselans.com

J.L. BÉDARD INC.
JEAN-LUC BÉDARD
555, rang Saguenay
Saint-Raymond, Qc
G3L 3G2
Tél. : 418 337-6284
Téléc. : 418 337-6027
Courriel : bedper@globetrotter.net

JEAN-PIERRE HARVEY
4526, Notre-Dame
Saint-Augustin, Qc
G3A 1W8
Tél. : 418 878-1289
Téléc. : 418 623-9429

GASTON BOUCHARD
307, rang Lepage
Sainte-Anne-des-Plaines, Qc
J0N 1H0
Tél. : 450 478-2383
Cell. : 514 927-5127

AMR EXPLOITATION
Richard Nadeau
849, rang 12
Joly, Qc
J1S 0H1
Tél. : 819 846-6828
Téléc. : 819 574-8848

MICHEL BOUGIE
354, Rang 3
Saint-Elizabeth, Qc
J0A 1B0

DOMAINE DU LAC À FRANÇOIS
JOCELYN MCCANN ET NATHALIE MIRON
56, Principale
Saint-Charles-Garnier, Qc
G0K 1K0
Tél. : 418 798-4837
Téléc. : 418 798-8335
Courriel : gitelancetre@globetrotter.net
Site : www.gite-ancêtre.com

FERME DES GRANDS CERFS
CLAUDE ET JOCELYNE PICARD
505, rue Barbin
Sainte-Croix, Qc
G0S 2H0
Tél. : 418 926-2016
Téléc. : 418 926-2514
Courriel : cjpicard@globetrotter.net

WAPITI VAL-GRAND-BOIS
RAYMOND GERMAIN
501, route 235
Saint-Armand, Qc
J0J 1T0
Tél. : 450 248-3273
Téléc. : 450 248-1167
Courriel : raymond@valgrandbois.com
Site : www.valgrandbois.com

ÉCONOMIE

TERRES AGRICOLES

FAC ne priorise pas les grandes corporations

Financement agricole Canada (FAC) ne soutient pas les grandes corporations étrangères qui voudraient acquérir des terres agricoles au Canada à des fins de spéculation. FAC va toutefois continuer à prêter de l'argent à des fonds d'investissements canadiens, désireux d'acheter des terres agricoles et de continuer à les exploiter à cette fin. Ce phénomène risque toutefois de demeurer très marginal dans son portefeuille. C'est en gros ce qu'a déclaré à la *Terre* Rémi Lemoine, vice-président exécutif et chef de l'exploitation de FAC, en entrevue téléphonique, le 16 février.

« Nous sommes intéressés à travailler avec des compagnies canadiennes qui vont gérer les terres agricoles et les louer aux même fins, a déclaré M. Lemoine. Nous exigeons une équité plus grande de leur part, que celle requise des fermes indépendantes. Et nous rappelons le prêt automatiquement, si jamais ces corporations ont cessé la production agricole. Cela dit, ce genre d'affaires n'est pas une priorité pour FAC. »

On se souviendra qu'une étude réalisée par la National Farmers Union, en juillet 2010, dénonçait la complicité des gouvernements dans la main mise grandissante de grandes corporations sur les terres agricoles au Canada. L'étude ciblait plus particulièrement FAC pour un prêt de 9 M$ consenti à Assiniboia Capital Corp., qui possède plus de 100 000 acres de terres agricoles dans l'Ouest canadien. Tout en admettant que FAC est impliqué avec quatre fonds canadiens dans l'achat de terres agricoles, M. Lemoine n'a pas voulu préciser lesquels, ni le montant des prêts en jeu.

Impacts

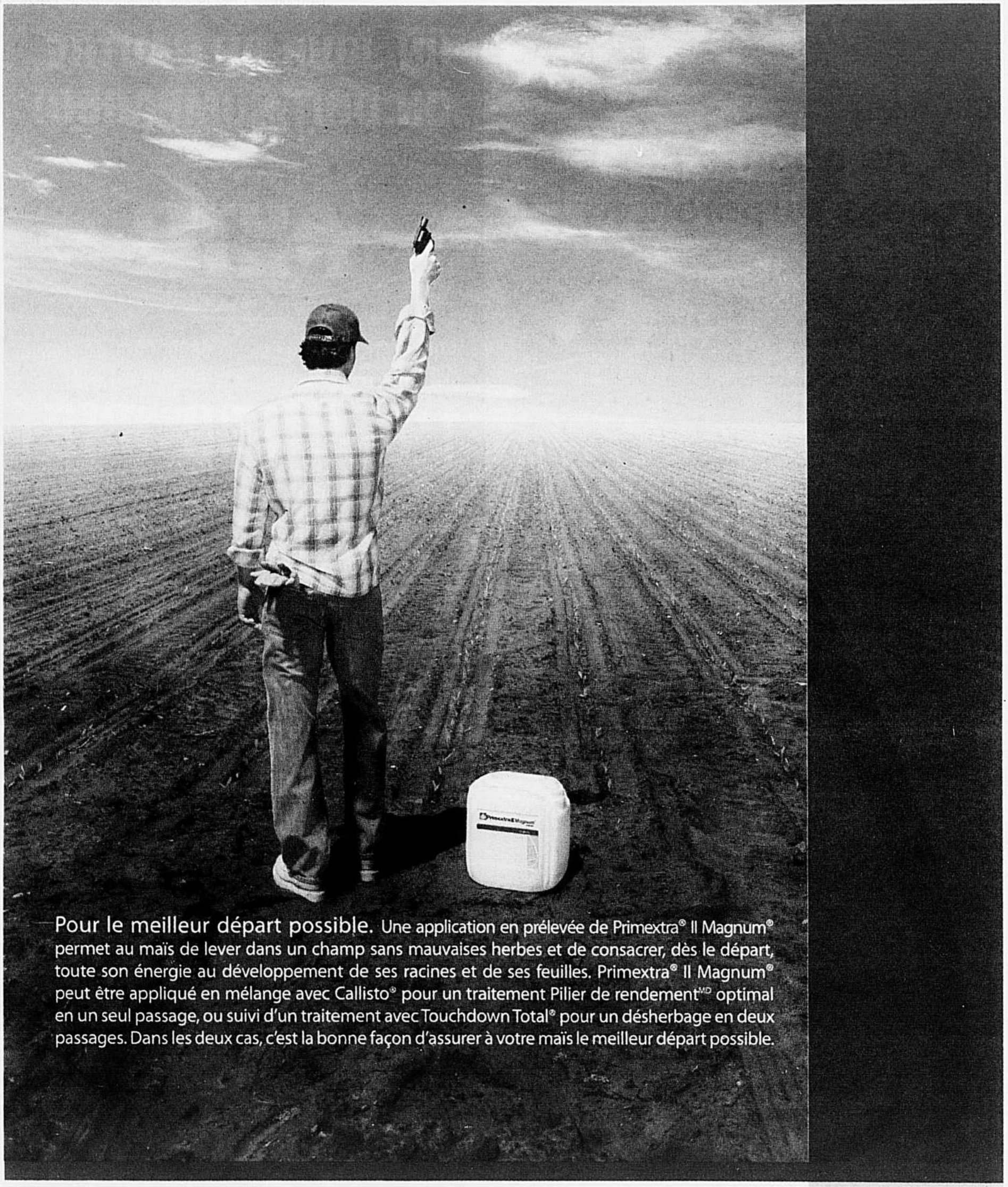
« L'attitude de FAC à l'égard des fonds d'investissement s'explique entre autres par des changements au sein de l'industrie agricole », a fait valoir M. Lemoine. À ses yeux, l'achat de terres agricoles par des grandes corporations qui les louent ensuite à des agriculteurs insuffle de la « flexibilité » dans le système. « Cela aide les jeunes agriculteurs sans équité à entrer dans la profession agricole. Ils ont accès à des terres, sans être obligés de s'endetter jusqu'au cou. Ces jeunes ont une mentalité différente de leurs aînés. Ils ne veulent pas tout posséder, avec les dettes qui s'y rattachent. S'ils peuvent louer les terres, ils dégagent ainsi du capital qu'ils peuvent investir dans d'autres actifs agricoles. »

Quant aux impacts négatifs, M. Lemoine a reconnu « qu'il y a une possibilité que ce genre d'activité contribue à hausser le prix des terres agricoles. Mais au cours des cinq dernières années, leur prix a grimpé plus vite au Manitoba qu'en Saskatchewan, la province où ces fonds sont le plus actifs ». Certes, « cela pourrait rendre plus difficile l'acquisition de terres par des fermiers indépendants, s'il s'avère que ce facteur fait monter leur prix. Mais il faut aussi dire que des fermiers sont contents, car la valeur de leurs actifs augmente, et ils sont en meilleure position pour emprunter ». Selon M. Lemoine, les bas taux d'intérêt et le prix élevé des grains contribuent aussi à l'appréciation des terres agricoles. L'acquisition de terres agricoles par de grandes corporations demeure un phénomène marginal. « En Saskatchewan, il y a peut-être 400 000 acres touchées par ce phénomène sur 64 millions d'acres, a illustré M. Lemoine. Nous n'avons pas eu de demandes de cette nature au cours des 12 derniers mois. » M. Lemoine a laissé entendre que FAC réévaluerait sa position si ce phénomène prenait de l'expansion rapidement. **J.-C.G.**

Archives TCN

FAC est impliqué avec quatre fonds canadiens dans l'achat de terres agricoles.

UN JOUR OU L'AUTRE, ON DOIT COMPARER!
MTL AUTO PRIX .COM
4900, Métropolitain Est, St-Léonard
5800, Côte-de-Liesse, Ville Mont-Royal
1 866 730-6381
ENFIN
SUR TASCHEREAU EN 2011
MTL AUTO PRIX
147843



Pour le meilleur départ possible. Une application en prélevée de Primextra® II Magnum® permet au maïs de lever dans un champ sans mauvaises herbes et de consacrer, dès le départ, toute son énergie au développement de ses racines et de ses feuilles. Primextra® II Magnum® peut être appliqué en mélange avec Callisto® pour un traitement Pilier de rendement[MD] optimal en un seul passage, ou suivi d'un traitement avec Touchdown Total® pour un désherbage en deux passages. Dans les deux cas, c'est la bonne façon d'assurer à votre maïs le meilleur départ possible.

Primextra® II Magnum®

syngenta

Pour plus d'information, communiquez avec notre Centre des ressources pour la clientèle au 1-87-SYNGENTA (1-877-964-3682), ou visitez Syngenta.ca/fr

Toujours lire l'étiquette et s'y conformer.

Callisto®, Pilier de rendement[MD], Primextra® II Magnum®, Touchdown Total®, le symbole du but, le symbole de l'alliance et le logotype Syngenta sont des marques déposées/de commerce d'une compagnie du groupe Syngenta.
© 2011 Syngenta protection des cultures Canada, inc.

146135

RÉGIONS

Rouyn-Noranda rural en haute vitesse

CAMILLE BEAULIEU
Collaboration spéciale

BEAUDRY — « Internet haute vitesse ne se rend pas partout en milieux ruraux. Abicom, qui diffuse depuis ce matin dans le quartier Montbeillard-Lac Long de la municipalité de Rouyn-Noranda, entend desservir jusqu'au dernier client potentiel en Abitibi-Témiscamingue. » C'est ainsi que , le jour de la Saint-Valentin, René Gingras, vice-président d'Abicom, a sonné la fin d'une disette forcée d'une dizaine d'années pour beaucoup de ruraux de cette région.

Petite société d'Amos créée en 1972 pour assurer les communications de flottes d'ambulances et d'autobus, Abicom appartient à trois propriétaires régionaux : « Un total de 200 années d'expérience à nous trois » ironise René Gingras. L'entreprise dessert déjà des secteurs ruraux de Mont-Brun, Arntfield, Évain et Montbeillard dans Rouyn-Noranda, qui compte 14 villages dans un rayon de 60 kilomètres. Les quartiers de Beaudry, Cloutier, etc., suivront d'autant plus rapidement, que des clients potentiels se manifesteront, a expliqué M. Gingras.

Le fournisseur Internet abitibien élabore son réseau à partir d'une bande passante achetée d'Ontera, une filiale d'Ontario Northland. Cette bande est retransmise jusqu'aux clients par un accès Internet à haut débit couvrant de larges territoires appelé Wi Max. Certains de ces territoires servent à leur tour de retransmetteurs, par maillage appelé MiMo. Depuis six mois, Abicom a ainsi établi en Abitibi19 sites récepteurs-transmetteurs dont certains sont des tours, comme le site du Mont Kanasuta.

Compétitif, Abicom?

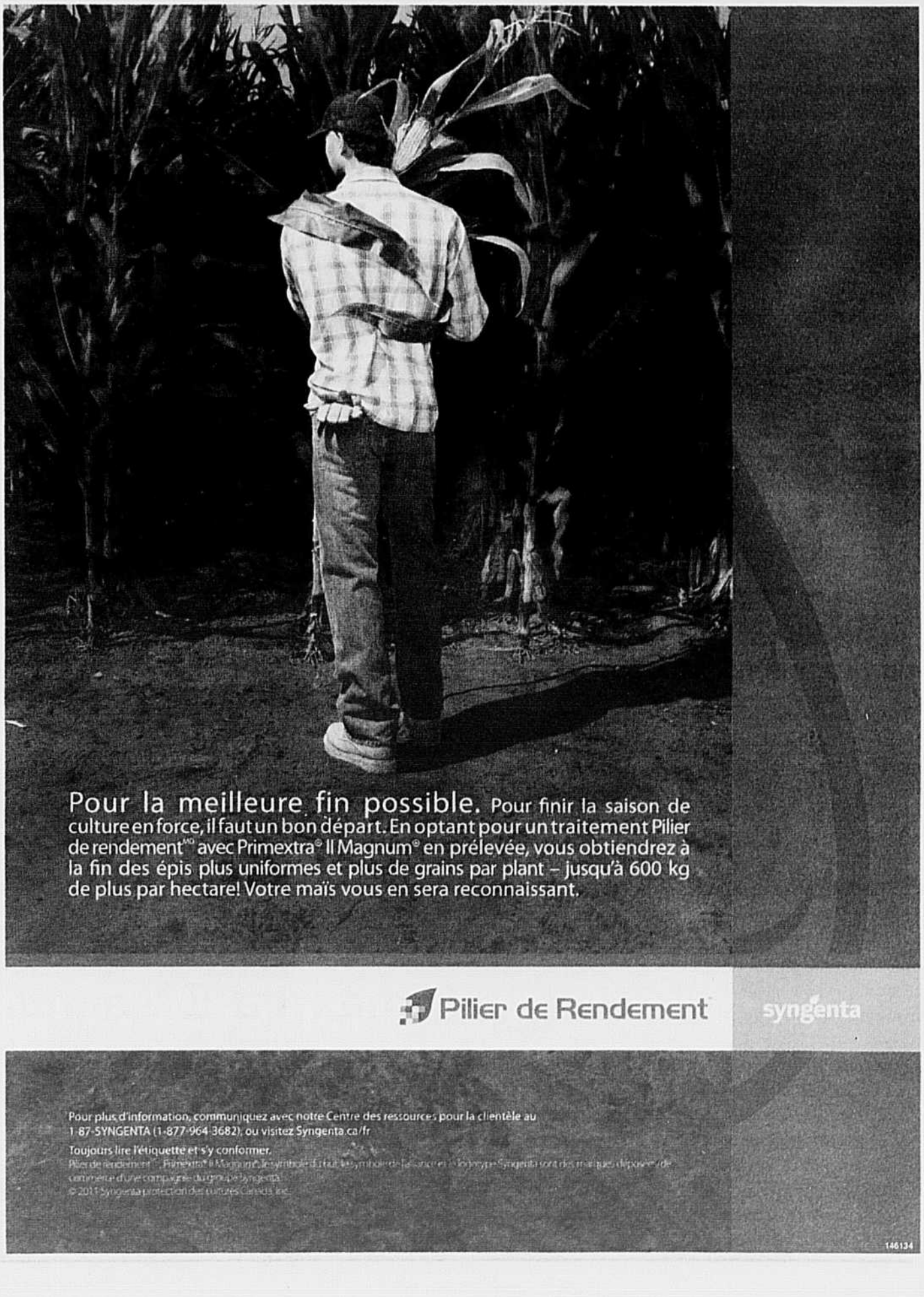
Pour 40 $ par mois, Abicom fournit 2 millions de bits/seconde (Mbps) en téléchargement pour un volume total de 35 Go. Veuillez noter que 1 Go équivaut à 8 milliards de bits. L'entreprise se fait fort de satisfaire toute demande à partir d'une douzaine de clients dans un secteur, un rang ou une baie. Une grosse faiblesse chez Abicom toutefois, les nouveaux arrivants payent environ 450 $ en abonnement, équipements et installation.

Ces performances placent Abicom loin devant un serveur national par satellite, comme Barrett Xplore, du Nouveau Brunswick, qui facture 1 Mbps 67 $/mois. La définition canadienne d'Internet haute vitesse démarre à 1,5 Mbps.

À première vue, Abicom est moins avantageux que les derniers forfaits de Bell et de Télébec. Utilisant le réseau cellulaire et d'une valeur de plus ou moins 200 à l'achat, ces stations turbo, lorsqu'elles fonctionnent, s'accompagnent d'un forfait mensuel d'une trentaine de dollars pour environ 3 Mbps en mode téléchargement.

Bell et Télébec, toutefois, surfacturent toute consommation dépassant 3 Go par mois. La facture mensuelle atteint alors facilement cent dollars, pour peu qu'un ado à la maison ait un pouce fébrile. Trois gigaoctets par mois limitent à quelques pages quotidiennes de journal et au courriel. Il faut à ce rythme, « chatter » à peine, télécharger fort peu de musique et, surtout, ne visionner aucun film.

D'ici un an et demi environ, Abicom assurera aussi la réception de la télévision en haute définition. Le téléphone IP pourrait suivre, en association avec une entreprise spécialisée.



CHRONIQUE

Lettres à @therine

Conjuguer avec le passé et le présent

Voici mon commentaire à la suite de la lettre *Je ne suis pas de mon temps*, signée par « Vieille amoureuse », publiée le 28 octobre dernier.

Vous souvenez-vous comment l'éducation des enfants était sévère, dans le temps? Nous étions surveillés de près. Un des buts des fréquentations était de trouver l'amour afin de se marier et de fonder une famille, au grand soulagement des parents. Ç'a pas mal changé! Nous avons évolué au fil des changements de génération. Malgré tout, je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de gens qui désireraient retourner en arrière.

Âgée dans la soixantaine, je pense que nous avons tous connu à un moment ou l'autre avec nos enfants ce changement de mœurs; ceci faisant en sorte qu'ils s'adonnent à cette libertine sexualité, ainsi qu'à cette concentration sur la vitesse. Mes enfants n'y ont pas fait exception. La vie sexuelle à leur époque commençait un peu plus tardivement que celle des jeunes d'aujourd'hui.

Vous n'êtes pas la seule à avoir cette opinion controversée. Je me demandais souvent si je faisais bien de permettre que mes enfants amènent dormir chez nous leur amoureux ou amoureuse, et cela sans plus de gêne, s'adonnant beaucoup trop tôt, à mon avis, à des relations intimes, n'ayant même pas eu le temps d'apprendre à connaître leur partenaire à long terme.

Effectivement, ce genre de comportement n'a pas semblé les rendre plus heureux, à tout vouloir expérimenter comme s'ils allaient mourir demain. Ces relations, trop souvent sans lendemain, apportent à mon avis instabilité et insatisfaction dans leur vie, sans oublier les conséquences sur leur santé, si l'on songe aux risques de maladies transmises sexuellement, une autre possibilité s'ajoutant à la liste des regrettables répercussions d'une trop grande liberté.

J'ai accepté sans trop de commentaires leur façon de vivre et j'ai respecté leur liberté, désirant garder une bonne communication avec eux. La porte leur a toujours été ouverte, car notre écoute est importante. Nous aimerions tant les protéger davantage des aléas de la vie! Nous avons une belle petite-fille de 18 ans qui, pour l'instant, la majorité du temps, est concentrée sur ses études.

Petite Mamie

Il est vrai que le fossé des générations peut rendre difficile la communication. Votre décision d'accepter le choix de vie de vos enfants, sans être nécessairement d'accord et sans considérer qu'il soit le bon est, selon moi, une bonne approche. Les temps évoluent et il y a toujours des bons et moins bons côtés. L'important c'est que chacun y trouve sa place et soit heureux dans ses choix de vie. Bien évidemment, c'est très facile à écrire, mais ce n'est pas nécessairement facile à mettre en application dans nos vies quotidiennes. Tout ce qui touche les relations sexuelles des différentes générations fait sourciller la précédente, mais cela reste avant tout un choix personnel.

CONDITIONS DU COURRIER

Se présenter – âge, sexe, situation – Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels – pas plus de deux pages. Pseudonyme court et original. Si l'on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent. Adressez vos lettres à :

Lettres à Catherine, *La Terre de chez nous*,
555, boul. Roland-Therrien, bureau 100,
Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Courriel : catherine@laterre.ca

PETITS TRUCS

Mon coq prend toute la place!

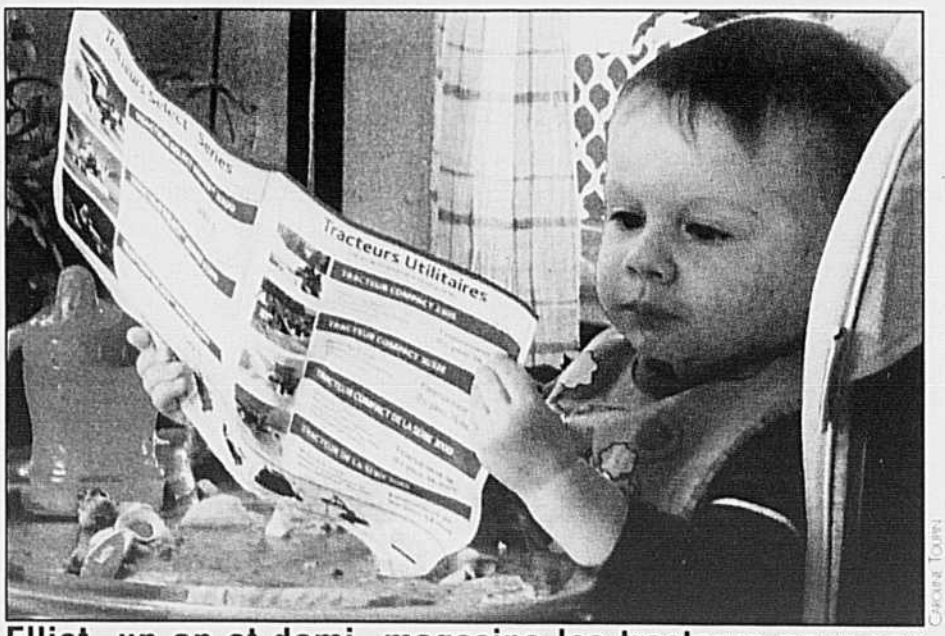
Je m'adresse à vos lecteurs pour avoir de l'aide au sujet d'un problème de comportement de mon coq, qui semble ne pas reconnaître qu'il y a assez de place sur terre pour nous deux, c'est-à-dire lui et moi. Depuis la semaine dernière, il m'attaque dès que j'entre dans le poulailler, et ses assauts sont répétés jusqu'à ce que j'en sorte. C'est un Ameraucana, et il y a aussi dans le poulailler deux poules et deux canes. Tous mes oiseaux sont arrivés chez moi bébés le printemps dernier. Ils ne sont pas en cage. Et je dois vraiment entrer tous les jours dans le poulailler pour changer l'eau que les canes brouillent rapidement. Je ne suis pas très fière de ne même pas savoir comment faire, mais vous aurez sans doute déjà conclu que je viens de la ville, et peut-être vous amusez-vous déjà aussi de mon désarroi! L'éleveur qui me les a vendus, lui, garde ses oiseaux en cage, ce que j'aimerais mieux ne pas avoir à faire. Donc, je fais appel à quiconque accepterait de me donner un truc qui marche, autre qu'une recette de coq au vin… ***Lyse***

Pour empêcher une machine à laver ou une sécheuse de déraper ou pour atténuer leur bruit, il suffit d'acheter un tapis de souris en mousse. Le découper en quatre et placer chacune des parties sous une patte de la machine.

Si, pendant le nettoyage de la maison, vous manquez d'essuie-tout, il suffit d'en placer quelques-uns au four micro-ondes pendant une minute. Ils sècheront rapidement et vous permettront de continuer votre ménage.

Pour assurer la fraîcheur de vos pâtisseries, glissez une tranche de pomme sous la cloche à gâteau. ***Catherine***

LA PHOTO DE LA SEMAINE



CHANTAL TOUPIN

Elliot, un an et demi, magasine les tracteurs pour son grand-père Martial.

Pour voir votre photographie publiée, envoyez votre fichier (4 x 6, format.jpg, 200 dpi) par courriel à notre photographe Beatriz Salas (bsalas@laterre.ca). Prière d'indiquer votre nom, les noms des personnes photographiées, le lieu où la photographie a été prise ainsi qu'une très brève description du sujet. Nous publierons chaque semaine la meilleure photographie reçue correspondant à la saison actuelle.

CHRONIQUE

du Fond du Rang

GERMAINE DURAND
tcn@laterre.ca

Désillusion

La lune était tellement grosse, je n'avais jamais rien vu de tel. Et la couleur : un bel orange sur lequel se détachaient nettement des reliefs ombragés. Une image presque irréelle. On aurait juré que la route de campagne que nous parcourions donnait directement accès à la surface lunaire. Mais plus on roulait, plus elle s'éloignait. Nous avons fini notre course dans une vieille maison de campagne devenue restaurant.

On dit qu'en février, à cause des étendues d'eau gelée, l'air privé d'évaporation est sec. Ce qui explique la clarté des paysages. Je ne connais pas le ciel, mais j'essaie toujours d'y comprendre quelque chose. Il paraît que Jupiter est la première planète à briller quand le soir arrive, elle apparaît au Sud-Ouest. Pour Vénus la timide, c'est tout le contraire. Elle attend longtemps avant d'apparaître, juste avant la levée du jour. C'est l'étoile que les producteurs de lait saluent le matin avant d'entrer à l'étable.

Quand nous sommes arrivés à la maison-restaurant, un chien nous a accueillis avec dans la gueule une série de côtes de veau bien alignées. Devant la porte d'entrée reposait l'extrémité d'une patte de porc avec ses onglons bien apparents. Quand le restaurateur s'est vanté plus tard de tout préparer la nourriture lui-même, à partir des aliments du terroir, je l'ai cru.

J'y ai rencontré une jeune pharmacienne. Nous avons bavardé à propos de son travail et de ses désillusions. Celles que vivent plusieurs des étudiants qui quittent l'école avec un beau diplôme tout neuf en poche pour entrer dans le monde du travail. C'est presque inévitable; on se rend compte que la vraie vie est un petit peu moins reluisante que le tableau dépeint par les professeurs, le temps que durent les années d'études.

Sa désillusion à elle? La machine à argent que représente le système de santé pour les professionnels qui y gravitent. Plusieurs pharmaciens, qui n'osent pas le dire ouvertement, trouvent aberrant de devoir remplir les prescriptions des médecins sans mot dire. Même s'ils possèdent des connaissances en pharmacologie bien plus poussées. La logique voudrait que, minimalement, ils fassent équipe.

Les médecins, surtout ceux qui travaillent dans les cliniques sans rendez-vous, passent beaucoup de patients et de cartes de plastique à l'heure. Ils prescrivent parfois en jetant un très léger coup d'œil au dossier du patient : la salle d'attente déborde et les dossiers encore écrits à la mitaine sont souvent illisibles. Si la prescription d'un patient est inadéquate, alors le pharmacien doit absolument reparler au médecin pour l'enjoindre de changer sa prescription.

Saviez-vous que les conseils que prodigue un pharmacien ne sont pas nécessairement gratuits? Clic, clic. Lui aussi a droit à des remboursements de la Régie de l'assurance maladie pour services professionnels rendus.

Depuis ma conversation avec cette jeune diplômée, je ne vois plus mon pharmacien du même œil. Je repense aux égards auxquels j'ai droit quand il me reçoit dans son petit bureau privé aménagé au bout du comptoir. Mon numéro d'assurance maladie serait-il aussi irrésistible que mes beaux yeux?

Au Coeur des Familles Agricoles

ACFA

ACFA a comme mission d'intervenir en première ligne pour aider les familles agricoles et créer des conditions favorables à un meilleur équilibre mental en milieu agricole sur tout le territoire du Québec.

450 460-4632 • *acfa@videotron.ca* • *www.acfareseaux.qc.ca*

Bouquineurs

LOUISE CHEVRIER

Polars et enquêtes

On la surnomme *l'Agatha Christie* des Cantons-de-l'Est. Louise Penny, qui a adopté cette région au point d'y camper ses intrigues policières dans un village fictif, ne cesse de récolter des prix. Les deux premières enquêtes d'Armand Gamache, ***En plein cœur et Sous la glace,*** traduites chez Flammarion Québec, se déroulent dans un village fictif, typique de la société québécoise qui habite en région.

Les habitants du paisible village de Three Pines voient leur vie bousculée par des meurtres sordides. La dualité linguistique, une partie de curling, des débats sur l'art autour de muffins, de thé ou d'une bonne bouteille de vin colorent ces intrigues policières, de facture classique. Dépêché sur les lieux pour résoudre les meurtres, l'inspecteur-chef Armand Gamache mène l'enquête. Tout comme le lecteur, il s'attache aux protagonistes : le couple d'artistes Clara et Peter, la poétesse iconoclaste Ruth, les aubergistes gais Olivier et Gabri, et la libraire Myrna, autant de personnages sympathiques parmi lesquels peut très bien se cacher le coupable. Pas facile de dénouer les fils de l'écheveau pour Gamache, mais du bonbon pour les amateurs de polars classiques!

En plein cœur et Sous la glace, de Louise Penny, chez Flammarion Québec.

Autre histoire policière, une lecture amusante et une enquête où abondent les péripéties parfois invraisemblables, mais drôles : ***L'homme qui mangeait des livres,*** de Patrice Robitaille. Les frères Cabillaud, héritiers d'une maison d'édition de renommée internationale, sont brouillés. Mais le jour où Gérard est assassiné, Christian, l'autre frère, n'a d'autre choix que de reprendre l'entreprise. À son tour, il devient la cible des tueurs. Aux Éditions L'Interligne.

Pour les amateurs de sensations fortes, soulignons ***L'Offrande des fous,*** d'Henri Bellotto, chez JCL. Une jeune physicienne, un journaliste engagé, une compagnie toute puissante, un savant fou, des terroristes dangereux, dans une intrigue enlevante et bien ficelée.

Coups de cœur

Livre charmant, loufoque et délectable, ***La noyade du marchand de parapluies,*** de Francis Malka. Qui commence à Arles, en 1039 pour se terminer… au XX^{e} siècle en Amérique, et ce, en moins de 270 pages. Qui ne parle pas du tout d'un marchand de parapluies, mais bien d'un livre mystérieux, qui entraîne son propriétaire, un modeste cordonnier, à écrire sa propre histoire avant qu'elle n'arrive. Joliment écrit, ***La noyade du marchand de parapluies*** est irrésistible. Un petit bonheur de lecture, chez Hurtubise, collection América.

Signalons ***Encore un pont à traverser*** de Lucie Pagé. Une fable sociale bouleversante, un beau roman, dense, d'une grande journaliste qui a vécu en Afrique du Sud. Elle revient avec les thèmes qui lui sont chers : diversité des cultures, mixité des couples, mondialisation et justice sociale.

À lire, chez Libre Expression.

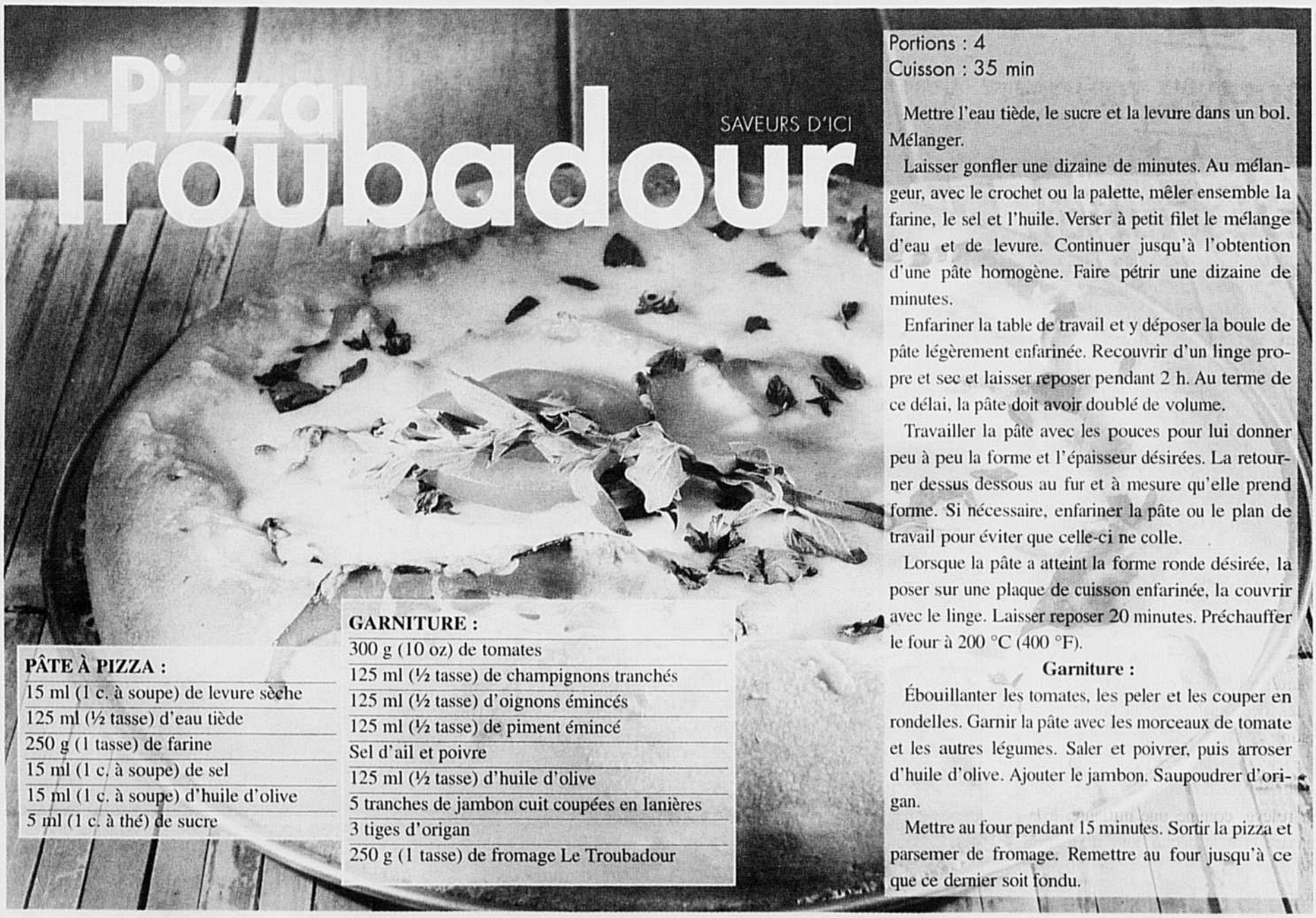
Les gagnants de notre dernier concours

Rose-Hélène Pépin, Saint-Pie de Guire
Colette D. Joyal, Saint-Hugues

SUR LA TABLE

Pizza Troubadour

SAVEURS D'ICI



PÂTE À PIZZA :

- 15 ml (1 c. à soupe) de levure sèche
- 125 ml (½ tasse) d'eau tiède
- 250 g (1 tasse) de farine
- 15 ml (1 c. à soupe) de sel
- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile d'olive
- 5 ml (1 c. à thé) de sucre

GARNITURE :

- 300 g (10 oz) de tomates
- 125 ml (½ tasse) de champignons tranchés
- 125 ml (½ tasse) d'oignons émincés
- 125 ml (½ tasse) de piment émincé
- Sel d'ail et poivre
- 125 ml (½ tasse) d'huile d'olive
- 5 tranches de jambon cuit coupées en lanières
- 3 tiges d'origan
- 250 g (1 tasse) de fromage Le Troubadour

Portions : 4
Cuisson : 35 min

Mettre l'eau tiède, le sucre et la levure dans un bol. Mélanger.

Laisser gonfler une dizaine de minutes. Au mélangeur, avec le crochet ou la palette, mêler ensemble la farine, le sel et l'huile. Verser à petit filet le mélange d'eau et de levure. Continuer jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène. Faire pétrir une dizaine de minutes.

Enfariner la table de travail et y déposer la boule de pâte légèrement enfarinée. Recouvrir d'un linge propre et sec et laisser reposer pendant 2 h. Au terme de ce délai, la pâte doit avoir doublé de volume.

Travailler la pâte avec les pouces pour lui donner peu à peu la forme et l'épaisseur désirées. La retourner dessus dessous au fur et à mesure qu'elle prend forme. Si nécessaire, enfariner la pâte ou le plan de travail pour éviter que celle-ci ne colle.

Lorsque la pâte a atteint la forme ronde désirée, la poser sur une plaque de cuisson enfarinée, la couvrir avec le linge. Laisser reposer 20 minutes. Préchauffer le four à 200 °C (400 °F).

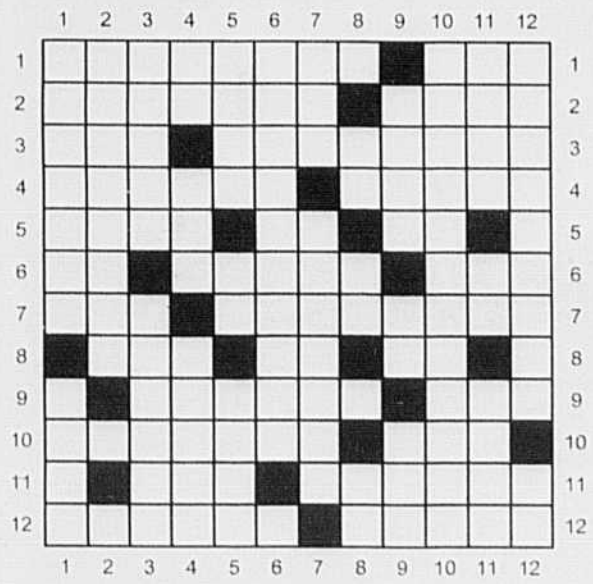
Garniture :

Ébouillanter les tomates, les peler et les couper en rondelles. Garnir la pâte avec les morceaux de tomate et les autres légumes. Saler et poivrer, puis arroser d'huile d'olive. Ajouter le jambon. Saupoudrer d'origan.

Mettre au four pendant 15 minutes. Sortir la pizza et parsemer de fromage. Remettre au four jusqu'à ce que ce dernier soit fondu.

MOTS CROISÉS

MAURICE SAINDON



HORIZONTALEMENT

1 - Maladie du porc. - Unité de résistance électrique.
2 - Son fruit est un agrume. - Espionne.
3 - Selle de bête de somme. - Plantes ornementales.
4 - Chaume. - Fruit à pépins.
5 - À ce moment-là. - Fleuve d'Italie. - «Avec».
6 - Avant trois. - Singe sans pouce. - Est couché.
7 - Terme de chronologie. - Plante fourragère poussant en touffes compactes.
8 - Étendue de dunes. - Il est maintenant sobre. - Mégaoctet.
9 - Plante montagneuse de la famille des composées. - Sainte.
10 - Fruit méditerranéen dont on fait une liqueur. - Après khi.
11 - Partie imbuvable du vin. - Enlève la crête.
12 - Arbres de la famille des oléacées. - Convoitise.

VERTICALEMENT

1 - Plante aussi appelée tabac indien. - Crédule.
2 - Qui concerne le travail du sol.
3 - Millésimer. - Arbre dont les fruits sont des samares.
4 - Radon. - Détériora. - Museau du porc.
5 - Équivalent. - Technétium. - Multitude dense d'insectes.
6 - Couperais un végétal près du sol pour favoriser la pousse.
7 - Force paramilitaire irlandaise. - Arbre tel que l'olivier.
8 - Élément chimique (no 93). - Indique la simultanéité. - Sorte de disque.
9 - Tête de rocher. - Éminence. - Pâturage.
10 - :Fougères aussi appelées langues-de-serpent.
11 - Adverbe de temps. - Lui. - Gamin.
12 - Repli du péritoine. - Désinence d'un verbe du 1er groupe.

SUDOKU

4		6	2		8		3	
						8		6
				7	9		8	1
	6		3	1				
		4	5				2	
		8	1					9
	4		8	6			7	5
7	5	1						

Niveau de difficulté : Très facile

Règlements du Sudoku

Le but du jeu est de remplir les cases vides de la grille en respectant toujours les 3 règles principales :

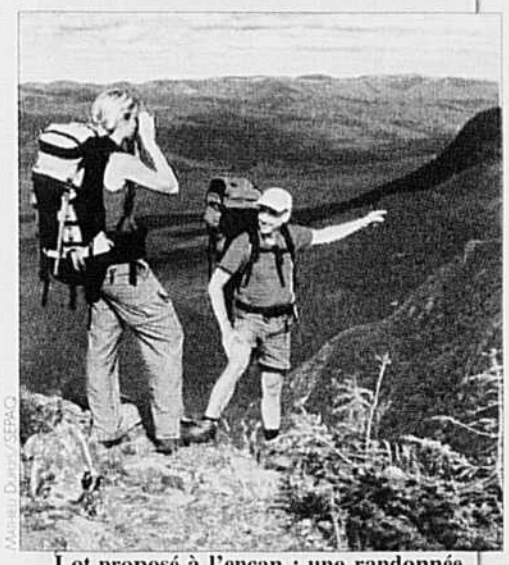
- Chaque case doit contenir un chiffre de 1 à 9.
- Tous les chiffres de 1 à 9 doivent se retrouver dans chaque colonne, chaque rangée et chaque région de 3 x 3.
- Aucun chiffre ne doit se répéter dans une même colonne, ligne ou région.

Solutions de la semaine dernière à la fin des annonces classées

Un encan pour la faune du Québec

THIERRY LARIVIÈRE

L'Encan faune et nature Chevrolet est en ligne jusqu'au 16 mars. On y offre quelque 130 produits très variés, dont un camion Silverado d'une valeur de près de 40 000 $, plus de 20 forfaits de pêche à la truite ou au saumon, des expéditions de chasse, des randonnées, des croisières, des embarcations et de l'équipement de plein air. Les amateurs de nature peuvent effectuer leur mise et la meilleure offre l'emportera. Le tout vise à financer les activités de la Fondation de la faune du Québec. Tous les profits de l'encan seront plus spécifiquement investis dans des initiatives visant à inciter les Québécois à vivre des activités de contact avec la nature et la faune du Québec. L'an passé, les profits de l'Encan 2010 ont permis de soutenir une douzaine de projets pour la relève, comme une initiation à la nature et à la pêche pour de jeunes immigrants et leurs parents, et une formation sur le piégeage pour des jeunes de 12 à 24 ans.



Marcel Dubé/CEPAQ

Lot proposé à l'encan : une randonnée de trois jours dans les Chic-Chocs, d'une valeur de 790 $.

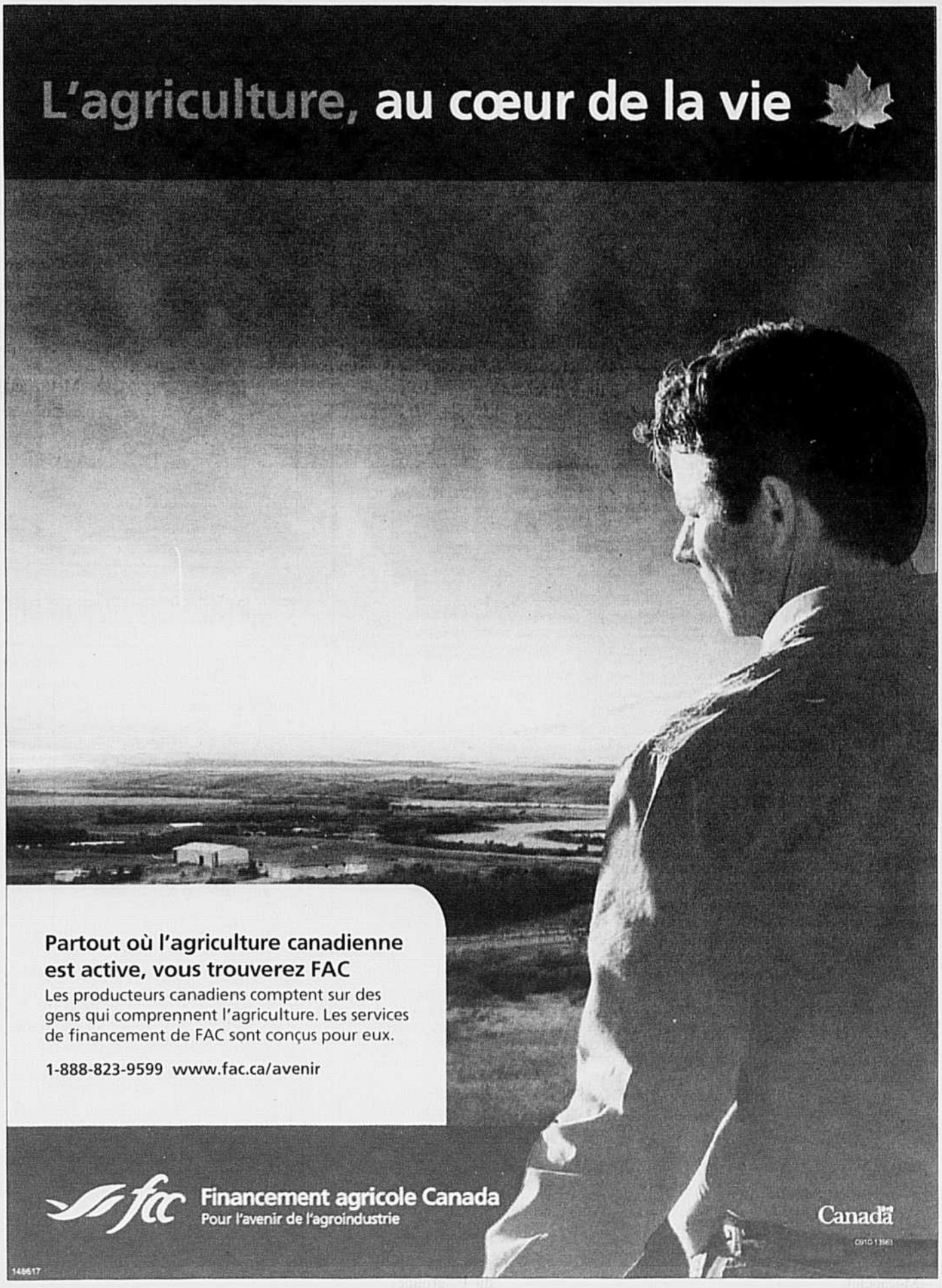
Rappelons que la Fondation est également partenaire de l'Union des producteurs agricoles, dans l'aménagement de bassins versants en milieu agricole. L'UPA offre d'ailleurs un forfait de chasse au cerf rouge et dindon sauvage, à la Ferme du chasseur, en Beauce.

Rendez-vous sur Internet pour voir les détails et miser sur l'un des nombreux lots, au *www.fondationdelafaune.qc.ca/encan*

Une Grande championne du Québec

GRACIEUSETÉ DE LA FERME

Du Biquet Platine, une chèvre Boer du Québec, a remporté le titre de Championne canadienne 2010 à la Royal Agricultural Winter Fair de Toronto. Classifiée TB 89 à 2 ans, elle a été grande championne en 2010 à Québec et Toronto, et s'est mérité le titre de Championne canadienne 2010. Elle est la propriété d'Evelyne La Roche et Nancy Mc Neil, de la Chèvrerie Du Biquet à Warwick. **J.M.**



FAITS DIVERS

Cinq sangliers et deux orignaux périssent

À Saint-Benjamin en Beauce, une grange-étable a été rasée par le feu, le mercredi 26 janvier vers 14 h 30, dans le rang 14 Ouest. Le bâtiment, propriété de la compagnie Buck Expert, logeait deux orignaux et cinq sangliers. L'entreprise reconnue mondialement fabrique notamment des appeaux pour la chasse et met en marché des produits qui attirent les animaux, comme de l'urine de femelle orignal. Le directeur des incendies, Guérin Lessard, a fait appel aux pompiers de quatre municipalités environnantes pour maîtriser le feu. La cause serait d'origine électrique. **Y.C.**

Vol d'un tracteur

Une compagnie de déneigement de Terrebonne, Déneigement Belle Neige, s'est fait voler en pleine matinée un tracteur de marque John Deere 2009, modèle 6230, le jeudi 27 janvier dernier. Le tracteur était stationné dans l'entrée d'un employé sur le boulevard Labelle à Sainte-Thérèse. Le vol a été capté par une caméra de surveillance d'un commerce situé à côté. On y voit le voleur descendre d'une camionnette noire. Le tracteur est muni d'un souffleur à neige Pronovost de couleur rouge. Le tout constitue une valeur de 70 000 $. Si vous disposez de renseignements, communiquez avec la Régie de police Thérèse-de-Blainville au 450 435-2421. **Y.C.**

FARINART

Est une minoterie spécialisée dans la fabrication de mélanges de grains et farines moulues sur pierre.

Nous sommes intéressés à acheter des grains de seigle, de triticale, d'épeautre et d'orge.

S.V.P. contactez-nous

Michel 450 793-2880 — **Julie** 1 866 327-4627

148716

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

C'EST VOTRE TALENT QUI FAIT AVANCER LE MOUVEMENT.

OFFREZ-VOUS UNE CARRIÈRE CHEZ DESJARDINS.

Parce que les valeurs de coopération sont à la base même de ce qui nous distingue, Desjardins met tout en œuvre pour que le talent, le travail et les compétences de tout un chacun soient reconnus et mis à contribution.

DIRECTEUR DE COMPTES – GESTIONNAIRE DE PORTEFEUILLE AGRICOLE

Les centres financiers aux entreprises Desjardins sont des unités d'affaires formées par des caisses actives dans un même marché et regroupent des experts des services financiers pour entreprises affectés exclusivement à cette clientèle.

Le Centre financier aux entreprises de la Côte-du-Sud dont les 2 points de services sont situés à Montmagny et à La Pocatière, regroupe les services financiers aux entreprises de 12 caisses et a pour but de développer et de maintenir une relation d'affaires durable et profitable avec les entreprises actuels et potentiels. Ce centre d'expertise gère un portefeuille de 3700 membres représentant un volume d'affaires de plus de 1 milliard de dollars. Le centre financier aux entreprises emploie une équipe de 43 personnes. L'équipe agricole est composé de 8 directeurs de comptes et gère un volume d'affaires de près de 300 millions de dollars.

LE DÉFI

En plus de servir une clientèle agricole composée principalement de petites et de moyennes entreprises dont les besoins habituels en matière de financement sont de 500 000 $ et moins, vous assurerez la rétention et le développement des affaires majoritairement auprès d'une clientèle d'entreprises membres issue de votre portefeuille actuel. De plus, vous aurez à créer et à maintenir une relation d'affaires personnalisée avec les membres actuels et potentiels du secteur agricole et à les conseiller quant aux moyens d'atteindre leurs objectifs financiers. De plus, vous aurez à octroyer du crédit à la clientèle sous votre responsabilité et à en assurer le suivi en conformité avec les normes et les pratiques en vigueur. Enfin, vous contribuerez aux objectifs de développement des affaires en faisant de la prospection, en identifiant de nouvelles occasions d'affaires, en faisant de la sollicitation et en vendant des produits et des services.

LE PROFIL

Vous êtes titulaire d'un baccalauréat en agroalimentaire ou dans une discipline connexe. Toute autre combinaison de formation et d'expérience pertinentes pourra être considérée.

Postuler en ligne
desjardins.com/carriere

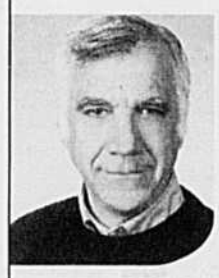
Concours : 1100892
Date limite : 10 mars 2011

Desjardins
Coopérer pour créer l'avenir

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. Seules les personnes sélectionnées seront contactées.

148818

grandir ensemble



Germain Pelletier se joint à l'équipe Agro-100

Agro-100 limitée annonce fièrement la nomination de monsieur Germain Pelletier au poste de directeur marketing produits spécialisés pour le Québec et l'Ontario. M. Pelletier est membre de l'Ordre des agronomes depuis 1978 et possède une grande expertise en engrais et en semences. Son expérience acquise dans l'industrie et dans la gestion de son entreprise de consultation viendra enrichir le service offert par l'équipe Agro-100 aux producteurs du Québec et de l'Ontario. Son rôle principal sera la promotion et le développement de produits agrofoliaires et de chaulants-fertilisants qui valorisent l'utilisation de matières résiduelles fertilisantes comme KaLime, CalPoMag et proKa. Bienvenue dans l'équipe Agro-100, Germain.

1 866 770.8887
www.agro-100.com

148675

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

L.D. ROY INC.

Shur-Gain et son réseau de franchisés sont des leaders dans l'industrie de l'alimentation animale. L'approche de développement repose sur la recherche, des programmes et des services offerts par un personnel expert au service des producteurs. Meunerie L.D. Roy inc. est un important meunier franchisé Shur-Gain, situé dans le centre du Québec.
Un poste est actuellement disponible à Sainte-Perpétue dans la région de Nicolet.

REPRÉSENTANT DES VENTES PRODUCTION LAITIÈRE

Qualifications requises :

- Diplôme en agronomie ou en technologie des productions animales.
- Avoir un minimum de deux (2) années d'expérience dans le domaine de l'alimentation des bovins laitiers.
- Bonne connaissance du milieu agricole.
- Avoir le désir d'apprendre et de s'améliorer sans cesse.
- Avoir le goût du développement des affaires.
- Être un habile communicateur.
- Être centré(e) sur l'action.
- Aimer les défis et le travail d'équipe.

Date limite pour poser votre candidature : le 11 mars 2011.

Salaire et avantages sociaux selon l'expérience et très compétitifs.

Si vous pensez posséder les qualifications requises, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae par courriel à rsoucy@ldroy.qc.ca ou à l'adresse suivante :

MEUNERIE L.D. ROY INC.
a/s Régis Soucy, TP
2448, rue St-Joseph
Sainte-Perpétue QC J0C 1R0
Télécopieur : 819 336-6166

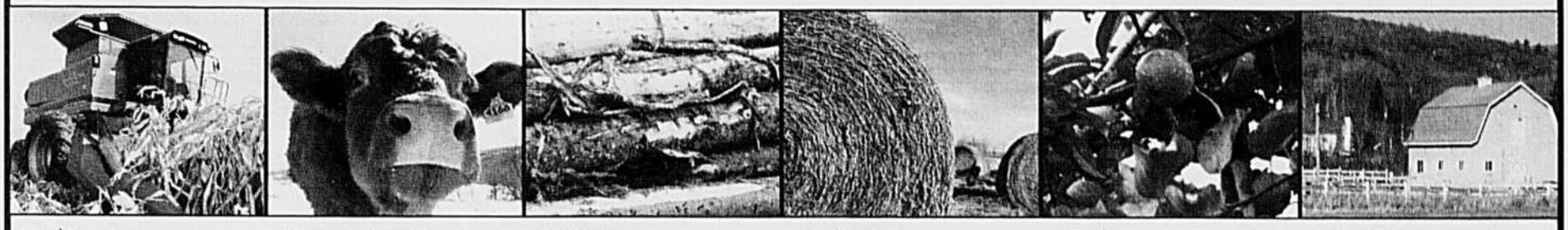
148845

Les petites annonces de La Terre de chez nous... ça marche

www.laterre.ca/annonces

Sans frais : 1 877 679-7809

Téléphone : 450 679-7809 **Télécopieur : 450 670-4788** **www.laterre.ca** **annoncesclassees@laterre.ca**



20 À louer divers
30 Animaux demandés
40 Animaux à vendre
70 À vendre divers
80 Bâtiments
90 Bois-Matériaux
100 Camions
110 Commerces
120 Correspondance
130 Divers
140 Emplois demandés
150 Équipements d'érablière
170 Foin-Grain-Paille
180 Génératrices
190 Machines-Outillages
194 Tracteurs
200 Maisons
210 Occasions d'affaires
220 Offres d'emplois
230 On demande
240 Pensions
250 Plants - Plantation d'arbres
260 Poussins-Poulettes
280 Semences
290 Services
300 Silos
310 Terres à louer
320 Terres à louer demandées
330 Terres demandées
340 Terres à vendre
341 Érablières
342 Fermes avicoles
343 Fermes bovines
344 Fermes caprines
345 Fermes céréalières
346 Fermes laitières
347 Fermes maraîchères
348 Fermes ovines
349 Fermes porcines
350 Terres à bois
351 Vergers
360 Appels d'offres
370 Encans
380 Encanteurs
501 Côte-du-Sud
502 Gaspésie-Les-Îles
503 Lanaudière
504 Outaouais-Laurentides
505 Mauricie
506 Centre-du Québec
507 Abitibi-Témiscamingue
508 Lévis-Bellechasse
509 Québec-Rive-Nord
510 Lotbinière-Mégantic
511 Beauce
512 Bas-Saint-Laurent
513 Saguenay — Lac-Saint-Jean
514 Saint-Hyacinthe
515 Saint-Jean-Valleyfield
516 Estrie

Prix et modalités

PETITES ANNONCES

- Prix minimum (20 mots et moins) : 18,60$ la parution (internet inclus)
- 0,83$ le mot additionnel
- Option : cadre, couleur, gras, capitale, prix sur demande

5 INSERTIONS CONSÉCUTIVES ET PLUS, D'UN MÊME TEXTE
RABAIS DE 20 %

ANNONCES COMMERCIALES

450 679-8483 poste 7577
Prix avec photo et logo sur demande

INSTRUCTIONS & MODALITÉS DE PAIEMENT

Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le **jeudi avant 12 h (midi)** précédant la date de publication. Adressez toute demande de renseignements comme suit :

LES PETITES ANNONCES de
LA TERRE DE CHEZ NOUS
555, boul. Roland-Therrien, bureau 100
Longueuil (Québec) J4H 3Y9

Indiquer CLAIREMENT vos instructions : nom, adresse, téléphone avec le code régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées)

VISA MasterCard
ACCEPTÉES

PRENEZ NOTE QU'UNE TAXE DE 5 % (TPS) ET UNE AUTRE DE 8,5 % (TVQ) sont applicables à **tous** les prix ci-dessus mentionnés.

20 À LOUER DIVERS

JOHN DEERE TRACTEURS À LOUER

6320 et 6430 Premium, IVT ou Power Quad, 95 HP
avril au 20 octobre
Syljack : 514 630-0099
Cell. : 514 823-0286

100 CAMIONS

Camion GMC 1975. 10 roues plateforme de 23 pieds. Moteur Detroit diesel, transmission 13 vitesses. 8 pneus (11/22.5) neufs à l'arrière, freins bons à 90%, inspection se termine en mai 2011.
Prix 4000,00$
Jean-Francois 514 862-2105

30 ANIMAUX DEMANDÉS

ACHAT et VENTE de vaches à lait et vaches à boeuf; ACHAT de troupeau. Jean-René Marcoux, tél.: (819)369-9653, (819)352-1150.

ATTENTION PRODUCTEURS
Service de récupération de vaches boiteuses ou faibles, paierais jusqu'à 100$ selon condition des animaux, service offert dans l'Est et Centre-du-Québec. Cell.: (418)670-1930, rép. (418)836-1119.

FERME LAITIÈRE LONDON, RECHERCHE troupeau de vaches laitières (toutes races).
Katrina: (819)212-2127

RECHERCHE entre 100 et 300 brebis Suffolk ou Dorset, croisées ou pur-sang, de tous âges. Contactez Patrick au (418)563-1245.

40 ANIMAUX À VENDRE

ASSOCIATION ANGUS DU QUÉBEC. Trudy Beaton, 3 North Hill Rd, Gould, Qc, J0B 2Z0. Téléphone: (819)877-5603, fax: (819)877-3845.
www.quebecangus.ca

40 ANIMAUX À VENDRE

10 TAURES Holstein fraîches vêlées. Pour information Gérald Turcotte, téléphone: (418)335-3814, (418)334-6091.

25 TAUREAUX Charolais, pur-sang, supervisés, test ultrason, sans cornes. Possibilité livraison. Dubuc Charolais (819)350-2640.

26 VACHES Charolais Simmental vêlant mars, avril et 1 taureau Charolais. Appeler après 18h: (819)229-3206.

2 CAGES contention. 20 CHEVAUX Canadiens, Palomino, Standardbread. Paint. Poulain à patir 400$, adulte jusqu'à 3,000$. Téléphone: (418)828-9572, (418)563-0653.

2 TAUREAUX Charolais 2 ans, 8.5 musculature, 1 de 1 an; TAURES Angus Simmental; TAURE Charolais. Ferme A.R.F. Champagne: (418)596-2404.

30 VACHES À BOEUF croisées, au choix, région des Bois-Francs. Téléphone: (819)364-7388.

7 TAUREAUX LIMOUSIN, pur sang, plusieurs polled, testés ADN tendreté, entre 16 et 21 mois, avec EPD. (450)799-4073.

80 TAURES fraîches vêlées, 20 attachées, 100 en stabulation libre avec salle de traite. Moy. 35 litres, 20-50 jours en lait. CCS 80000, vaccinées et vermifugées. Katrina, téléphone: (819)212-2127.

ACHAT/ VENTE vaches, taures Holstein. Donald Lamontagne. (418)453-3034, (418)334-1694.

ALPAGAS, mâles et femelles, aussi mâles et femelles LAMA. Jocelyn Autotte, (819)475-9325.

ANGUS
GRAND CHOIX taureaux Angus noirs pur-sang enregistrés, un et deux ans, avec papier or. Jocelyn Autotte, téléphone: (819)475-9325.

ANGUS Noir, Rouge, prêts pour service, testés station Lac-St-Jean, bonne musculature, facilité vêlage, très dociles. Ferme Veilleux (418)374-1027, (418)374-2263, (418)671-2249.

À VENDRE BREBIS et agnelles (Charolais, Dorset, Romanov, Polypay); BÉLIERS Charolais. (819)727-8691, (819)732-8765.

40 ANIMAUX À VENDRE

ASSOCIATION Blonde d'Aquitaine du Québec, 1395 route 122, Bon-Conseil (Québec) J0C 1A0. Clémence Landry, présidente: (819)336-5503, Maureen Landry, secrétaire: (819)336-3966. Courriel: blondaquitaineqc@hotmail.com Site Internet: http://cf.geocities.com/blondaquitaineqc/

ASSOCIATION CHAROLAIS DU QUÉBEC
www.charolaisquebec.qc.ca
info@charolaisquebec.qc.ca
Info: Laurent Jourdain
Tél./ Fax: (450)799-2433
Fieldman: André Pérusse
Tél.: (418)423-4681
Cell.: (418)814-8899

ASSOCIATION DES ÉLEVEURS LIMOUSIN DU QUÉBEC, Laurent Charron. Téléphone: (819)983-2295.
laurentcharron@videotron.ca
www.limousinquebec.com

ASSOCIATION SALERS du Québec. Info: Christine Mcgee, 100 chemin St-Félix, Danville J0A 1A0.
Tél./fax: (819) 839-1960.
Président: Gérald Mcgee
(819)826-2918

BÉLIERS, 3 béliers Dorset pur-sang enregistrés, 3 Ile de France, pur-sang enregistrés, 3 Boolys, 2 croisés, Mario (418)495-5555.

BOUCS pur-sang, à vendre, provenant d'insémination artificielle, très bonne génétique. (819)858-1106.

CHAROLAIS TAUREAUX 1 et 2 ans. Bonne musculature, dociles, vêlage facile, papier, génétique supérieure. Possibilité livraison. Téléphone: François (819)336-2711, soir: (819)336-2511.

CHAROLAIS
Très bon choix de taureaux, prêts pour le service, tous sans cornes, avec conformation recherchée, domptés au licou.
Ranch Ostiguy Charolais,
St-Césaire: (450)469-4472.
ostiguy.pi@videotron.ca

CHOIX sur 12 taureaux 1 an et plus et 2 de 2 ans; 10 TAURES nées mars-avril 2010. Téléphone: (418)596-2260.

TAUREAU Angus rouge, avec papier bleu, 1,1/2 an, bonne qualité. Quelques taureaux Angus noir. (418)599-2494.

40 ANIMAUX À VENDRE

JEUNES VACHES Charolais pur-sang enregistrées, garanties gestantes à choisir, plusieurs issues de l'insémination, se gardent attachées, plusieurs demi-sang Française sans cornes, toutes de notre élevage, Jean-François (819)298-3184.

JUMENT Belge de 7 ans, 1600 livres, déjà courru les érables. (418)335-7917.

TAUREAU Angus rouge de 2 ans, fils de Redwood (t.a.). Tél.: (450)531-8816.

TAUREAU Angus rouge, pur-sang, très bonne génétique, très bon EPD, arrive à 2 ans, près pour travail. (819)265-3511, (819)698-3763.

TAUREAUX et VACHES Holstein pur-sang, excellent choix, haut potentiel génétique, taureaux prêts pour le service. Possibilité de livraison. (418)259-7459.

TAUREAUX HOLSTEIN
2 taureaux Holstein 14 et 15 mois, très bien développés, bonne génétique. Tél.: (450)796-4749 ou cellulaire: (450)278-4511.

TAUREAUX Simmental, 2 ans1/2, 138 d'indice, 9 de musculature; TAUREAUX Charolais, 1 et 3 ans, très bonne musculature, facilité vêlage; (819)539-6182, (819)697-7868.

TAUREAUX Simmental sans corne, Full Fleckbieh, Red Baldy, forte musculature, génétique supérieure, prix raisonnable, possibilité livraison. (418)428-3851, (418)428-9457.

TAURES FRAÎCHES vêlées ou près du vêlage, nourries en préparation du vêlage, stabulation libre et/ou attachée. Pour infos, téléphones: Annie (819)570-0898, Alain, (819)620-4739.

TROUPEAU 200 BREBIS 2 à 3 ans: 180 F1 Dorset/Romanov, 18 Romanov pures, 15 agnelles Romanov pures, 4 béliers Suffolk, bélier Romanov. Téléphone: (514)609-3547, (514)231-8268.

TROUPEAU 80 brebis, 10 agnelles, 5 béliers, pur sang, Arcott Rideau dont 39 exposées au bélier, 250$ chacune (819)728-2566.

40 ANIMAUX À VENDRE

TROUPEAU OVIN (100). Dorset, Suffolk, âge moyen 2, 3 et 5 ans, plus 30% d'agneaux déjà nés, 5 béliers. Prix discutable: (819)839-1146.

VACHES Jersey - 1er et/ou 2e veau - Excellente génétique - À vous de choisir. Nicolet: (819)293-2357 ou (819)293-2065.

VEAUX DE GRAIN
CONTRATS disponibles: veaux de démarrage, veaux de finition, veaux sevrés, à vendre selon disponibilité. Maskaveau inc. (450)771-1830.

70 À VENDRE DIVERS

4 RETRAITS automatiques Bournatic compagnon très propres, comme neufs, 600$ chaque. (819)288-5926.

ABATTOIR BOUCHERIE, petite plumeuse automatique à poulets et autres volailles; TRANCHEUR 225$; ATTENDRISSEUR steak; CHAUDIÈRES aluminium 2 gallons, 3,25$ chaque. (819)843-2437.

BALANCES NEUVES DIGITALES
capacité 5000 lb, idéales veaux, vaches, 1,295$. Beau choix remorques animaux, neuves et usagées, Estrie: (819)823-2705.

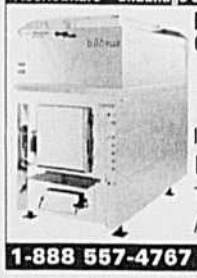
FOURNAISES à air chaud au maïs ou à granules de bois 500,000 BTU, marque Year-a-Round neuve, spécial: 7,000$. Tél.: (514)726-2205, (514)995-7493.

Sequoia
Manufacturier Québécois de générateur d'énergie (fournaise extérieure)
3 modèles

Pour connaître votre distributeur le plus près
Tél.: 819 846-4480
Fax : 819 846-0380
www.sequoiaindustries.ca

70 À VENDRE DIVERS

L.S. Bilodeau INC.
FABRICATION DE PRODUITS EN ACIER
Acériculture – Chauffage et ventilation – Chauffe-piscine – Découpe laser



Nouvelle chaudière au bois LS950
Centrale à l'eau chaude (fournaise)
- Rencontre les nouvelles normes 2011
- Longueur maximum du bois (52")
- Option biénergié bois-électricité

Idéal pour chauffer plus d'un bâtiment; jusqu'à 10 000 pi².
ÉCONOMISEZ BOIS, TEMPS ET ARGENT !
Aussi disponible Modèle LS150 résidentiel
1-888 557-4767 | www.lsbilodeau.com/ls950

NOUVEAU
MANGEOIRE À BALLES RONDES
Réduisez de 40% le gaspillage de votre foin
ÉCONOMISEZ $$$ + TEMPS
matelevage.com 866 888-5258

HEATMOR approuvé
Soudure Bernard Bisson inc.
Fournaise au bois extérieure, en acier inoxydable.
Tél. : 819 845-7537
1 866 845-7537

CHAÎNES d'écureur d'étable
s'adaptent à tout écureur existant, modèle Idéale-Bodco, aussi chaines à raclettes modèle Bodco. Neuves (testées par des ingénieurs), faites d'acier gradé 1re qualité, directement de l'usine, 11,45$/ pi., palette 2". Clients très satisfaits. Comptant. Granby, 600 Moeller, Parc industriel. Information: (450)372-6459, soir (450)372-8664.

CHAMBRES FROIDES et congélateurs, équipements de resto divers, etc. (514)820-1137.

CONTENANTS DE PLASTIQUE
BARILS acier, carton, plastique, de différentes grandeurs; CHAUDIÈRES plastique, toute utilité; RÉSERVOIRS 220 gallons, en plastique. (450)792-3386.

FEUILLES de plastique recyclé POLYBOARD, plusieurs épaisseurs. Aussi feuilles de résine très rigides, durables et ne réagissant pas aux changements de température, disponibles en largeur de 4' et 5' et jusqu'à 12' de longueur, à partir de 1,90$/ pi.ca. Plastique en rouleau de 3' et 4' de large aussi disponible.
Entrepôt au 777, route 139, St-Théodore-d'Acton. (450)546-3411
www.clementlariviere.com

REMORQUE Seathlite, 2 essieux, avec toile, 8'6"x22' long, 2,500$; 230 CAGES à poulets, modèle américain, 6,900$. (450)794-2797.

REMORQUES L. BROUILLETTE
Des remorques en aluminium sur mesure qui combleront vos besoins. **SERVICE, QUALITÉ ET EXPERTISE** font notre réputation.
(450)539-1499, fax: **(450)539-0899**
Dépositaire **EBY** et **MORITZ**.

80 BÂTIMENTS

Tôle Liquidation
Couleurs et longueurs variées
819-358-5540

RÉSERVOIRS HOULE: 4000 gallons, un an, 32,600$; 6,100 gallons, conduite transfert de poids, rampe lisier porc; 2x28L26. (418)492-1883, (418)714-1883.

RTM Val Métal, 240 pi.cu. avec convoyeur; HACHE FOIN Val Métal, cuve 4'; SOIGNEUR à moulée Rovibec, 6 compartiments. Téléphone: (819)399-2288.

SALLE DE TRAITE double 3 parallèle, De Laval, avec système Alpro, et barrière de trafic. (418)630-1465.

SÉPARATEUR Lapierre 7,5 forces MH39 à piston, 4 poteaux; 3 RÉSERVOIRS d'eau d'érable, fibre verre, isolés, avec couvercles isolés. (418)685-3246.

SERRES (Tessier) 150'/ 35', 3 SERRES jumelées (4 saisons) (426.54m.c.); 3 FOURNAISES (Broke) 145,000 BTU; RÉSERVOIR d'eau 1000 gl. stainless. (514)234-2693, (450)245-0405.

SYSTÈME d'irrigation Wade Drain, pour environ 6 acres; POMPE sur PTO Caprari; SILO à grain 60 tonnes, comme neuf. (819)463-3829.

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS
Ciment diamètre et longueur variés, ponceaux de ferme, plastique, galvanisés, prix très compétitifs. Mirabel: Téléphone: (450)258-3984. 1-877-258-3984.

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS
Plastique, métal, ciment.
Réservoirs d'acier et fibre de verre.
SPÉCIALISTES du PONCEAU ENR
Information: (819)394-2490.

100 CAMIONS

CAMION VOLVO 1998, moteur Détroit 430, refait à neuf, camion en parfaite condition. (450)244-5463, (514)835-2571.

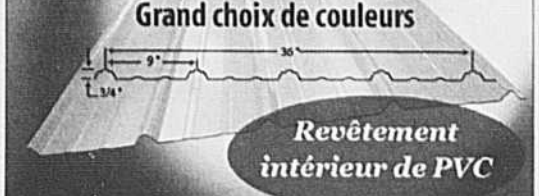
120 CORRESPONDANCE

FEMME CINQUANTAINE, 5', 150 livres. Non fumeuse, ne boit pas. Cherche homme de 50 ans + pour relation stable. (418)562-0604.

80 BÂTIMENTS

Achetez directement du manufacturier
TÔLE Vigneault inc.

Nous fabriquons votre revêtement métallique sur mesure, dans un délai de 36 heures.
Tôle galvanisée ou prépeinte
Grand choix de couleurs



Revêtement intérieur de PVC
Sans frais : 1 888 428-9921
Télécopieur : (418) 428-4545
2470, route 165, Saint-Ferdinand (Québec)
Courriel : info@tolevigneault.com • Site web : www.tolevigneault.com

130 DIVERS

VOYAGE ISRAEL JORDANIE
au pays de Jésus
RENCONTRE INFORMATION
Valcourt, dimanche le 6 mars, après la messe de 9h. Bienvenue à tous. (819)826-5752.

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

ACERICULTEURS
MONTE-EAU
Mécanisme pour remplacer les «pieuvres»
- Pour augmenter la pente des maitre-lignes;
- Pour passer par-dessus un chemin;
- Peut monter l'eau à plus de 20 pieds;
- Pas de perte de vacuum en amont.

www.haromecanique.com
Information : 450-746-7934
135241

L.S. Bilodeau INC.
FABRICATION DE PRODUITS EN ACIER
Acériculture • Chauffage et ventilation • Chauffe-piscine • Découpe laser

Fabrication et vente d'équipements d'érablières Neufs ou usagés
Boîtes de conserve et barils pour SIROP D'ÉRABLE
Seulement 189,95 $ Acier inoxydable 34 gal. imp.

NOUVEAU
Adapteur pour chalumeaux GAMA
Exclusivité L.S. Bilodeau

Maintenant 79,95 $ Caisse de 200
Commandez maintenant !
www.lsbilodeau.com • 1 888 557-4767

1100 CHAUDIÈRES en aluminium de 2 gallons, avec chalumeaux et couvercles à vendre. Téléphone: (450)584-3788 ou (514)686-3788.

BASSINS sur mesure de 200 gallons à 2500 gallons: 500 gallons 680$, 1000 gallons 1,180$, 2000 gallons 1,950$, soudés à l'argon, plusieurs formats. Éric Perreault: (418)422-2130.

CHAUDIÈRES 2 gallons, chalumeaux (royal et atomique), couvercles, prix: 5$ l'ensemble. Téléphone: 450-258-3864.

ÉVAPORATEUR 2'x8' Dominion Grimm très propre, souche et hotte en stainless, 5,000$ négociable. Rejoindre Jean-Pierre: (613)874-2663.

ÉVAPORATEUR neuf au bois, pour 100 à 300 entailles. PANNE 16'x16' pour brûleur au propane.
Jours de semaine: (819)399-2220, (819)399-2960.

FINISSEUR à l'huile, 2x5, avec 2 casseroles en stainless, soudé à l'argon Waterloo; INJECTEUR d'air pour évaporateur 6x16. (418)248-8847.

MALAXEUR pour beurre d'érable, Dominion Grimm, presque neuf, contient 2 gallons, voir catalogue, 1,600$, livraison non comprise. (450)466-9582.
cuisinepaysanne@videotron.ca

PANNE À BOUILLIR Waterloo 4'x10', stainless, étain, bonne condition, 700$; POMPE vacuum De Laval 77, rebâtie à neuf, 1100$. (613)347-2077.

PANNES neuves, pour évaporateur, soudées à l'argon, 2 sans plis 24"x12", une à plis 24"x48".
Jours de semaine: (819)399-2220, (819)399-2960.

PLUSIEURS chaudières, aluminium, 2 gallons.
Téléphone: (450)755-0392.

POMPE Vacuum Sihi, 5 HP, bassin à fond rond DG, +/- 2500 gallons, moteur à gaz Honda 20 HP. (450)776-9871.

RÉCEPTION MÉCANIQUE avec pompe à vide, avec moteur Honda; PANNE 4'x14' Darveau, en stainless; TRANSFORMATEUR, 25 KVA. (450)258-4370, (514)865-1230.

RELÂCHEUR électrique 10x36 avec manifold, 350$; 75 barils Plastica 33 gallons, 50$ ch.; POMPES: vacuum Waterloo 10 forces, 1,350$; Traveni, refroidie à l'eau, 20 HP 2,850$. (418)277-9100.

SÉPARATEUR osmose Airablo (1997), 2000 gallons/ heure, moteur 600 volts, très bien entretenu, pour érablière 10,000 à 20,000 entailles,14,000$. (819)585-9975.

VENTE et RÉPARATION de contrôleurs à sirop, toutes marques; Nouveau contrôleur, avec valve modulante; MÈCHES 5/16, 13$ chacune. (819)364-2528.

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

150 BALLES rondes de paille d'orge, orge sans mauvaises herbes, 4x4, entreposées à l'intérieur, 25$ chacune, région Louiseville. Tél.: (819)721-1461, (819)696-4965.

175 GROSSES BALLES carrées, 3'x4'x6', deuxième coupe, avoine, luzerne, 21% protéines et 1.41 ENL. (819)362-5409.

250 BALLES rondes de foin enrobées, 5', première et deuxième coupe, 35$ chacune. (819)818-8174.

300 GROSSES BALLES carrées, enrobées, 5'6", avoine fourragère coupée avant épiaison, très appétant, protéine à 13%, 40$ chacune. (450)405-2646.

300 GROSSES BALLES carrées enrobées: trèfle - rotocut ou non, aussi foin sec rotocut. Richmond, (819)578-6296.

(514)609-FOIN (3646). Vente FOIN et PAILLE. Service de livraison. Pour information: (450)472-3665.

4500 PETITES BALLES carrées, foin, trèfle, luzerne, 1re, 2e coupe pour vaches à lait; 600 GROSSES BALLES 54"x48", foin sec, intérieur, mil, luzerne. Possibilité livraison. Crédit 30 jours. Après 18h: (450)582-8262.

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

55 GROSSES BALLES carrées enrobées, 6 pieds, deuxième et troisième coupe. Tél.: (819)292-2454, (819)695-2068.

ACHAT DE FOIN
BALLES carrées ou rondes, première ou deuxième coupe.
• (418)564-6479

ACHAT DE MAÏS, Soya. Appelez Pascal, téléphone: (613)227-9003, (613)524-2500.

ACHAT et VENTE de foin et paille, rpe de bois. La Plaine. Pour information: téléphone: (450)478-1526, (450)477-2213, cell.: (514)771-5566.
RICHARD VILLENEUVE

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE. Transport au Québec et Ontario. Donald Joyal Inc. Bureau: (450)794-2863, cell.: (450)779-5553.

ACHAT et VENTE de paille et foin, transport compris, balles carrées, petites, grosses, aussi balles rondes.
Transports Benoit Vincent
(819)227-3107

ACHAT foin à chevaux et paille; VENTE balles carrées; petites, grosses. Transport Québec, Ontario, Etats-Unis. (450)778-4080.
TRANSPORT SERGE POTVIN INC.

ACHAT maïs, abimé/chauffé ORGE déclassée avec toxines (450)357-5112, région St-Jean (450)779-8507, St-Hyacinthe.

ACHAT/ VENTE: foin, paille, balles rondes, grosses ou petites carrées, Québec, Ontario. Mario: Téléphone: (450)826-0286.

ACHÈTE et VENDS
foin, paille et ripe.
RENÉ NORMANDIN
Téléphone: (450)347-7714
Fax: (450)347-5541

ACHÈTERAIS 1000 balles rondes ou carrées de foin provenant de partout au Québec, pour mes animaux. Téléphone: (418)679-0824, (418)671-0401.

À VENDRE: 40 tonnes d'orge BIOLOGIQUE; 10 tonnes de blé biologique, 10 tonnes d'avoine biologique. Tél.: (418)562-7058.

AVOINE biologique, à vendre. (418)359-3231, (418)356-7852.

BALLES rondes 4' enrobées en boudin, 1ere coupe, mil et brome, fait mi-juin, 600 balles sec, 100 semi humide. Très bonne qualité. (819)839-1093 poste 244, laisser message.

BALLES rondes de 4' et 5' première et deuxième coupe; TAURES vêlant sous peu et fraîches vêlées. Dave: (418)935-3476, (418)455-0182.

BALLES RONDES, foin sec, 48"x54", mil, luzerne, possibilité de livraison. Tél., soir: (514)891-0509, (450)966-0173.

RIPE DE BOIS POUR ANIMAUX
Disponible en vrac, en sac et soufflée

RIP-O-BEC Inc
1 888 769-8070

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

FOIN à vendre, balles carrées enrobées. Téléphone: (450)549-6299, (450)278-9599.

FOIN à vendre par le producteur, 2000 grosses balles carrées, 32"x34"x7', 1re, 2e coupe. (613)551-8347, (613)679-2346.

FOIN et PAILLE à vendre, en balles rondes et grosses balles carrées sèches, enrobées. Possibilité transport. Téléphone: (418)860-8652.

FOIN et PAILLE, bonne qualité pour chevaux, bovins, balles carrées, grosses, petites, sec ou ensilage.
Directement du producteur.
(418)898-2273, (418)868-5760.

FOIN sec en balles carrées et rondes, première et deuxième coupe. (819)570-1580.

FOIN SEC vaches laitières, grosses balles de 8 pieds, 2e et 3e coupe, analyse, excellente qualité, Est Ontario. (613)223-4343.

GASTON HÉBERT, St-Jean-Chrysostome, comté Lévis. Commerçant de FOIN et PAILLE. Achat et vente. Informations, tél.: (418) 839-1565.

GRAINS MÉLANGÉS certifiés bio: orge, blé, avoine, seigle, pois, 16.9% protéines, 1.82 d'énergie, 30 tonnes, 350$ /tonne. (418)963-6121.

HAYBEC la solution pour vos besoins en foin! Vaste choix de qualité et de formats (rondes ou carrées). Contactez Alexandre Beaulieu: (418)551-9834, www.haybec.com

PROBLÈMES de litière? Réglez le vôtre en semant du Panic érigé une fois dans votre vie. Rendement variant de 9 à 13 tonnes à l'hectare de paille de grande qualité. Contactez Normand Caron ou Louise Couture de Ferme Norac Inc, producteurs de semences de Panic érigé: (450)371-5971.

RECHERCHE petites balles de foin 40 à 60 livres, 1re, 2e coupe, cordées, vertes, corde serrée, pas de poussière ni pluie, pour chevaux, besoin 800 balles/ voyage. Téléphone: (819)876-5872.

ST-HYACINTHE à vendre directement du producteur: balles de foin, 4'x4', (rondes), enrobage individuel; 400 petites balles de foin sec. (450)794-2466, (450)779-0555.

VENTE DE FOIN ET PAILLE
Grosses balles carrées enrobées ou sèches, paille de très belle qualité, livraison partout. Ent. Cardin. (450)792-3334.

VENTE: de luzerne et paille de blé. Analyse disponible. Protéines varient entre 15% et 24%, 3'x3'x8'. Livraison incluse.
Raymond Curé: (204)433-7593, (204)712-5849.

190 MACHINES-OUTILLAGES

5 TRAYEUSES retrait Milk Master avec griffe Harmony, 29 multi-points pour tuyaux de 2". (514)241-9536.

ARROSEUSE Hardy 1000 gallons, rampe hydraulique repliable 60', SEMOIR White, double frame, 8 rangs, équipé pour engrais liquide. (514)617-3232.

À VENDRE ÉPANDEURS à fumier Samson SP12, 1 trois ans, 1 un an. Contactez Mike: (819)297-2566, (819)383-9771.

À VENDRE ROUES doubles, pour tracteur, grandeur 15.538, 6 plis, Good Year, en bonne condition. (450)659-8466.

BATTEUSE JD 6620, Titan 2, 1988, 4 RM, 4 pneus neufs, très bonne condition. Tél.: (450)623-2460, (514)808-2460.

BATTEUSES SPÉCIAL
Centaines de batteuses, nez, accessoires, Case Inter, J.D., M.F., N.H., etc... qualité prix défiant toute compétition. Téléphone: (450)836-4596, (450)836-6589.

BROYEUR forestier de marque FAE. Modèle UMMDT225, Année 2005 Série 05-223. En bonne condition, prêt à travailler. (418)365-6130.

CHARRUE Kongskilde, 5 rangs, variable, série 5000, hydraulique; CHOPPER à maïs, 6 rangs, Matrot. (450)456-3533, (514)895-3533.

CHARRUE trois versoirs Kverneland; HERSE à disques 36 roulettes International; VIBROCULTEUR 12', rouleau et moteur; FAUCHEUSE NH #1411 rotative 10'1/2"; PRESSE balles rondes NH #640; PRESSE foin NH #273; RAMASSEUSE balles rondes, 12 balles; 4 BALANCES à lait True-test, 102 livres; POMPE VACUUM 7,5 forces; FANEUR NH #169, 6 toupies; RATEAU Deutz rotatif 20'. (819)362-8576.

CONVOYEUR à courroies Valmetal, 20'x14", sur roues; PÉPINE NH 555E, 1999, 4x4, boom extensible, 3,700 heures, excellente condition. (450)294-2876 laisser message.

CULTIVATEUR Jober 25', avec planche de finition, rouleaux, dents 2 parties vibrantes. 3 ans d'usure. (418)417-0829, (418)802-4539.

CULTIVATEUR Salford 2006, 32', roues tandem au centre, extension, planche hydraulique, herse 5 rangées, dents en C au 7". Téléphone: (450)245-3219.

CULTIVATEUR Salford 32', avec planche de finition, peignes et rouleau, dents deux parties vibrantes. Tél.: (450)348-8220, (514)949-0260.

DESILEUSE (fraises) Val Métal neuve, 85" de large, avec attache pour pelle de tracteur, 3,900$. Tél.: (819)838-4324.

190 MACHINES-OUTILLAGES

DEC RTM 4430
5 compartiments concentrés, moteur neuf, batteries 1 an, ordinateur 2 ans, écran tactile, 400' de rail, 15,000$. (450)544-0720.

DEUX TRANSPLANTEURS Mechanical, 2 rangs, un à pince, 1,000$, un à godet, 2,200$, viennent avec réservoir, possibilité de livraison. (819)585-2720.

DISQUES engrais Ausherman Vantage II, 6 gauches, 6 droits. Avec crampes. Utilisation seulement 600 ha. (450)796-2064.

ENSILEUSE NH FX58, 2000, 1,200 heures, 525 HP, nez à foin + kemper 8 rangs, rouleau craqueur, couteaux neufs, 135,000$ négociable. (450)660-0017, (450)562-9602.

FAUCHEUSE frontale Pottinger 306F, 12,000$; 2 SETS roues doubles jaunes 16.9x30, 1200$ chaque; BROYEUR à maïs Wic, 2500$. (819)298-3962 (soir).

HERSE À FINIR
À pointe rigide inclinée, s'attache au vibro ou cultivateur. L'outil idéal pour briser les mottes de terre, niveler et préparer le lit de semences. Remplace avantageusement les rouleaux et nécessite moins d'entretien, surtout en terrain rocheux.
Exemple: 20', 5 rangées, 2,800$
Directement du fabricant.
(450)372-6459, Soir: (450)372-8664.
LES PRODUITS R.F.C. INC.
600 Moëller, Granby

KUBOTA FRONTAL
F3680, F3060, F2560, F2400, GF1800, tous 4x4, hydrostatiques. Possibilité: souffleur, cabine, ramasse-gazon, gratte, bonne condition; LIFT Toyota. (450)649-7525.

LAVEUSE légumes, RÉCOLTEUSE; LIGNE haricot; BENNES légumes; SARCLEUR Reigi; PLANTEUR Mechanical 6 rangs; TRACTEUR Enti, rotoculteur; ROTOCULTEUR 10'; SARCLEUR; PLANTEUR Powel; CALIBREUR légumes. Téléphone: (450)291-5270.

MÉLANGEUR mobile NDE, 575 pieds cubes, en bon état de marche. (450)379-5985.

MIREUSE À OEUFS Aquamagic, 24 caisses/ heure; HERSE à disque JD 14'; DÉROULEUSE à paillis. (819)427-6731.

PATATES
PLANTEUR à gobelet 4 rangs Cruise et Creamer; LOCKWOOD 2 et 4 rangs à pics; SARCLEUR 2 et 4 rangs; ARROSEUSE Vicon; CONVOYEUR à semences; COUPEUSE; LIFT Toyota. Téléphone: (450)649-7525.

Le choix no 1 pour l'usagé au Québec
www.agritex.ca

PNEUS FAUCHER INC.
145, route 138, Deschambault G0A 1S0
GOODYEAR
Vente & service de pneus Gros & détails
Roues doubles & pneus agricoles Service routier
RAYNALD FAUCHER PROP.
Tél. gar. : 418-286-6703
Fax : 418-286-4979
S/F : 1 800 531-6703

Salsco INC. LEADER BY DESIGN
Déchiqueteurs SALSCO
BONNE NOUVELLE!
Économisez en faisant votre litière pour vaches, bovins, chevaux, etc.
Capacité pour billots ou résidus de bois de moulin à scie de 6 à 18 pouces; avec entraînement hydraulique à double ou simple rouleaux, demande seulement à 25 forces PTO.

PRIX À PARTIR DE **8975 $**
Venez les voir et les essayer chez
Distributions Payeur inc., 5379 rue King est, Ascot Corner (Sherbrooke) tel. : 1 888 821-2015
www.payeur.com
Les Distributions Payeur inc.

190 MACHINES-OUTILLAGES

PATATES: RÉCOLTEUSE Kverneland 2400, 2 rangs, très bon état; SOULEVEUSE 2 rangs Lockwood; SARCLEUR renchausseur Harriston, 2 rangs. (418)829-3973, (418)932-0944.

PEIGNES
de désherbage mécaniques (biologiques), neufs. Fabriqués à Granby, prix: 5' 1,590$, 23' 5,890$.
Produits R.F.C.
600 Moller, Parc Industriel, Granby
(450)372-6459, soir: (450)375-0843.

PLANTEUR JD 2 rangs, idéal pour BIO, prix demandé 650$. (450)348-8220, (514)949-0260.

PLANTEUR White 6108, semi directe, boites à engrais rehaussées, radiateur refroidisseur, vis horizontale Market, 20,000$. (450)223-4401, (514)968-0027.

!!PRIX IMBATTABLES!!
PIÈCES AGRICOLES
Neuves, reconditionnées et usagées, d'origine ou de remplacement, toutes marques et modèles, au meilleur prix. Informez-vous!!
LAVOIE ÉQUIP. AGRICOLE INC.
(418)247-3773, (418)247-5955
www.lavoieequipement.com

RATEAU FILEUR Kuhn #4121, masterdrive, comme neuf, 7,400$. (450)561-6493.

RÉSERVOIR fumier liquide Houle 3,200 gallons avec suspension et conduite, grosse prise de force; POMPE et agitateur avec hélice au bout, très propre, lavée et huilée à l'intérieur à chaque utilisation, comme neuve, très peu utilisée. (819)288-5926.

ROBOT à moulée, Rovibec, très propre, 5 aliments, 3 compartiments automatiques, avec ordinateur portatif. (819)699-5425.

ROTOCULTEUR Comeb 60", avec butteuse et pose de plastique; LOT de caissettes (200 multi-cellules). St-Michel. (514)444-4829.

SÉCHOIR à grains Farmfan modèle 270, 4 ans, très propre; SÉCHOIR GT 580, vendu par client. Tél.: (450)478-0957, sans frais: 1-888-891-0957.

SEMOIR Agricola; ROTOCULTEUR Comeb avec boîte engrais et conduite; 4 UNITÉS Holland 1040; EMPOCHEUSE Haines; PLANET JUNIOR; CHARRUE. Téléphone: (450)547-8159.

SEMOIR LÉGUMES Schmotzer UD2000, 3 unités, socles simples et doubles, 2 sets de disques, plusieurs pièces incluses; remorque fermée 5.5'x15', avec plate-forme élevatrice, 2 essieux. Téléphone: (450)782-2593.

SEMOIR semi directe JD 750, 2002, comme neuf 23,500$; BATTEUSE MF 750, très propre, nez maïs 6 rangs; TABLE soya 18', shopper, 8,500$; SARCLEUR Reggi 1,800$. (450)474-5569, (514)250-5569.

TRACTEUR Magnum #8940, 2550 heures; BATTEUSE Case IH #2388, 2520 heures rotor, nez #1083, #1020; PLANTEUR 955, 6 rangs (514)910-2568, (450)294-2568.

TRACTEURS: MF #8120, 1998, 1600 heures; Landini #8860; SEMOIR Green Plain, semi directe; CRIBLE à grains Sonoco; CHARRUE Kverneland, 5 raies, semi portée. (418)322-5359.

VIS à grain neuves et usagées, plusieurs en inventaire. (450)478-0957, sans frais: 1-888-891-0957.

192 ÉQUIPEMENTS RÉCOLTE

BATTEUSE Case IH 2388, 2004, 2000 heures, roues doubles, 4x4, GPS, Big Top, table 1020 25' à l'air, nez maïs capello chopper 2008. (613)551-2038.

194 TRACTEURS

CASE I.H. 7140, 1991, 4,000 heures, transmission power shift, 4 RM, roues doubles, pneus arrières radial 20.842, pneus avant radial 16.930, pesée avant incluse, 44,900$. (819)336-4971, (819)471-6878.

JOHN DEERE 6300, 1996, 4000 heures, 2 RM, 75 HP, pas cabine; OLIVER 1855, 1976, 100 HP, 2 RM, 5,500$. Téléphone: (418)829-3973, (418)932-0944.

MF 6180, 1998, 2600 heures; PRESSE balles rondes Deutz RB320; FAUCHEUSE Hesston 3312; ROTOBÊCHE 810; SEMEUSE Inter 510. (418)338-9350.

NEW HOLLAND 8160, 2900 heures, roues doubles à l'essieu, propriétaire unique. Tél. : (450)348-8220, (514)949-0260.

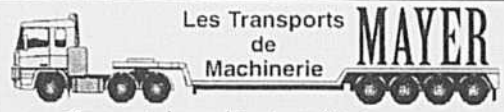
NEW HOLLAND TS115A, 4 roues motrices, cabine, bucket 8', bons pneus Michelin arrière, 3000 heures, renverse hydraulique, très propre. (819)395-4039.

TRACTEUR 7420 I.V.T., avec loader 741, s'adresser (450)549-4893.

TRACTEUR AGCO #8785, année 2000, 4x4, 115 forces PTO, très bonne condition. (418)268-3734.

190 MACHINES-OUTILLAGES

Les Transports de Machinerie **MAYER**



Transport de machinerie et d'équipement
Permis de largeur excessive
Spécialité de transport agricole et forestier
Pour information : Benoit Mayer
Téléphone : (450) 752-1174
Cellulaire : (450) 756-9176
20, Alphonse-Grenier, St-Liguori (Québec) JOK 2X0

194 TRACTEURS

TRACTEUR Case Inter 595, 4RM, 1992 et seulement 3500 heures, chargeur avant, souffleur Pronovost 90", clutch neuve, cabine de compagnie. Prix demandé: 23,000$.
Jacques: (819)373-6193

200 MAISONS

MAISON mobile 14'x64', habitée, très propre, 2 c.c., s.à. diner, nouvelles fenêtres. Doit vendre, construisons nouvelle maison, 2 tracteurs Massey Harris poney 1952, accessoires. (514)821-4866.

210 OCCASIONS D'AFFAIRES

AIDE d'un particulier à la relève, projet sur 6 années, terrain, machineries, bâtiments vous sont offerts GRATUITEMENT. Information:
http://fermejlb.blogspot.com
(450)778-1145.

A LOUER ENTREPÔT rive-sud de Montréal, ainsi que 2 serres 40'x120'. (450)584-2628.

220 OFFRES D'EMPLOIS

ENTREPRISE située à St-Constant est à la recherche d'un(e):

TECHNICIEN(E) EN CULTURES MARAÎCHÈRES

responsable et autonome, de mai à novembre. Tâches agronomiques et opérationnelles : suivi et gestion de production et de récolte, calibration d'équipement, développement de nouvelles cultures. Exigences: formation pertinente, capacité à travailler sous pression, connaissances pratiques en laitue/crucifère, permis de conduire, anglais/espagnol un atout. Conditions: salaire à déterminer selon les compétences et l'expérience, possibilité de logement.

TECHNICIEN(NE) AGRICOLE POUR LES OPÉRATIONS DE CULTURES MARAÎCHÈRES

responsable et autonome, de mai à novembre. Effectuer les calculs opérationnels et la gestion des opérations culturales et de la récolte. Calibrer les pulvérisateurs et les applicateurs d'engrais. Assurer un suivi de l'irrigation et fertilisation goutte à goutte. Exigences: formation pertinente, capacité à travailler sous pression, aptitude aux calculs opérationnels, permis de conduire, espagnol un atout. Conditions: salaire à déterminer selon les compétences et l'expérience, possibilité de logement.

OPÉRATEUR/OPÉRATRICE DE PULVÉRISATEUR AGRICOLE

responsable et autonome, de mai à novembre. Effectuer les pulvérisations. Opérer, ajuster, entretenir et conduire différentes machineries agricoles. Exigences: minimum de 2 années d'expérience, permis de conduire, espagnol un atout. Conditions: salaire à déterminer selon les compétences et l'expérience, possibilité de logement.
Faire parvenir votre CV à Jacinthe par fax au (450)635-6428, courriel: cousineauj@groupecousineau.com.

ESTRIE recherche personne avec expérience sur machinerie agricole pour s'occuper des prairies de foin et petit troupeau laitier (12 têtes), maison disponible, références exigées. Pour info, Jessy Davidson, (819)679-4510, (819)847-0486.

FERME caprine, Centre-du-Québec, cherche employé(e) pour travail dans l'étable majoritairement. Envoyer C.V. à: vrmpc@hotmail.ca. Seules les candidat(e)s retenu(e)s seront rappelé(e)s.

FERME GÉRARD RENAUD INC.
CHERCHE journalier, possédant classe 1. Tâches: expérience avec gros animaux et sucrerie. Temps plein, salaire selon compétences. C.V.: grouperenaud@bellnet.ca. Tél.: (514)232-3533.

FERME GRANDES CULTURES, St-Marc-sur-Richelieu, recherche employé pour semences, du printemps jusqu'en décembre, expérience conduite machinerie agricole demandée, très bon salaire, selon compétences. (450)584-2066.

FERME LAITIÈRE, installations modernes, cherche employé(e) avec expérience pour soin du troupeau et travaux généraux, traite occasionnelle. Téléphone: (450)293-1854, (450)405-2499.

220 OFFRES D'EMPLOIS

CENTRES D'EMPLOI AGRICOLE

BEAUCE. Production laitière. Près de Ste-Marie, St-Joseph, St-Odilon, Ste-Marie, Lac Etchemin, près de Lambton. Poste d'aide, responsable de troupeau. Régie, traite, soin, travaux aux champs, divers. Permanent. Poss. logement. **Production porcine.** Près de St-Benoît, St-Elzéar, St-Frédéric, près de Tring Jonction, près de St-Bernard. Poste d'aide, superviseur, responsable. Engraissement, maternité, finition. Permanent, partiel. Poss. de logement. **Autres.** Région de Beauce. Responsable des ventes (alimentation animale). Permanent. St-Bernard. Technicien en agriculture. Chargé de base de données et suivi des clients pour produits agro-technologiques. Permanent. Poss. logement. St-Elzéar. Camionneur. Permanent. Près de St-Bernard. Journalier. Assemblage, livraison, opérer chariot élévateur. Permanent. St-Joseph. Ouvrier aménagement paysager. Construction d'aménagement paysager, entretien haies, arbustes, etc. Saisonnier. Tél. 418 228 5588

CENTRE DU QUÉBEC. Production laitière. St-Rosaire, Ste-Hélène-de-Chester, St-Albert, Ste-Cécile-de-Lévrard, Ste-Sophie-de-Lévrard, Princeville, Tingwick, Baie-du-Febvre, Nicolet, Aston-Jonction, St-Albert, St-Léonard d'Aston. Vacher, ouvrier agricole. Étable, champs. Permanent. Tél. 819 293 5838.

CÔTE DU SUD. Production laitière. La Pocatière, St-Denis, St-François. Ouvrier agricole. Soin, alimentation, traite. Permanent, saisonnier. **Production porcine et ovine.** St-François-de-Montmagny, St-Narcisse. Ouvrier agricole - production porcine et ovine. Soin, alimentation, gestation, mise-bas. Permanent. Tél. : 418 856 3044.

MAURICIE. Production porcine. Yamachiche. Ouvrier agricole. Soins, alimentation, mise bas, soins aux porcelets (castration, dents, vaccins), entretien des bâtiments et équipements, divers. Permanent (temps plein). **Production bovine.** Champlain. Manœuvre. Assure documentation du comportement des animaux, aide les vétérinaires, technologues et techniciens en santé animale à vacciner et à traiter les animaux, divers Permanent (temps plein). **Production grandes cultures.** Yamachiche. Manœuvre agricole. Culture de céréales (80%) et tournée de la porcherie (20%), bûchage à l'automne et entretien de la porcherie l'hiver, conduite de machinerie agricole. Permanent (temps plein). Maskinongé. Conducteur de machinerie agricole, entretien et nettoyage de la machinerie, etc. Permanent (saisonnier) **Production horticoles et maraîchères.** St-Étienne-des-Grès. Ouvrier agricole - manœuvre. Très grande capacité physique pour cueillette maraîchère. Bilingue (français/espagnol), conduite de chariots élévateurs, divers. Saisonnier et temporaire. **Production avicole.** Louiseville (régions de Louiseville, Saint-Félix-de-Valois, Joliette, etc.). Nettoyeur de poulailler. Travaux de lavage dans différents poulaillers. **Production autre.** St-Étienne-des-Grès. Technicien de serre. Gérer les fertilisant, saisir données culturales et climatiques, contrôle irrigations, s'occupe de phytoprotection et pollinisation, dépistage. Supervision d'employés et remplacement occasionnel du chef de culture. Permanent (temps plein) **Portneuf**. Superviseur. Coordonner activités liés production de tomates en serre. Effectuer suivis à la gestion du personnel du département. Permanent (temps plein) Tél. 819 378-4033 #230.

QUÉBEC (Lévis-Bellechasse /Rive-Nord /Lotbinière-Mégantic) Production laitière. St-Vallier, Saint-Tite-des-Caps, Neuville, Pintendre, Saint-Henri, Saint-Charles, Sainte-Agathe, Saint-Gilbert. Ouvriers agricoles. Traite, alimentation, nettoyage, opérer équipements alimentation, conduite et opération machinerie agricole. Permanent. **Production porcine**. St-Gilles, St-Henri, Saint-Narcisse, Saint-Flavien, Dosquet. Ouvriers agricoles. Maternité, engraissement. Permanent, partiel. **Production avicole.** La Malbaie, Saint-Gabriel-de-Valcartier. Attrapeur de poulets, ouvrier agricole. Permanent. **Production bovine.** Plessisville, Saint-Ubalde. Ouvrier agricole. Génétique bovine. Permanent. **Production horticole.** Les Éboulements. Technicien agricole. **Autres - Regroupement.** Saint-Vallier. Ouvrier agricole. Traite, alimentation, nettoyage, conduite et opération machinerie agricole. **Vente.** Région de Chaudière-Appalaches. Conseiller aux ventes. Permanent. Tél. 418 872 0770.

ST-HYACINTHE. Production laitière. Granby, St-Charles-sur-Richelieu, St-Hyacinthe, Ste-Madeleine, Marieville. Ouvrier. Traite, alimentation, soins aux animaux. Permanent. Poss. logement. **Production porcine.** St-Damase, St-Valérien, St-Hyacinthe, St-Simon. Ouvriers. Engraissement, maternité. Permanent. **Production grandes cultures.** St-Jude, St-Marc-sur-Richelieu, La Présentation. Conducteur classe 1, déneigement urbain hiver, conducteur classe 3, conducteur machinerie agricole. Permanent, saisonnier. **Production horticulture et maraîchères.** Ste-Cécile-de-Milton. Gérant de verger. Permanent (5 ans expérience). **Autre – Production avicole.** Ste-Cécile-de-Milton, Ste-Victoire de Sorel. Ouvrier. Permanent, saisonnier. St-Jude. Agronome. Culture de légumes de transformation (460 hectares), culture de céréales - maïs, grain (500 hectares). Permanent. Tél. 450 774-9154.

ST-JEAN-VALLEYFIELD. Production laitière / céréalière. Vaudreuil-Soulanges. Ouvrier agricole. Traite, alimentation, entretien de bâtiments, travaux des champs. Temps plein ou partiel. Tél. 450 454-5115.

Connaissez-vous le site des centres d'emploi agricole ? : www.emploiagricole.com

146126

FERME laitière région Drummondville cherche gérant ou gérante de troupeau. Principales tâches: traite de régie et alimentation du troupeau, formation ou expérience requise. Info: Jean Daniel (819)472-9663, (450)784-2446.

PALEFRENIER demandé avec expérience pour soigner et préparer chevaux pour le travail, ville de Québec. (418)692-0068.

RECHERCHE 2 ouvriers agricole pour ferme d'élevage à boeuf. Région Cantons-de-l'Est et Val-Brillant, travail temps plein, connaissance et expérience en agriculture, polyvalent et autonome, opérateur de machinerie agricole, habilité en entretien machinerie agricole, permis de conduire valide, classe 1 et classe 3 un atout, candidats sérieux seulement, très bonnes références requises.
Contactez Sylvie: (514)364-4656
du lundi au vendredi 8h30 à 16h30,
faxer c.v.: (514)364-5108

RECHERCHE EMPLOYÉ d'écurie: responsable de l'entretien et maintien des lieux, avec expérience avec les chevaux, références demandées. (514)497-0315.

RECHERCHE homme pour ferme laitière, expérience requise, maison fournie, région Drummondville. Téléphone: (819)336-4437.

RECHERCHONS UN COUPLE
1 temps plein, 1 temps partiel pour s'occuper d'une propriété dans les Cantons de l'Est et exploiter érablière biologique. TÂCHES: surveiller la propriété, entretenir les fleurs, potager, gazon, piscine, étangs, les tracteurs et autres équipements. Ouvrir chemins l'hiver. Couper le bois, nettoyer l'érablière et faire les sucres. Résidence fournie, un loyer sera exigé. Salaire très compétitif, 3 à 5 années d'expérience. Compétences en acériculture, sylviculture ou horticulture un atout. Début mail 2011. Envoyez CV: Succursale St-Jacques, CP 64, Montréal, Québec H3C 1C5.

RESPONSABLE d'entrepôt de la qualité et traçabilité de production de semence pedigree, en charge de réception, expédition, entrepôt et suivi de la traçabilité et chargements au lift, contrôle de la qualité, du criblage et production reçue et expédiée, suivi de production de semence au champs, entretien et travail agricole, personne dynamique et impliquée, informatique Windows de base. (819)293-5515.
sem.nicolet@sogetel.net

TECHNICIEN agricole sur ferme de grande culture en production de semence, pour travail au champs, réception et expédition de grain au centre de grain, entretien de machinerie agricole et centre de grain, expérience sur machinerie et mécanique, temps plein, formation DEC ou DEP agricole, dynamique et impliqué, facilité en informatique. (819)293-5515.
sem.nicolet@sogetel.net

230 ON DEMANDE

ACHETONS tracteurs pour pièces.
Vendons pièces tracteurs
Allis-Chalmers, M.F., J.D., Inter, Oliver, Case, Fiat, David Brown.
Équipements St-Pierre Inc.
St-Louis-de-Gonzague, cté Beauharnois. Téléphone: (450)371-0920, (450)371-4363.
Sans frais: 1-888-699-0678.
eq.st-pierre@rocler.qc.ca

ACHAT tracteurs défectueux ou pour pièces. PIÈCES DE TRACTEURS RÉGENT BÉRUBÉ. Vendons pièces neuves et usagées. Téléphone: (450)372-9527, sans frais: 1-866-372-9527.

ACHÈTERAIS dôme en toile blanche usage, grandeur 60'x120' approximativement. (450)782-2429.

GARAGE D & C MESSIER INC.
59 Bullard, Stanbridge East, Qc
J0J 2H0 (450)248-4119
sans frais 1-877-448-4119
danielmessier@lincsat.com
garagedcmessier@xplornet.com
Pièces neuves et usagées pour tracteurs, batteuses et autres: Allis Chalmers, Case (IH, IND.), Challenger, Claas, Cockshutt, D.B., Deutz, Fendt, Fiat, Ford (N.H., IND.), Hesston, Inter, Izeki, J.D. (IND.), Kubota, Landini, M.F., Oliver-White, Reno, Same, Universel, Vermeer, Versatile, Vicon, Zetor. Nous achetons des tracteurs de toutes sortes.

240 PENSIONS

PENSION animale 0 à 2 ans, alimentation complète. Idéal pour bovins laitiers ou bovins de boucherie. Ferme Peter Widmer, téléphone: (450)601-4515.

250 PLANTS - PLANTATION D'ARBRES

BLEUETS de Corinthe en pots de 15 litres (4 ans), prêts à la récolte (2010), 8500 plants disponibles. Prix au volume. (450)436-0686.

LES PLANTATIONS IDÉALES enr. Transplants d'arbres de Noël à vendre, qualité supérieure. Planteuse disponible, incluant expertise et conseils pratiques. (819)344-2858.

PLANTS de vigne, toutes variétés disponibles, consulter notre site internet domainebel-chas.com ou (418)887-1311, réservation pour printemps 2011.

VÉGÉTOLAB INC
VENTE
ARBUSTES FRUITIERS
ZONES 2 ET 2B
CERISIERS SK
CAMERISIERS
ARGOUSIERS
AMÉLANCHIERS
AUX PÉPINIÉRISTES
ET PARTICULIERS
Sans frais : 1 888 347-1738
Tél. : 418 347-1737
www.vegetolab.com

Pour toutes les variétés de plants à «rendement supérieur» qu'il vous faut!
Livraison partout au Québec
LAREAULT
90 rue Lareault C.P. 96, Lavaltrie Qc J5T 4A9
Tél. : 450 586-1850 • Fax : 450 586-1051
www.lareault.com
Courriel : info@lareault.com

NOUVEAUTÉ
CERISIERS ET CAMERISIERS
ASPERGES : Millenium et Jersey Giant
BLEUETIERS : En Corymbe et nains, 20 variétés les plus en demande.
FRAISIERS : 25 variétés les plus en demande + 5 variétés continues + 5 autres nouveautés.
FRAMBOISIERS : 12 variétés rouges + 7 variétés remontantes + 2 variétés pourpres + 2 variétés noires + Autres nouveautés.
MÛRIERS : Toutes les variétés avec épines ou sans épines, les plus en demande.
Gadelliers, groseilliers et vignes à raisin, rhubarbe
DISPONIBLE : PLANTS DE FRAISIERS EN MOTTE

260 POUSSINS - POULETTES

COUVOIR SIMETIN
POUSSINS À CHAIR, race à PONTE rouges, noires et grises, CANARDS de Barbarie, CAILLES. Et en saison, DINDES, PINTADES, FAISANS, PERDRIX, OIES, CANARDS de Pékin et de Rouen. 8960 boul. St-Canut, MIRABEL, J7N1P3. (450)258-2404, fax: (450)258-2932. couvoir@videotron.ca, site Web: couvoir.com

290 SERVICES

ENTREPRISE JLA
INSTALLATION et entretien d'équipement avicole et porcin. Rénovation et entretien de bâtiments. Jean-Louis Allard, propriétaire, tel./fax: (819)477-6942, cell.: (514)941-8946
jeanlouisallard@msn.com

COFFRAGES MB
• Fondations de tout genre
Tél. : 819-398-6365
R.B.Q. #3093-0036-82

FONDATIONS PROVINCIALES
Fondations de tout genre
819-362-6939

300 SILOS

SILOS 1850 et 2080; VIDEUR Val Métal 18 pieds, 20 pieds, deux moteurs. (418)382-5824.

SILOS à grains neufs et usagés en inventaire 2010. (450)478-0957, sans frais: 1-888-891-0957.

NOUVEAUTÉ
HARVESTORE
Conventionnel et hermetique
Que ce soit pour :
- L'ensilage de maïs
- Le foin sec et demi sec
- Le maïs humide
- Ou autres

Nous avons la solution qui vous convient!
Contactez-nous pour obtenir l'heure juste sur ces deux méthodes
Près de 25 ans d'expérience
Excellente garantie (jusqu'à 5 ans)
Service hors pair 7/7
(inventaire complet)
Pour ce qu'il y a de mieux :
SILOS BLEUS DU QUÉBEC INC.
418 325-2312

Saviez-vous que ?
SILO J.M. Lambert
- Est le plus GROS constructeur de bleu en Amérique
- Possède un inventaire de toutes les pièces neuves et usagées pour Harvestore

819 474-6989

À VOTRE SERVICE DEPUIS 25 ANS
CONSTRUCTION B.R.N. Inc.
"La fiabilité a un nom"
516, 7e Rang, St-Dominique
Bruno Bousquet (prop.)
Fosse à purin • plate-forme à fumier • mur isolé en béton • silos horizontaux
Service d'excavation complet
Selon vos plans d'ingénieur
Partout au Québec
Tél.: 450 773-0064
450 773-5930
Tél.: 1 800 265-0064
Fax: 450 773-9743
www.constructionsbrn.com

Les petites annonces par région

Exclusif aux membres de l'UPA

Seulement 10,30$ pour 20 mots et moins, internet inclus plus taxes

511 BEAUCE

GÉNISSES, TAUREAUX gestantes; TAUREAUX, tous Angus pur-sang noir et rouge, avec papiers.
FERME CÉLIGERVIC ET FILS SENC. (418)387-4689.

500 CENTRE-DU-QUÉBEC

2 BÉLIERS Dorset, pur-sang, enregistrés. Génotype RR, excellente conformation, ISM 80% supérieurs, génétique supérieure. Victoriaville, soir: (819)758-4149.

FOURRAGÈRE 790, NH avec pick-up et nez à mais 2 rangs, 3 boites Dion 16"; TRACTEUR TW35 Ford. (819)298-3130, (819)384-2686.

SOUS-SOLEUSE Sunflower #4411, 5 pattes aux 30 pouces, disques avant et arrière des pattes, 22,000$. (819)357-6536.

PRESSE grosses balles carrées Claas 2100 Rotocut (2006); PLANTEUR JD 7000, 4 rangs; RÂTEAU roche 14'; CULTIVATEUR JD 1010 15'; GÉNÉRATRICE 50,000 watts; JD #4520 (125 hp), cabine; JD #6320 (4x4), cabine; JD #3140 (4x4), cabine, chargeur. Pompe à fumier Houle 18'; ROTOCULTEUR Howard 100"; 5 VOITURES lance-balles, acier, 24'; DOMPEUR 7'x10'; VIBRO 23'. SEMOIR MF 33, 17 disques. (819)795-5522

501 CÔTE-DU-SUD

ACHÈTERAIS DÉROULEUSE balles rondes, moteur essence; ENDAINEUSE auto-motrice JD #800, table 12', fonctionnelle ou pour pièces.
À VENDRE, VIBRO Bervac, 14', planche hydraulique, rouleaux doubles, grosses dents en S, haut dégagement A1. (418)247-7863.

501 CÔTE-DU-SUD

PRESSE N.H. 570, lance-balle 72, pôle et pick-up hydraulique, 3 voitures à foin, 12,000$, peut vendre séparément. Simon: (418)492-9089, (418)866-9089.

516 ESTRIE

FOIN, paille, première qualité, prix très compétitif, pour vaches laitières et chevaux, à vendre, grosses balles carrées sèches. (819)336-5447, (819)314-6223.

503 LAMAUDIÈRE

MOTEUR stationnaire Kubota, diesel, 50 HP, monté sur remorque, idéal pour génératrice et/ou vaccuum, photo internet disponible. 450-397-0581.

510 LOTBINIÈRE-MÉGANTIC

RAPHAEL AUGER tailleur de sabots, soins et santé, aussi tonte d'animaux laitiers, équipement neuf, en toute confiance. (418)703-0603.

504 OUTAOUAIS-LAURENTIDES

SUISSE BRUNE, génisse de 10 mois, pur-sang. (450)563-3203.

513 SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

ACHÈTERAIS 1000 balles rondes ou carrées de foin provenant de partout au Québec, pour mes animaux. Tél.: (418)679-0824, (418)671-0401.

À VENDRE: Plants fruitiers, cerisiers SK, camérisiers, sureaux, bleuetiers, argousiers, amélanchiers. Producteur de plants fruitiers. Téléphone: (418)347-1737, 1-888-347-1738, fax: (418)347-3150.
vegetolab@hotmail.com

514 SAINT-HYACINTHE

À VENDRE, RÉSERVOIR à lisier, Houle 6100, 6 roues, rampe d'épandage 38'. (450)357-6323.

CAGES à gestation (55) et cages à mise bas (15), en bonne condition. (450)772-2389.

FOIN de graminé, première coupe, en balles rondes, foin sec, 48"x54", prix 50$ la balle. (450)793-4879.

JD 3255, 1992, cabine, 4 RM, 5550 heures, 24,995$; CASE 1370, cabine, 5500 heures, 150 HP, bonne condition, 5,995$. (450)785-2884.

RECHERCHE BATTEUSE Massey Ferguson 410, diesel, fonctionnelle ou incomplète. (450)548-2334.

TRACTEUR WHITE 700, 4 roues motrices, vitesse rampante, 2 sorties d'huile, cabine Laurin, très propre. (450)782-2346.

514 SAINT-HYACINTHE

TRACTEUR MX 120, 1998, 2,570 heures, roues doubles 18.438, ailes avant, pesée, propre, 44,500$; CHARRUE Grégoire Besson, 4 raies, 2000, très propre, 8,200$; BATTEUSE Cleaner L3, 1987, 4,860 heures, nez à maïs 6 rangs, table à soya Deutz 15', hache-paille, 18,000$; MONTÉE d'écureur 50', rotation gauche, acier, transmission Duhamel, chaîne Idéal 250', 3 ans 2,200$. Téléphone: (450)797-2924, (450)278-2924.

515 SAINT-JEAN-VALLEYFIELD

FOURRAGÈRE New Holland FP240; rouleaux craqueurs Metal Alert III, 2 nez. Contactez Sylvain: (450)802-2504.

TAUREAUX Limousin 1 an et 2 ans, papier or, génétique supérieure. (450)454-6456, (514)977-7715.

515 SAINT-JEAN-VALLEYFIELD

PENSION animale 0 à 2 ans, alimentation complète. Idéal pour bovins laitiers ou bovins de boucherie. Ferme Peter Widmer, téléphone: (450)601-4515.

PLANTEUR White 6100, 6 rangs, rehausse coffre engrais, HD ressort, Ausherman, chasse résidus, radar, SM 3000, disques maïs, soya. (450)451-2260.

300 SILOS

SILO EN DOUVES PRESSÉES
SILO COULÉ EN BÉTON
SILO HERMÉTIQUE
BÉTON PROJETÉ

SILOS USAGÉS ENTRETIEN
RÉPARATION DÉMÉNAGEMENT

UN SEUL NUMÉRO POUR VOS PROJETS DE SILO
1-800-565-8808
SILO SUPÉRIEUR
WWW.SILOSUPERIEUR.COM

LES ENTREPRISES GRANBY SILO INC. (450)293-1443
240 Route 235, Ange-Gardien
RÉPARATION silos béton, toit...
Valmetal, Houle, Silo Supérieur, P.F.B., Suevia, I.E.L.

310 TERRE À LOUER

PRÈS de Bury en Estrie, à louer 85 acres de terre à cultiver; RECHERCHE équipement d'érablière. Pour info: (514)692-1356.

330 TERRES DEMANDÉES

AGRICULTEUR devenu courtier immobilier. Pour acheter ou vendre une ferme, fermette, terre, montagne, boisé, érablière, etc. Contactez-moi: Nicolas Asselin, Asselin et Associés. 450-898-2246.

LANAUDIÈRE: Recherche terre cultivable pour grande culture (100 à 500 acres), pour acheteur sérieux. Recherche également terre boisée de toutes grandeurs. André Villemaire, Courtier immobilier Agréé Libres-Services Immobiliers Ass. (450)755-1584

RECHERCHONS ferme 100 acres et plus, 50% culture, région des Laurentides entre Ste-Adèle, Boileau, Rivière-Rouge, Kiamika et environs. (819)322-7790, (819)326-4447.

340 TERRES À VENDRE

415 ACRES, 330 cultivables, drainés, maison, garage chauffé, entrepôt à machinerie, machinerie disponible, prix abordable. Téléphone: (418)776-5440.

80 ARPENTS dont 78 en culture, nivelée, drainée, plan de drainage disponible, à St-François-du-Lac, 250,000$. Tél.: (450)568-3881. (450)517-8853.

À Saint-Simon-de-Rimouski, magnifique site de 5 bâtiments agricoles pouvant servir de ferme ou fermette incluant 275 arpents de terre cultivable et boisée. Résidence avec grandes pièces, possibilité de gîte. Information, visite, 418-738-2771.

À VENDRE 100 ACRES, 85 en prairie, 80 drainées, 2 étangs, région Sherbrooke, 3 km d'une zone commerciale. (819)345-2273.

À VENDRE, 123 Rang Elmire, St-Paul-d'Abbotsford, 28 arpents dont 2.5 petits fruits. Belle maison, 1993, grand garage. Pour visiter: Lyne Lussier (450)777-1172; Adam Laramée (450)830-9006, courtiers immobiliers, Re-Max Professionnel, agence immobilière (450)378-4120.

BENOIT DE GRADY
(450)521-1558
DAVID COUTRE (450)525-0052
Courtiers immobiliers
Groupe Sutton-Avantage plus inc.

ROXTON POND, ferme complète, 184 acres, grange étable, 2 garages, beau bungalow, 379,000$
DANVILLE, ferme forestière 247 acres, plantation d'épinettes, cottage et étable, 399,000$
ST-CÉSAIRE, terre de culture, 44 arpents, nivelée et drainée, 249,000$
ST-CÉSAIRE, terre de culture, 125 arpents dont 85 arpents cultivables, nivelée et drainée, bonne étable et garage
OUTAOUAIS, ferme complète, 593 acres, 1/2 boisé 1/2 cultivable, étable et maison, 499,000$.

DUNHAM 388 acres en prairie et boisée, maison avec grange 34'x75', 2 érablières 1,700 entailles. Tél.: Philippe Leonard, Royal Lepage (450)263-1231.

346 FERMES LAITIÈRES

POUR ACHETER OU VENDRE VOTRE FERME
ESTIMATION GRATUITE
Banque d'acheteurs - Financement
Possibilité d'achat Net 30 jours
À votre service depuis 1988
www.Dyane Cotnoir.com
Courtier immobilier agréé
1 866 711-1122 DCEI courtier inc., agence immobilière
Estrie Laitières 66 kg - Recherchons fermes laitières

340 TERRES À VENDRE

ESTRIE 160 acres, 120 acres boisé, étable 202'x38' avec fosse liquide, garage 50'x100', maison avec machinerie. (819)574-8254.

FERME ÉQUESTRE: 135 arpents avec écurie, comprenant tout le roulant de la ferme, ainsi qu'une maison familiale. Tél.: (450)435-6354.

FERMES STE-CHRISTINE (Bagot) 154 acres, 39.81 boisés. Maison, bâtiments, avec ou sans machinerie. 214 ACRES, 110 boisés, non équipés. (819)858-1066.

FERMETTE, 1/2 hectare, maison 2 étages, 3 c.c., remise 50'x80', grange-étable 30'x150', 2 fosses, moins d'une heure de Montréal. (450)546-0216.

ÎLE D'ORLÉANS: ferme horticole, 118 acres, 1000 arbres fruitiers, 4 étangs irrigation, bâtiments, machineries, etc. Possibilité maison et kiosque routier à 1,5 km. Tél.: (418)829-3814.

LAC ST-JEAN

ALMA, 450 ACRES terre culture drainées, avec bâtisses et option de location additionnelle de 320 acres en cultures drainés, avec ou sans machinerie et équipement. Pierre Trottier, courtier: Téléphone: (418)543-5410.

MIRABEL, Côte des Bouchard, Ferme 40 arpents, écurie 6 box, érablière, maison, garage 32'x42', construction 2000. Tél.: 450-258-3923.

MONTÉRÉGIE, pour vendre ou pour acheter une propriété agricole, MARCEL VINET, courtier immobilier, service, expérience, compétence. Century 21 Maximmo. Téléphone: (450)601-6289.
marcel.vinet@century21.ca

RÉGION ST-PIE-DE-BAGOT, rang de la Presqu'île, environ 60 hectares, entièrement drainés. Pour info: (450)777-6582, (450)774-9560.

REPRISE de finance, Dunham, ferme de 246 acres, éval. prof. de 865,000$. Prix: 699,000$. M.L.S. 8371170. Gaétan Gaudreau, Courtier Remax: (819)822-2222.

SAINT-PIE-DE-GUIRE, écurie 12 boxes, maison 4 c.a.c., presqu'au prix de l'évaluation. Madeleine Hardy courtier immobilier, La Capitale Centre-du-Québec (450)561-6817.

ST-AMBROISE-DE-KILDARE, actions de société agricole à vendre ayant comme actif terre drainée de 85,07 hectares, plusieurs bâtiments, 2 lacs pour irrigation et une maison d'habitation optionnelle. 1 800 000 $. (450)760-9101.

ST-CLÉMENT, près Rivière-du-Loup, 335 acres, 90 terre cultivable, 245 boisés. 125,000 arbres âgés 35 ans. Travaux forestiers subventionnés à réaliser, rivière, site de chasse, possibilité construction. (418)860-1403, (418)497-2261.

TERRE à vendre avec garage à Baie-du-Febvre, 52 hectares cultivables, rendement de soya de l'année 2010, 3.45 tonnes/ hectare. Info: (819)377-7707.

TERRE DE 190 acres en bois, avec étable de 8 ans et maison à Saint-Julien, toute offre raisonnable acceptée. (418)333-0928.

341 ÉRABLIÈRES

À VENDRE, ÉRABLIÈRE, Bas St-Laurent, 11,000 entailles, quota de 33,000 livres, très bien située avec logement dans bâtisse, info. (418)738-2318.

ÉRABLIÈRE 25,000 entailles, terre publique N-D-de-la-Merci (St-Donat) 42,000 lbs quota, maison meublée, équipement, 2 terrains, bord de route 125, (819)433-3177.

343 FERMES BOVINES

Centre-du-Qué. St-Félix-de-Kingsey
Ferme 700 veaux de lait,
laiterie automatique, 400 cages, béton, génératrice stationnaire, servitude à 0$ pour le fumier, fournaise ext. au bois, près de 3 gros centres (30 à 40 min.) de Drummondville, Sherbrooke et Victoriaville. Téléphone: (819)848-2277.

346 FERMES LAITIÈRES

CHERCHE ÉTABLE laitière à louer, région Granby, fonctionnelle, prête pour traite un atout, minimum 50 vaches, producteur sérieux en production, relocalisation obligatoire. (450)405-2646.

Sutton
VOTRE FERME LAITIÈRE vaut peut-être plus que vous ne le croyez
FINANCEMENT
Pour une ESTIMATION GRATUITE appelez sans hésiter
Avons acheteur sérieux
Fermes laitières • Ovine • Boeuf
• Fermette • Terre à bois
Contactez :
L. Chantal Burchette
(AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ)
819 560-1941

370 ENCANS

ENCAN
dans les locaux de
RÉSEAU ENCAN DANVILLE
1451, RTE 116
DANVILLE J0A 1A0
SAMEDI LE 5 MARS 2011 À MIDI
En cas de GROSSE tempête, remis au dimanche 6 mars.
DISPERSION COMPLÈTE:
3 TROUPEAUX DE BOUCHERIE
1ER TROUPEAU: FERME Y&C SWENNEN, Stanbridge Station
49 têtes d'animaux Angus noire incluant 2 pur-sang enregistrées. 32 bonnes vaches, 29 Angus et 3 Hereford croisées, dont 6 à leur 1er veau, 9 accompagnées de leur veau, 5 sont nés entre juillet et octobre 2010, 4 en 2011 et les autres femelles sont en gestation. 8 belles taures de 2 ans Angus noire, gestantes Angus pour avril et mai. Un gros taureau Angus pur-sang enregistré qualifié pour l'A.S.R.A.
Ce troupeau bien régit est composé d'animaux nés après 2005, avec une bonne ossature. Ils sont issues d'élevage de la Saskatchewan.
2E TROUPEAU
FERME BÉLANGEOISE, Bernières
40 jeunes vaches, 2e ou 3e veau Angus noire ou rouge, quelques unes croisées avec le front blanc, gestantes Angus pour mettre bas dans les 2 prochains mois.
2 bons taureaux de reproduction pur-sang enregistrés, qualifiés pour l'A.S.R.A. dont un Angus noire et un Hereford de l'élevage Soucy.
3E TROUPEAU
FERME THALIE, Blandford
32 vaches Charolais ou Charolais X Simmental, saillies Charolais ou Angus dont 3 fraîches vêlées avec leur veau et les autres en gestation.
*Toutes les femelles auront subi un examen de gestation.
Photos disponibles sur notre site web.
Termes: comptant ou chèque avec identification
Pour informations s'adresser à l'encanteur
DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 RUE PAPINEAU
SAINT-HYACINTHE QC J2S 7J5
TÉL.: (450)773-5660
www.paul-hus.com

PRÉAVIS D'ENCAN
à la
FERME JOREVIKE
1869 RANG 3
ST-ADRIEN-DE-HAM J0A 1C0
SAMEDI LE 12 MARS 2011 À 11H
SERA VENDU un bon ROULANT de ferme comprenant:
3 tracteurs dont un Case IH CX80, 4RM, 80 HP, cabine et chargeur frontal L-500, 1999, avec seulement 2 190 hres; un Case IH Maxxum #5120, 4RM, 90 HP, toit sécuritaire, chargeur frontal #510, 1991, avec 6 000 hres; tracteur à gazon Kubota G1700, diesel, hydrostatique, tondeuse de 54"; bonne chargeuse à bois Majaco tandem, pneus 12-L-15 (pour la route) flèche de 16', treuil et pôle articulée; faucheuse-conditionneuse N.H. #415 de 12'; remorque à bascule Miro tandem.
Équipement à foin pour lance-balles; beaucoup d'outillage de garage.
Surveillez tous les détails dans votre prochaine édition ou visitez notre site web.
Pour informations s'adresser à Olivier: tél.: (819) 839-2744 ou à l'encanteur.
DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 RUE PAPINEAU
SAINT-HYACINTHE QC J2S 7J5
TÉL.: (450)773-5660
www.paul-hus.com

ACFA
450 460-4632
acfa@videotron.ca
www.acfareseaux.qc.ca

348 FERMES OVINES

370 ENCANS

PRÉAVIS D'ENCAN
Pour
LÉON LAPIERRE
À la sortie 150 sud de l'autoroute 20
447 2e rang
STE-HÉLÈNE-DE-BAGOT
J0H 1M0
JEUDI LE 17 MARS 2011 À 10H30
Dispersion complète "BEMOLA"
SERA VENDU: un TRÈS BON troupeau de 100 têtes d'animaux Holstein pur-sang enregistrées. Le certificat de livraison démontre un test de gras de 3.95% et les cellules somatiques sont de 280,000 de moyenne. Ces femelles sont le résultat de plusieurs décennies d'élevage avec l'utilisation intensive des meilleurs taureaux du C.I.A.Q.
Équipement de fenaison et ensilage; épandeurs à fumier N.H. 195; équipement d'étable, de nutrition, de laiterie et balance de récolte.
Surveillez la liste complète dans votre prochaine édition ou visitez notre site web pour photos.
Il s'agit d'un encan avec de l'équipement à l'état NEUF.
Pour informations s'adresser au propriétaire: tél.: (450)791-2240 ou à l'encanteur
DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 RUE PAPINEAU
SAINT-HYACINTHE QC J2S 7J5
TÉL.: (450)773-5660
www.paul-hus.com

ENCAN DE CONSIGNATION
Samedi 5 mars 2011
à 10 h 30
Pour Machineries Agricoles P.A. & I
145 route 122
St-Guillaume, Qc.
Propriétaire Paul-André Bruneau
En cas de grosse tempête remis au lundi 7 mars
SERA VENDU : equipements agricoles et articles divers dont voici une liste partielle : Tracteur Case 1410, 2RM, très propre; tracteur JD 401 industriel, 2 RM, chargeur frontal, « bucket » à neige; tracteur JD 510 diesel, 2RM, chargeur frontal Oliver 1250 gaz avec souffleur à neige 6 pieds, tracteur Zoll Till 6 rangs, semi-direct; remorque 8x16, 2 essieux, côtés 24 po. amovibles, freins électriques ; remorque à bascule Dion, capacité 10 tonnes, cylindre télescopique; épandeur Inter modèle 550; pépine Kelley modèle B60 sur 3 points; VTT, 2RM, 250 cc, moto 1100 cc; fendeuse à bois neuve; pompe à engrais liquide de 6 rangs; grande quantité d'outils neufs (soudeuses, chargeur à batterie, outils à bois, drill, génératrice, jack...).
Beaucoup d'autres articles s'ajouteront d'ici la vente.
N.B. Liste sujette à changements sans avis.
Visite et inscription le jour de la vente dès 9 h 30.
Conditions : argent comptant ou chèque avec preuve d'identification.
Pour plus de détails : Paul-André Bruneau Tél : 819 396-1138 ou 396-2140
Marc Graveline
Encanteur
479, St-Amable
St-Barnabé Sud
cté St-Hyacinthe
Tél. : 450 792-6284
Cell. : 450 223-0762
Cantine sur lieux
www.marcgraveline.qc.ca

348 FERMES OVINES

VENTE PAR SOUMISSION
11, route Val-d'Irène, Ste-Irène, Matapédia
Sur un très beau site :
Ferme ovine vendue en 2 blocs avec près de 300 ha. de terre
Bergeries d'une capacité d'env. 900 brebis avec fosse à fumier
Maison, garage, remise à foin, hangars, silos à grains et à moulée etc...
Bons bâtiments prêts à recevoir des animaux

Bloc I	Lots 8, 10 et 11, rang 3 et lots P-7, P-8, P-9, rang 4 Env. 193 ha. dont env.76 ha cultivé Maison, garage, bergeries froides et chaudes, remise à foin etc...
II	Lots P-6 et 7, rang 5, d'env. 95 ha. dont env.48 ha cultivé

Les offres d'achat devront être reçues au Centre de services de la Financière agricole du Québec, au 337 rue Moreault, bur. 2.10, Rimouski, Québec, G5L 1P4, **avant 14 h , vendredi le 25 mars 2011** et avoir été complétées sur les formulaires disponibles à cette même adresse.
Visites avec rendez-vous, vendredi le 11 mars 2011, entre 10 h et 15 h
Pour toute information ou pour visiter les lieux, veuillez communiquer avec M. Jean Mailhot au 418 727-3586, jean.mailhot@fadq.qc.ca
N.B. Ferme Pineault et/ou La Financière agricole du Québec se réservent le droit de n'accepter ni la plus haute ni aucune des offres.

370 ENCANS

RAPPEL ENCAN
POUR
FERME GILLAL INC
Propriété de
Jean Laliberté et Nathalie Archambault
9450, 3e rang
St-Hyacinthe, Cté Bagot, J2R 1W2
Sortie 138 autoroute 20 à 1 km.
450 799-4475
Vendredi le 4 mars 2011 à 10 h
Remis au samedi 5 mars 2011 si mauvaise température
Vente complète de l'excellent troupeau
«« GILLAL »»
100 têtes Holstein pur sang de grande qualité dont 10 sujets rouges
Classification 6 EX – 25 TB – 27 BP
Valacta officiel 10,645 kg 4.4% 3.22% MCR 227-255-228
CCS moyen 109,000
Médecine préventive, vaccination Triangle 9
Tous les équipements laitier, nutrition et étable ainsi que
la machinerie comprend : fourragère New Holland FP230 Métal Alert III rouleaux craqueurs nez à foin 8 pi tête à mais 824 2 rangs attach matic hydraulique, souffleur ensilage Dion 1460 applicateur acide, 2 boites ensilage Dion dont une 1018 toit 4 batteurs train Miro tandem 8 roues pneus 12.5L15 et une B58 19 pi toit 3 batteurs train Miro tandem 8 roues pneus 12.5L15, faucheuse rotative NH 1411 à rouleaux, râteau Kuhn GTH 4121 tandem, faneur Pothinger 4 toupies, conditionneur à foin New Idea, semoir Inter 5100 disques doubles roues plombeuses marqueuses boîte à brome et mil, rouleau en acier une section, trailer Flat Bed 25 pi Fifth Wheel 2 essieux 6000 lb avec rampes de chargement, 5 attache matic complets et quelques autres petits items trop longs à énumérer. Pour plus de détails voir édition du 17 février 2011. 100 balles de paille de soya.
Conditions: comptant, chèque ou prêt bancaire.
Cantine sur les lieux. Photos et catalogues sur notre site Web Pour informations, s'adresser aux propriétaires au 450 799-4475 Cell: 450 278-4410 ou à l'encanteur
Les Enchères René Houde inc
7655, rue St-François
Sherbrooke J1C 0V4
Tél: 819 846-6267
Cell: 819 820-4013
Cell: 418 226-8371
Fax: 819 846-4918
www.encanshoude.com

370 ENCANS

VENTE PAR ENCAN
DE LA FERME LOUBER
Environ 55 taureaux éprouvés classés génétique supérieure.
Charolais – Angus (noir, rouge)
Plusieurs taureaux Charolais accrédités V.S.C.
La vente aura lieu à notre ferme
1630, route St-Martin, Ste-Marie-de-Beauce
(sortie 95 de l'autoroute 73)
Samedi 5 mars 2011 à 12 h 30
Remis au lendemain en cas de grosse tempête.
Dîner et transport sur place.
Information
Bernard Bégin 418 387-7514

ENCAN
VENTE DE BOVINS D'ELEVAGE DE TYPE BOUCHERIE
Au local de l'encan
Saint-Hyacinthe
Sortie 133,
route Transcanadienne
Saint-Hyacinthe, Qc
Mercredi le 2 mars 2011 à 17 h 30
Sera vendu: Taures ouvertes et gestantes, vaches gestantes de toutes races, dont quelques pur sang et veaux d'embouche.
Les réceptions pour cette vente se font jusqu'à l'heure de la vente le mercredi pour les taureaux et les veaux d'embouche. Pour les vaches nous vous demandons d'arriver pour 16 h afin de les faire examiner par le vétérinaire.
Réseau Encans Québec
Renseignements:
5110 Martineau,
St-Hyacinthe (Québec) J2R 1T9
Tél. : 450 796-2612
Fax : 450 796-2298

ENCAN PUBLIC - ENCAN PUBLIC - ENCAN PUBLIC
ENCAN PUBLIC
NOUVEAU!
MAINTENANT LES MARDIS AUX 15 JOURS DÈS LE 1ER MARS À 13 H
PLUS DE 150 UNITÉS
CAMIONS • MACHINERIE SPÉCIALISÉE
• ÉQUIPEMENT LOURD • PRODUITS RÉCRÉATIFS
REPRISES DE FINANCE
OUVERT À TOUS
ADESA MONTRÉAL ENCAN PUBLIC
300, rue Albert-Mondou, St-Eustache
450-472-4400
www.servicesencanpublic.com
ENCAN PUBLIC - ENCAN PUBLIC - ENCAN PUBLIC

380 ENCANTEURS

Les Encans de l'Est enr.
Services d'encans de tous genres.
EXPÉRIENCE = ENCANS RÉUSSIS
Bertrand Pelletier
Cell. : 418-725-9013
www.encansdelest.com

TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION POUR UNE SATISFACTION GARANTIE !
Boulet Encans Boulet inc.
1.418.241.6459

380 ENCANTEURS

VENTE PAR ENCAN OU PRIVEMENT ?
Consultez-moi !
Acheteur de :
• Troupeau • Roulant
• Ferme complète
Tél. : 450 773-5660
Cell. : 450 701-5660
Fax : 450 773-3744
courriel : daniel@paul-hus.com
Mes CLIENTS me RECOMMANDENT à leurs AMIS.
DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau,
Saint-Hyacinthe, Qc J2S 7J5
www.paul-hus.com

370 ENCANS

PRÉAVIS ENCAN
POUR
FERME ALTESS SENC
Propriété de
Mario Tessier et Jacinthe Joyal
479, Grand rang des Sorel
St-Guillaume Cté Yamaska
J0C 1L0
819 396-2356
Vendredi le 25 mars 2011 à 10 h 30
Remis au 26 mars si mauvaise température
Troupeau Holstein de 25 vaches provenant d'insémination artificielle dont quelques unes sont pur sang avec papier, contrôle régulier Valacta 9940 kg 3.82% 3.33% MCR 214-213-220 CCS 75,000.
Équipement laitier, nutrition et étable : réservoir à lait 600 gallons DeLaval, pipeline DeLaval 2 po. ½ réception en verre 3-3-3, compresseur Westfalia 2800 RP, 5 unités de traite Viso Tron Westfalia, 4 balances True Test dont 3 de 102 lb, soigneur Bodco 43 9 HP, rouleuse à grain Rad, silo à grain Westfield capacité 65 tonnes, silo à moulée, silo en douves 16x70, etc.
La machinerie comprend : 3 tracteurs dont un Ford 7700, un Landini 9880 avec chargeur Hardy 115ST et un MF 265; faucheuse New Holland 1411 à rouleaux; presse à foin New Holland 570 avec lance-balles, râteau Borelo RRB 4000 att. 3 pts, faneur New Holland 163 17 pi, 3 voitures à foin genre lance balles, épandeur à fumier Ghel 325, charrue Overum, etc. Pour de plus amples détails voir prochaines éditions.
Photos sur notre site Web. Pour informations, s'adresser aux propriétaires au 819 396-2356 ou à l'encanteur
Les Enchères René Houde inc
7655, rue St-François
Sherbrooke J1C 0V4
Tél: 819 846-6267
Cell: 819 820-4013
Cell: 418 226-8371
Fax: 819 846-4918
www.encanshoude.com

ENCAN
PRODUCTION PLUS
Vendredi 4 mars 2011
à midi
Remis au lendemain en cas de très grosse tempête
SOYEZ AU RENDEZ-VOUS !
Fraîches vêlées
À notre site d'encan
Ferme Luc Huppé;
650, haut St-Jacques
à St-Elzéar de Beauce G0S 2J0
À ne pas manquer
55 vaches laitières en consignation 1re, 2e et 3e veau sélectionnées avec soin, fraîches vêlées dans les moins de 60 jours et de très belles taures et vaches gestantes dues prochainement avec de très bons pedigrees, de très bons pis, pieds et membres ainsi que des CCS très basses. Certaines élevées en stabulation libre, aux logettes et habituées au salon de traite. *Animaux vendus sans réserve*.
Des sujets de qualités y sont vendus, car depuis le début des Encans Production PLUS en automne 2007, nous avons vendu des vaches à 10 000 kg et plus et même maintenant classifiées EX, TB au 1er veau et mieux !
N.B. CCS moyen des encans sont à seulement 54!
Catalogue & carte routière disponibles sur www.selectgene.ca
LES ENCANS SÉLECT GÈNE
Information & consignation
Régis Boulet 418 209-9969
Éric Therrien, encanteur 418 389-2965
encan@selectgene.ca

380 ENCANTEURS

ENCANS BRETON
Luc Breton :
418-453-2271
Cell : 418-334-4366
Internet : www.encansbreton.com

LAFAILLE & fils ltée
512, Main O.,
Coaticook, QC
819-849-3606 • Fax 819-849-3047
EXPERT BILINGUE
Depuis plus de 40 ans à votre service pour vendre par encan ou privément
ACHETEUR DE:
• Fermes complètes.
• Troupeaux, Équipement de ferme
• Coupe de bois, Terrains
N'hésitez pas à nous appeler, nos conseils pourraient vous être très utiles.

Merci de votre p'tit coup de cœur.

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC

Au cœur de la solution!

370 ENCANS

Encan de la Station de Taureaux d'Asbestos
VENTE DE TAUREAUX DE GÉNÉTIQUE SUPÉRIEURE
ENVIRON 80 TAUREAUX
ENDROIT :
155 rue des Vétérans,
Asbestos (Ranch Lougami)
Samedi, le 26 février 2011 à 12 h
(Remis au lendemain en cas de mauvaise température)
Cantine sur les lieux
SERA VENDU : 19 ANGUS, 14 ANGUS-ROUGE, 24 CHAROLAIS, 7 HEREFORD, 16 SIMMENTAL
Pour plus d'informations :
SECRETARIAT
Richard Tarte 450 534-4010
RANCH LOUGAMI
Michel Gagné 819 879-2905
Fiches de performance disponibles sur : www.agrireseau.qc.ca
STATION DE TAUREAUX D'ASBESTOS
Courriel :
sylvie_richardl@videotron.ca

Encan Sawyerville Inc.
PRÉAVIS ENCAN
VENTE ANNUELLE DE CONSIGNATION DE MACHINERIE AGRICOLE
À l'Encan Coaticook,
7726 Rte Louis S. St-Laurent
(entre Coaticook et Compton)
SAMEDI LE 9 AVRIL à 10 h
Si vous désirez placer de la machinerie en consignation et profiter de la publicité dans les journaux, vous avez jusqu'au MARDI 22 MARS pour nous donner les détails de vos machineries. Après cette date, il n'y aura plus possibilité de faire partie de la publicité mais il nous fera toujours plaisir de prendre vos machineries en consignation jusqu'au vendredi 8 avril.
À NOTER : si vous désirez acheter vous devrez vous inscrire à votre arrivée pour vous procurer un carton avec numéro d'acheteur.
Pour informations contactez:
ENCAN SAWYERVILLE INC.
Tél. : 819 849-3606
Téléc. : 819 849-3047
m.moreau.lafaille@bellnet.ca

SAINT-CAMILLE

L'exploration minière inquiète

CÉLINE NORMANDIN
cnormandin@laterre.ca

Le village de Saint-Camille se retrouve depuis quelques semaines sous les feux de la rampe, mais pour des raisons bien différentes de celles qui ont fait sa renommée dans les dernières années. Alors que le dynamisme de sa population a servi d'inspiration à plusieurs villages, c'est la perspective de l'exploitation d'une mine d'or qui lui vaut l'attention des médias.

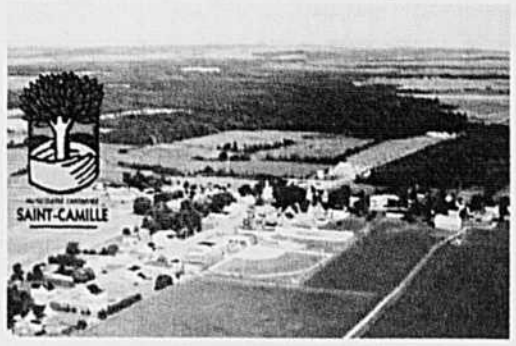
La population a été informée dans le dernier mois des travaux d'exploration de la minière québécoise Bowmore. Cette dernière analyse le territoire de Saint-Camille et des municipalités voisines depuis deux ans et demi, afin de déterminer le potentiel minier de la région.

Devant cette perspective, la ville de Saint-Camille a décidé de prendre les devants, pour exercer un certain contrôle sur l'exploration minière de son territoire. Elle a adopté plusieurs mesures, dont l'interdiction de l'accès aux terrains municipaux à l'exploitation minière, gazière et pétrolière. Elle a aussi choisi de bannir tout projet minier « qui compromettrait l'essor du secteur agricole ou de toute autre activité économique, sociale, et environnementale, à l'intérieur des limites de la localité ». Cette dernière déclaration outrepasse toutefois le pouvoir de la ville dans ce domaine.

« Nous sommes intervenus dans les limites des seuls droits que nous possédions, soit l'interdiction de l'accès aux propriétés privées. Ce qui est important de retenir dans notre démarche, c'est que nous désirons mettre en place un moratoire local pour nous laisser le temps de nous asseoir avec la compagnie, et entreprendre un dialogue à propos des impacts sur la nappe phréatique, le paysage, etc. », relate le maire de Saint-Camille, Benoît Bourassa.

Il déplore l'impuissance des municipalités qui sont souvent averties après le fait, de projets qui concernent les ressources naturelles. « Il est important que les municipalités soient prises en compte. En ce moment, le développement s'effectue comme si l'on n'existait pas. C'est une question de respect ».

Le dirigeant de Bowmore, Paul A. Dumas, se



défend d'agir en catimini. Il s'agit, explique-t-il, d'exploration préliminaire. De trois à cinq années de travaux seraient encore nécessaires avant de prendre une décision définitive. M. Dumas se dit prêt aussi à discuter avec la municipalité. Les travaux en territoire urbanisé ont été suspendus, et la société n'effectue des prélèvements que sur l'autorisation des propriétaires.

Pour M. Dumas, toute cette histoire a été montée en épingle. De 100 à 150 compagnies détiennent aussi des claims miniers dans la région. « Il y a toujours deux côtés à une médaille. Nous sommes prêts à investir des sommes importantes qui généreront plusieurs retombées économiques, mais si l'on ne veut pas de nous, nous irons investir ailleurs », ajoute le dirigeant de Bowmore.

M. Dumas, les élus de Saint-Camille, ainsi que le comité de citoyens Mine de rien se sont rencontrés le 19 février dernier. Ces derniers se sont dits satisfaits de l'ouverture démontrée par M. Dumas, mais ils demeurent inquiets. « Il est primordial de s'attaquer au cœur du problème, c'est-à-dire à la Loi sur les mines. Nous devons nous assurer que les élus municipaux, en tant que représentants du gouvernement le plus près des citoyens, aient un rôle central à jouer dans le développement des communautés, dans l'aménagement du territoire et dans la planification de l'exploitation des ressources naturelles », a indiqué M. Bourassa par voie de communiqué.

Huit chevaux périssent

À Saint-Antonin, près de Rivière-du-Loup, une écurie a été la proie des flammes le 15 février dernier, vers 10 h du matin. À l'intérieur, se trouvaient 12 chevaux. Le propriétaire, Lucien Paradis, a réussi à en faire sortir quatre. Le directeur des incendies, Yvan Rossignol, mentionne que M. Paradis s'est brûlé à une main lors de son intervention. Il est possible que ce soit des rongeurs qui s'en soient pris à des fils électriques, ce qui aurait provoqué le feu. Le bâtiment, situé au 1386 du 1er Rang, est une perte totale. Sa valeur était de 85 000 $. Les chevaux étaient utilisés pour des parades et des compétitions de tir. **Y.C.**

Grave accident à Berthierville

Une collision entre une camionnette transportant des travailleurs du domaine avicole et un autobus scolaire a fait cinq morts et 16 blessés, le mercredi 9 février à 8 h du matin, à l'intersection des routes 158 et 345 à Berthierville dans Lanaudière. Les victimes travaillaient pour l'entreprise Pigeon 2006 de Saint-Côme, et venaient de terminer leur nuit de travail en capture de poulets dans des fermes de la région. Il s'agit de Gilles Chartier, 26 ans, Sébastien Cormier, 30 ans, Pierre-Luc Martel, 22 ans, Steeve Larochelle, 32 ans, et Jocelyn Beauchamp, 28 ans. La Sûreté du Québec a mentionné que la camionnette a dévié de sa voie pour se retrouver face à face avec l'autobus scolaire transportant 13 étudiants qui s'en sont tous sortis avec, pour quelques-uns, des blessures mineures . Une enquête a été instituée pour comprendre les causes de cette tragédie. **Y.C.**

SOLUTIONS du 17 février

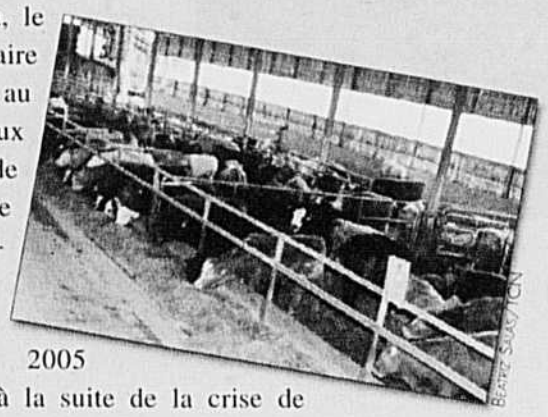
1	F	E	N	O	U	I	L	■	A	B	O	T
2	A	S	S	A	R	M	E	N	T	E	R	■
3	U	T	■	S	I	■	V	A	R	E	C	H
4	C	I	M	I	C	A	I	R	E	■	H	A
5	A	V	I	S	E	R	■	C	■	F	I	N
6	R	E	M	■	M	E	R	I	S	E	S	■
7	D	■	O	B	I	■	U	S	E	R	■	L
8	■	I	S	O	E	T	E	S	■	M	A	I
9	G	R	A	U	■	H	■	E	B	E	N	E
10	L	I	C	T	E	U	R	■	R	■	T	U
11	U	S	E	■	M	Y	O	S	O	T	I	S
12	I	■	E	Q	U	A	T	E	U	R	■	E

9	6	3	8	2	1	7	4	5
1	2	8	5	7	4	6	3	9
5	4	7	6	9	3	1	8	2
8	3	2	9	6	5	4	7	1
4	7	5	1	3	8	9	2	6
6	1	9	7	4	2	3	5	8
2	9	4	3	8	6	5	1	7
7	8	1	4	5	9	2	6	3
3	5	6	2	1	7	8	9	4

LES TENDANCES DU MARCHÉ

BOVINS

Évolution des cheptels reproducteurs au Canada



Selon Statistique Canada, le nombre de bovins en inventaire sur les fermes du Canada au 1er janvier 2011 se situait aux environs de 12,46 millions de têtes, ce qui représente une réduction de 3 % par rapport à l'an dernier. Si l'on compare ces données au dernier pic atteint en 2005 (14,92 millions de têtes) à la suite de la crise de l'ESB, cela représente une baisse de 17 %! Toutefois, sur une perspective de dix ans, le cheptel de 2011 est inférieur de 6 % à celui de 2000.

Lorsqu'on analyse la variation par catégories de bovins, on remarque que le nombre de vaches laitières a connu une légère croissance de 1 % en 2011 (987 000 vaches en inventaire), comparativement à l'an dernier. Cette hausse du cheptel laitier serait essentiellement attribuable à la croissance de 2 % qu'a connue le Québec qui détient 37 % du cheptel (370 000 vaches). Toutefois, sur une période de dix ans, ce dernier affiche une baisse moyenne de 1 % par année (11 % moins de vaches laitières en 2011 qu'en 2000 au Canada, et 13 % de moins au Québec).

Le nombre de vaches de boucherie au Canada est en baisse de 3 % en 2011 (4,27 millions). Cela représente une diminution de 19 % par rapport à 2005 (5,28 millions), mais de 4 % par rapport à 2000 (4,45 millions). Les vaches de boucherie se concentrent principalement dans l'Ouest canadien (86 % du cheptel), majoritairement en Alberta (39 % des vaches) et en Saskatchewan (30 % des vaches). Le Québec ne détient que 5 % des vaches de boucherie canadiennes (220 000 vaches). Notre province compte aujourd'hui 8 % moins de vaches qu'en 2005 (238 000 vaches), mais 4 % plus de vaches qu'en 2000 (212 500 vaches). Notre province voisine, l'Ontario, dispose de 321 000 vaches de boucherie en 2011. Elle en dénombrait 396 000 en 2000, ce qui représente une diminution de 19 % en dix ans!

Ann Fornasier, FPBQ

(Milliers de têtes)	Vaches de boucherie 2000 N^bre	2005 N^bre	2011 N^bre	2011 %	Vaches laitières 2000 N^bre	2005 N^bre	2011 N^bre	2011 %
Ouest	3 780,00	4 580,00	3 680,00	86 %	230,5	236	235	24 %
Colombie-Britannique	275	305	192	4 %	71	78	70,5	7 %
Alberta	1 890,00	2 090,00	1 685,00	39 %	87	83	90	9 %
Saskatchewan	1 100,00	1 535,00	1 300,00	30 %	31	31	30	3 %
Manitoba	515	650	503	12 %	41,5	44	44,5	5 %
Est	672,1	703,6	593	14 %	872,9	805,4	752	76 %
Ontario	396	405	321	8 %	380	344,8	322	33 %
Québec	**212,5**	**238**	**220**	**5 %**	**427**	**399**	**370**	**37 %**
Atlantique	63,6	60,6	52	1 %	65,9	61,6	60	6 %
Canada	4 452,10	5 283,60	4 273,00	100 %	1 103,40	1 041,40	987	100 %

PROVENDES

Prix de fermeture au 18 février 2011

Prix de vente des céréales fourragères ($/t.m.)

	Centres rég. Saint-Jean et Saint-Hyacinthe	Québec
Blé	284,00	301,25
Avoine	217,67	N.D.
Orge	249,25	265,00
Maïs no 3	271,61	278,00
Fève de soya	488,50	437,33

Prix de vente des ingrédients à Montréal ($/t.m.)

Son de blé	N.D.
Gru de blé	N.D.
Tourteau de soya 48 %	418,04
Tourteau de canola	280,00
Luzerne désydratée	345,00

Source : Section des études et de l'analyse de marché Agriculture et Agroalimentaire Canada

Bourse de Chicago ($US/boisseau)

		18 février 2011 Fermeture	Variation	De la semaine haut	bas
Maïs:	mars 11	7,10	0,12	7,13	7,01
	mai 11	7,20	0,22	7,23	7,01
Fève de	mars 11	13,68	0,39	14,05	13,66
soya:	mai 11	13,81	0,38	14,17	13,79
Avoine:	mars 11	4,10	0,11	4,15	4,05
	mai 11	4,18	0,11	4,23	4,12

Prix de vente du maïs par les producteurs à Saint-Hyacinthe au 18 février 2011
255$ à 265$/t fab ferme.

VR maïs #2 au Québec au 18 février 2011
Livraison immédiate

Taux de change		0,9830
Contrat à terme ($US/boisseau)	Mars	7,0975
	Chatham	Chicago
Prix à l'origine	258,55	269,25
Transport États-Unis vers Beauce	34,30	44,40
VR maïs États-Unis livré Beauce	292,85	313,65
Transport Ferme vers Saint-Hyacinthe	-13	-13
Valeur de référence d'importation (f.a.b. ferme Saint-Hyacinthe)	279,85	300,65

Prix de vente du maïs par les producteurs pour livraison mai à Saint-Hyacinthe au 11 février 2011
265$ à 270$/t fab ferme

Livraison en mai

Contrat à terme	Juillet	7,2450
	Chicago	Chatham
Prix à l'origine	274,20	280,10
Transport États-Unis vers Beauce	44,40	34,30
VR maïs États-Unis livré Beauce	318,60	314,40
Transport Saint-Hyacinthe vers Beauce	-13	-13
Prix cible du maïs local (f.a.b. ferme Saint-Hyacinthe)	305,60	301,40

Soya

Prix en position d'exportation à Toledo (Scan/t)		494,10
Prix d'achat aux élévateurs Saint-Laurent	Immédiate	484,30
Prix d'achat aux élévateurs Saint-Laurent	récolte 2011	478,40
Prix d'achat pour livraison à Bécancour	mai-avril	483,55
Prix d'achat pour livraison à Bécancour	récolte 2011	469,20

Canola

Prix d'achat à Hamilton	Immédiate	592,50
Prix d'achat à Hamilton	Récolte 2011	565,50
Prix d'achat à Bécancour	Février	585,90
Prix d'achat à Bécancour	Récolte 2011	575,50

Avoine

Prix avoine n° 1 et 2 à Minneapolis	280,90

Blé

VR blé fourrager de l'Ouest livré Montréal		290,00
VR blé panifiable n° 2 de l'Ouest livré Montréal	13,5 %	425,00
	13,0 %	412,20
	12,5 %	399,40

Orge

VR orge fourragère de l'Ouest livrée Montréal	238,00

Source : FPCCQ, AAC, CBOT, WCE, Banque du Canada

Site Internet de la FPCCQ : www.fpccq.ca

AGNEAUX

***Encan de Saint-Hyacinthe** du 21 février 2011*

Catégorie	Nombre	Écart de prixmoyen ($/lb)	Prix
Lait moins 50 lb	120	1,40-3,25	2,84
De 50 à 64 lb	367	1,45-3,00	2,62
De 65 à 79 lb	470	1,80-2,66	2,45
De 80 à 95 lb	-	-	-
De 96 à 109 lb	-	-	-
Plus de 110 lb	-	-	-
Brebis	167	0,40-2,00	0,99
Béliers	15	0,70-1,72	0,89

Source : F.P.A.M.Q

Marchés publics de l'Ontario le 14 février 2011

Catégorie	Nbre	Écart de prix	($/100 lb)
50 lb et moins	50	282,52-312,70	290,48
50 à 64 lb	130	269,37-303,95	282,53
65 à 79 lb	406	219,90-269,35	237,86
80 à 94 lb	211	210,17-238,40	221,20
95 à 109 lb	357	206,27-217,10	212,39
110 et plus	103	184,00-213,45	197,20

FRUITS ET LÉGUMES

Prix vendus par les grossistes à Montréal le 14 février 2011

BETTERAVE : 8,50-11,00/25 lb, 15,00-15,15/10 x 5 lb
CAROTTE : Nantaise 16,50-18,50/25 lb, bio 34,00/24 x 2 lb
CHOU : de Savoie 17,50/45 lb, rouge 17,50/40 lb, vert 15,00/50 lb, bio 25,00/40 lb
CONCOMBRE : de serre anglais bio 21,50/12
LAITUE : Boston hydroponique 23,75-26,00/24 cellos, 17,50-23,00/12 dômes
NAVET : Blanc 10,50/12 lb, violet 14,00/25 lb
OIGNON : espagnol 24,70-27,00/50 lb, jaune 22,50/10 x 5 lb
PANAIS : 14,50/12 x 1 lb
POIREAU : 20,50-21,00/12 x 250 g, 4,50/3 lb
POMMES DE TERRE : biologique rouge 32,00/16 x 3 lb, bilogique Russet 29,00/16 x 3 lb, blanche 9,00/50 lb, 14,50-16,00/10 x 5 lb, 17,50/5 x 10 lb, jaune 22,35/10 x 5 lb, rouge 18,25-22,35/10 x 5 lb; Russet 20,50/10 x 5 lb
RADIS : rouge 12,00-13,20/14 x 16 oz
RUTABAGA : 15,00/50 lb, 12,00/10 x 5 lb
TOMATE : de serre Savoura cerise 37,25/18 x 250 g, de serre raisin 41,75/12 x 1 pt, rouge hydroponique 24,00-32,50/15 lb, Savoura rouge de serre 30,00-46,00/15 lb, rouge de serrre 42,00/15 lb

(NDLR: Ces données étaient les plus récentes sur Internet)

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

BOVINS

Bovins de réforme

	Lundi 21 fév. 2011	Semaine 14 fév. 2011	% vol. 2010
MARCHÉ DU QUÉBEC			
Volume total de bovins (têtes)	633	1757	
PRIX CARCASSE (1)			
*classe 2**	121,00	119,00	25
*classe 4**	117,00	115,00	36
*classe 5***	105,00	103,00	33
Autres catégories			6

** Inclut prime de 2 $ pour + de 650 lb carcasse*
*** Prix de base*
(1) Pour plus de détails sur les différentes classes : www.bovin.qc.ca onglet bovin de réforme et veau laitier
(2) Unité : $ CA/100 lb carcasse *Source : FPBQ*

Prix du boeuf désossé

BŒUF DÉSOSSÉ	Semaine 14 fév. 2011	Semaine précédente
85 % maigre	187,28	185,40

Unité : $ CA/100 lb *Source : USDA*

Veaux laitiers

	Lundi 21 fév. 11	Sem. 14 fév. 2011	% vol. 14 fév. 2011
MARCHÉ DU QUÉBEC			
Volume total de veaux (têtes)	1073	1923	
ENCANS VIVANTS			
Mâles - Bons (90-120 lb)	1,29	1,31	48
Mâles - Bons (121-140 lb)	1,32	1,26	10
Mâles - Moyens (90-140 lb)	0,89	0,95	14
Divers (tous poids)	0,30	0,30	8
Femelles - Bonnes (90-120 lb)	1,11	1,17	4

MARCHÉS EXTÉRIEURS ENCANS VIVANTS É.-U. – NY	Semaine 14 fév. 2011	Semaine précédente
Mâles - Bons	86,27	81,83
Femelles - Bonnes	73,94	74,39

Unité : $ CA/100 lb vif *Sources : FPBQ, Dairylea*

Ligne info prix pour les vaches de réforme et veaux laitiers (0,75 $ par appel) 1 900 451-8328

Veaux de grain

	Semaine 14 fév. 2011	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC		
ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE		
Volume annoncé	1572	1510
Prix misé ($/lb) (2)	1,931	1,934

(1) Unité : $ CA/lb carcasse chaude sans peau *Source : FPBQ*
(2) Le prix ne tient pas compte de la gestion des surplus.

Veaux lourds de l'Ontario

	Semaine 14 fév. 2011	Semaine précédente
MARCHÉ EXTÉRIEUR		
VENTE DIRECTE AUX ABATTOIRS DE L'ONTARIO		
Écart de prix ($/lb)	1,74-1,96	1,74-1,95

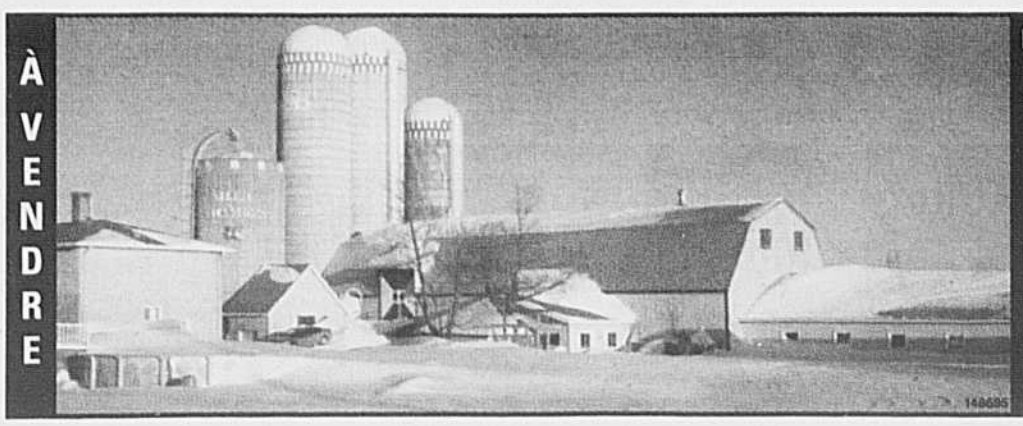
Unité : $ CA/lb, carcasse chaude sans peau *Source : OVA*

Veaux de lait

	Semaine 21 fév. 11 (prévision)	Semaine 14 fév. 2011	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC			
VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS			
($/100 lb carcasse sans peau)	261,00	262,00	
MARCHÉ DES ÉTATS-UNIS			
PRIX DES VEAUX ABATTUS			
Veaux non possédés par les abattoirs	270,00	269,00	
PRIX DES NOUVEAUX CONTRATS D'ÉLEVAGE			
États-Unis			
Pour abattages futurs	263,73	262,86	

Unité : $ CA/100 lb carcasse chaude sans peau

Sources : USDA et FPBQ



REVUE DES MARCHÉS

Veaux d'embouche

Semaine du 14 fév. 2011	MARCHÉ DU QUÉBEC ENCANS RÉGULIERS	ENCANS SPÉCIALISÉS	MARCHÉS EXTÉRIEURS ENCANS RÉGULIERS ET SPÉCIALISÉS EN SAISON ONTARIO	ALBERTA
Volume total de veaux	72	-	4562	41 155
Mâles - Tous les veaux*				
400-500 lb	128,50	-	-	166,65
500-600 lb	108,67	-	151,42	156,14
600-700 lb	99,00	-	137,57	139,91
700-800 lb	74,40	-	128,59	130,11
800-900 lb	77,67	-	124,48	121,08
Taures - Tous les veaux*				
400-500 lb	119,00	-	141,17	143,83
500-600 lb	107,11	-	131,48	138,25
600-700 lb	83,33	-	125,49	127,35
700-800 lb	76,40	-	118,55	120,18
800-900 lb	71,00	-	110,81	113,50

Unité : $ CA/100 lb vif — Source : FPBQ, CANFAX

*NOTE : La moyenne de prix est calculée à partir de 85% des veaux vendus dans les strates de poids correspondantes.

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

«Feeder Cattle»	Mardi 22 fév. 11	Lundi 14 fév. 2011	Année précédente
Mars 2011	130,050	128,375	101,825
Avril 2011	131,750	129,875	103,175
Mai 2011	132,350	130,575	104,050
Août 2011	132,775	130,950	105,250
Sept. 2011	132,000	130,700	105,100
Oct. 2011	131,700	130,750	105,000
Nov. 2011	131,500	130,500	104,500
Janv. 2012	N.D	128,000	103,650

Unité : $ US/100 lb vif

Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Bouvillons d'abattage

MARCHÉ DU QUÉBEC

BOUVILLONS ET TAURES ABATTUS	Semaine 14 fév. 2011 Volume	Écart	Prix moyen	Semaine précédente Prix moyen
Bouvillons et taures de toute catégorie	934	176,50-180,00	178,10	176,37
Chargements complets de bouvillons A1-A2	575	176,50-180,00	178,05	176,86
ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE	Jeudi 17 fév. 2011 Volume	Écart	Prix moyen	Jeudi précédent Prix moyen
Chargements complets de bouvillons A1-A2	480	179,25-179,75	179,50	178,44

(1) Ces écarts de prix peuvent inclure des lots dont l'abattage a été retardé.

Unité : $ CA/100 lb carc. Transport aux frais de l'abattoir.

Source : FPBQ

Ligne info prix pour les bouvillons d'abattage : 1 450 679-3882

MARCHÉS CANADIENS

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS DE L'ONTARIO

	Semaine 14 fév. 2011	Semaine précédente
Bouvillons A1-A2	178,00-181,00	174,00-180,00
Taures A1-A2	177,00-180,00	173,00-180,00

Unité : $ CA/100 lb carc., FAB abattoir — Source : CANFAX

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS DE L'ALBERTA

Bouvillons A1-A2	176,50-179,85	176,00-181,85

Unité : $ CA/100 lb carc., FAB abattoir.
Poids vif moins 4 % (freinte) — Source : CANFAX

PRIX DU BOEUF EN BOÎTE « CARCASS CUTOUT »

	Semaine 7 fév. 2011	Année précédente
Canada AAA	1,66	1,49
Canada AA/A	1,65	1,49

Unité : $ CA/lb carcasse — Source : CANFAX

PRIX DES ABATS DANS L'EST DU CANADA

(estimé)	Semaine 14 fév. 2011	Semaine précédente	Année précédente
Bouvillons ($/tête)	106,00	106,00	91,00

Unité : $ CA/bouvillon — Source : CANFAX

MARCHÉ ÉTATS-UNIS

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS (5 AREA DAILY)

Bouvillons lot «65 % à 80 % choice»

Bouvillons	173,00-178,00	169,00-171,00
Taures	173,50-178,00	167,50-171,00

Unité : $ US/100 lb carcasse — Source : USDA

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

«Live Cattle»	Mardi 22 fév. 11	Lundi 14 fév. 11	Année précédente
Février 2011	111,050	109,200	92,050
Avril 2011	115,275	113,875	93,225
Juin 2011	116,150	114,600	90,950
Août 2011	117,575	116,625	89,250
Octobre 2011	120,050	119,275	91,425
Décembre 2011	120,350	119,675	92,700

Unité : $ US/100 lb vif

Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Taux de change

Semaine 14 fév. 11	Semaine précédente	Année précédente
1,0143	1,0081	0,9573

Agriculture Canada
Information sur les marchés - FPBQ : www.bovin.qc.ca

CHÈVRES

Vente du 21 février 2011

	Qté	$	
Chèvres	40	20,00-120,00	
Boucs adultes	150	25,00-120,00	
Chevreaux	20	130,00-280,00	(env. 2,00 $/lb pour les bons)

Source : Réseau Encans Québec

LAPINS

Lapins vivants livrés à l'abattoir
Prix en vigueur à compter du 1er mai 2010

Lapins réguliers, prix de base à la convention

	Prix (kg)	Prix (lb)
Lapins de 2,00 à 2,50 kg	3,95 $/kg	1,79 $/lb
Lapin de 2,51 à 2,64 kg	4,45 $/kg	2,02 $/lb
Lapins de 2,65 à 3,00 kg	4,61 $/kg	2,09 $/lb
Lapin payés poids carcasse	7,30 $/kg	
Prix provisoire mensuel versé à tous les producteurs[1]	3,75 $/kg	1,70 $/lb

Lapins de réforme

Tous les lapins de réforme	2,76 $/kg	1,25 $/lb

[1] Des ententes spécifiques de prix peuvent être convenues pour des ventes de surplus qui influencent le prix final.

Source : SPLQ

ŒUFS

Prix des oeufs. Semaine du 20 février 2011

	Producteurs Québec
A-Extra Gros	1,75 $
A-Gros	1,75 $
A-Moyens	1,59 $
A-Petits	1,03 $
A-Pewee	0,24 $
B	0,50 $
C	0,30 $

ŒUFS D'INCUBATION

Prix des oeufs d'incubation de poulet à chair (base poussin)

Québec	46,06 ¢
Ontario	45,46 ¢

GRANDS GIBIERS

Prix moyens	Prix (kg)	
Sangliers	6,62 $/kg	(vif, adulte)
Wapitis	8,82 $/kg	(carcasse)
Cerfs rouges	11,03 $/kg	(carcasse)
Bisons	9,37 $/kg	(carcasse)

Source : FEGGQ

PORCS

Prix de pool
Semaine se terminant le 19 février 2011

	Québec	É-U. LM_HG201
Prix moyen Porc Qualité Québec ($/100 kg) 2011	157,15	157,15
Pool Porc Qualité Québec ($/100 kg) 2011	156,92	
Pool Porc Qualité Québec ($/100 lb) 2011	71,18	
Pool Nagano 2011 ($/100 kg)	155,54	
Pool Nagano 2011 ($/100 lb)	70,55	
Pool Dubreton SSPA BP1 2011 ($/100 kg)	154,77	
Pool Dubreton SSPA BP1 2011 ($/100 lb)	70,20	
Pool Dubreton SSPA BP2 2011 ($/100 kg)	159,94	
Pool Dubreton SSPA BP2 2011 ($/100 lb)	72,55	
Pool 2010 ($/100 kg)	130,79	
Pool 2010 ($/100 lb)	59,33	
Prix du porcelet à 25,5 kg	63,64	
Prime du porcelet au kilo	1,10	

Semaine précédente	Québec	É-U. LM_HG201
Indice de classement Porc Qualité Québec 2011	109,28	N.D.
Indice de classement Porc Qualité Québec 2010	109,42	N.D.
Total abattus 2011	155 077	2 156 000
Total abattus 2010	159 370	2 161 000
Revenu de vente 2011	171,48	
Revenu de vente 2010	143,11	N.D.

Ontario 2011 (semaine se terminant le 19 février 2011)

Quantité totale vendue	85 494
Prix moyen à l'indice	169,07
Poids moyen	95,67

Source : FPPQ

Suggestion des prix des reproducteurs du Québec (sur le P.E.G. et vendus à la ferme d'élevage).

Sujets	Indice	Prix
Truies de race pure	Base 100	500 $
Verrats de race pure	Base 100	850 $
Truies hybrides	contrôlées	325 $

Source : Société des éleveurs de porcs du Québec

Tous les acheteurs se doivent d'exiger le certificat sanitaire et le certificat d'épreuve officielle du CDPQ chez leur fournisseur. Prix basé sur le poids moyen de 115 kg (poids supplémentaire, indice de classement supérieur, vaccins & transport en sus).

Prix de fermeture des contrats du SGRM de la FPPQ

Période du CLD	($/100 kg à l'indice 100) 4 fév. 11	11 fév. 11	18 fév. 11	Var. (en $) sem. précédente
Fév.	151,03	155,19	---	---
Mars	164,28	166,87	165,18	(1,69)
Avril	163,28	165,87	164,49	(1,38)
Mai	166,67	171,59	171,33	(0,26)
Juin	183,88	187,38	187,80	0,42
Juil.	181,53	187,04	186,50	(0,54)
Août	175,84	183,36	181,17	(2,19)
Sept.	164,74	173,12	171,26	(1,86)
Oct.	159,87	168,25	166,39	(1,86)

Sources : Service de Gestion du Risque du Marché (FPPQ)

Note importante : La formule de prix des CLD utilise la base moyenne des 5 dernières années et l'indice de classement pour chaque période de livraison.

VOLAILLES

Volailles vivantes

Semaine se terminant le 27 février 2011
Prix aux producteurs au Québec

POULETS

1,64 kg vivant et moins	1,511 $
1,65 kg à 1,84 kg vivant	1,551 $
1,85 kg à 2,14 kg vivant	1,511 $
2,15 kg à 2,45 kg vivant (Prix de référence)	1,531 $
2,46 kg à 3,00 kg vivant	1,501 $
3,01 kg à 3,49 kg vivant	1,561 $
3,50 kg vivant et plus	1,571 $

Poulet végétal (Différentiel du prix de référence, plus 0,035 $)	1,566 $
DINDON À GRILLER	
Dindon à griller mixte	1,795 $
FEMELLE LOURDE	
Produite en dindon à griller	1,710 $
Produite en femelle lourde	1,680 $
MÂLE	1,810 $

Prix aux producteurs en Ontario

POULETS

1,84 à 1,95 kg (prix de référence)	1,472 $
2,65 à 3,2 kg	1,502 $

DINDONS

Dindon à griller	A - 1,805 $	U - 1,715 $
Femelle lourde	A - 1,775 $	U - 1,665 $
Mâle		1,795 $

Prix fournis par : Les Éleveurs de volailles du Québec

MIEL

Prix moyen aux producteurs
En baril : 1,75 $/livre
Crémeux ou liquide blanc : 7,70 $ pot de 1 kg (semi-détail)
Crémeux ou liquide blanc : 9,00 $ pot de 1 kg (à la ferme)

Source : Fédération des apiculteurs du Québec

POMMES

Prix minimum de la pomme tardive destinée à la consommation à l'état frais – récolte 2010
Décision du comité de prix du 15 février 2011
Sunrise, Paulared, Lobo : 11 $ (cellule et sac) à compter du début de l'écoulement.
McIntosh, Spartan : 13 $ (sac) 15 $ (cello) à compter de l'ouverture des chambres AC.
Gala : 13 $(sac) 16 $(cello) à compter de l'ouverture des chambres AC.
Honeycrisp : 34 $/sac et cello à compter du début de l'écoulement.
Empire, Cortland : 13 $ (sac) 15 $ (cello) à compter de l'ouverture des chambres AC.
Le prochain comité de fixation des prix des pommes destinées à la consommation à l'état frais se tiendra le jeudi 8 mars 2011 à compter de 13 h, par conférence téléphonique.

Prix minimum de la pomme destinée à la transformation – récolte 2010 – fab le producteur
Décision du comité du 3 février 2011

Pommes à jus standard
Tardives : 0,10 $ la livre ou 4,20 $ le minot de 42 lb, à compter du 31 janvier 2011.

Pommes à sauce et pommes à jus opalescent
Tardives* : 0,13 $ la livre ou 5,46 $ le minot de 42 lb (transformation immédiate ou déclassement), à compter du 31 janvier 2011
*Les transformateurs demandent que les pommes livrées dans cette catégorie ne soient pas de la pomme tombée mais de la pomme cueillie de qualité.

POMMES DE TERRE

Prix déterminés à compter du 20 janvier 2011

	Ronde blanche	Longue	Rouge	Jaune
Vrac 100 lb	15,95	15,95	18,15	18,15
Master 16 x 3	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.
Master 10 x 5	15,75	15,75	17,00	17,00
Master 5 x 10	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.
Sac 10 lb	2,50	2,50	2,75	2,75
Sac 15 lb	3,75	3,75	4,10	N.D.
Sac 50 lb	11,00	11,00	12,75	12,75
Sac 50 lb grosse	12,00	12,00	13,00	13,00
Boîte 50 lb table	20,00	20,00	20,00	N.D.
Boîte 50 lb petite	25,00	25,00	25,00	25,00

Vrac livré au poste d'emballage.
Emballé et livré à un entrepôt d'un grossiste de chaîne.
NOTE : Pour les livraisons au détail, ces prix doivent être majorés de 15%.
Info : 1 877 728-2837 ou http://www.fpptq.qc.ca

LAIT

JANVIER 2011

Prix intraquota - Production intraquota

Matière grasse	Protéine	Lactose et autres solides	Valeur d'un hl de référence (1)
9,7503 $/kg	8,0989 $/kg	1,6538 $/kg	70,44 $/hl
Prime SNG (2)	0,0281 $/kg	0,0038 $/kg	0,11 $/hl
Prime LCQ 1 (3)			0,25 $/hl
Prime LCQ 2 (3)			0,50 $/hl
Prime Qualité du lait (4)			0,50 $/hl

(1) Hectolitre de référence (FPLQ)
3,60 kg/hl 3,20 kg/hl 5,70 kg/hl
(2) Prime versée sur les quantités de solides non gras intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,25 et moins.
(3) Du 1er janvier 2009 au 31 juillet 2012, une prime de 25 ¢ l'hectolitre de lait livré est versée aux producteurs qui rencontrent les trois exigences suivantes, soit avoir suivi la formation Lait Canadien de Qualité (LCQ), avoir acheté un thermographe et avoir obtenu une vérification et acceptation de leurs procédures normalisées d'opération (PNO) et de leurs plans de mesures correctives (PMC), et ce, avant le 31 décembre 2010. Du 1er août 2010 au 31 juillet 2012, un producteur ayant obtenu un certificat LCQ pourra recevoir une prime totale de 50 ¢ l'hectolitre.
(4) Critères d'admissibilité à la prime qualité :

	Bactéries totales	Cellules somatiques
Août 2010 à juillet 2011	40 000 et moins	300 000 et moins
Août 2011 à juillet 2012	30 000 et moins	250 000 et moins
À partir d'août 2012	20 000 et moins	200 000 et moins

AVIS - Depuis août 2003 aucun paiement (0 $) n'est effectué pour la production hors quota

Source : Fédération des producteurs de lait du Québec

SIROP D'ÉRABLE

Pour la récolte 2010, conformément à la Convention de mise en marché 2009-2010 décrétée par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec, les prix du sirop sont les suivants : **AA : 2,77 $/lb; A : 2,77 $/lb; B : 2,75 $/lb; C : 2,67 $/lb; D : 2,41 $/lb; NC : 2,21 $/lb.**

Les inventaires de sirop d'érable en grands contenants de la récolte 2010 disponibles à la Fédération des producteurs acéricoles du Québec (FPAQ) au 2 février 2011 et offerts en vente conformément au dernier communiqué émis par la FPAQ sont les suivants :

Sirop régulier (livres)		Sirop biologique (livres)	
AA	464 431	AA	452 098
A	6 840 652	A	2 293 780
B	590 150	B	1 713 959
C	413 538	C	502 793
D	465 989	D	161 041
Total	8 774 760 *	Total	5 123 671 *

* Volume approximatif

Sirop régulier industriel (livres)	Sirop biologique industriel (livres)	Total
932 802	916 089	1 848 891

BOIS

Prix moyens de vente des scieries aux grossistes à Montréal (taxes non incluses) le 17 février 2011

($/1000 p.m.p.)

2 X 4 po L/A (vert)	construction/standard :	270 $
	utilité :	225 $
2 X 4 X 8	colombage :	225 $

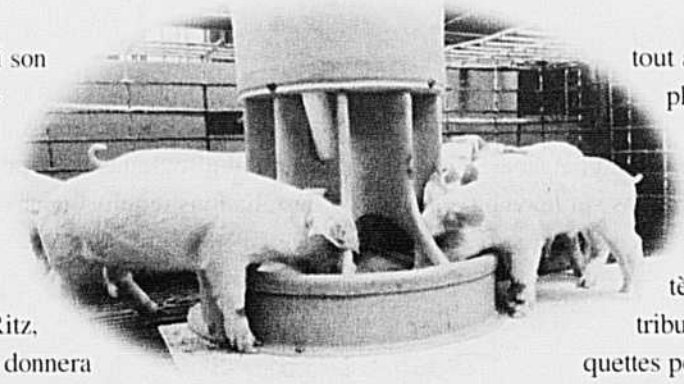
Source : Conseil de l'industrie forestière du Québec

CHRONIQUE

bon porc
Julie Mercier

Près de 4 M$ pour la traçabilité porcine

Ottawa injecte 3,7 M$ pour soutenir le Conseil canadien du porc (CCP) dans la mise au point d'un système national de traçabilité porcine. Le gouvernement porte ainsi son investissement à sept millions de dollars.



Pour le ministre Ritz, cet argent donnera aux éleveurs un avantage concurrentiel pour pénétrer les marchés à l'étranger.

Le système de traçabilité du CCP, PorcTracé Canada, est conçu pour suivre les déplacements des animaux partout au pays. La phase 1 de l'initiative portait sur la création d'un système de distribution d'étiquettes pour les porcs. La phase 2 concerne l'entrée des données sur les déplacements des porcs dans une base de données nationale centralisée, précise Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Fin du programme de transition

Le Programme de transition pour les exploitations porcines (PTEP) est maintenant terminé. Celui-ci consistait en un support du gouvernement destiné aux producteurs de porcs qui désiraient quitter le secteur. Les 455 éleveurs participants ont jusqu'au 31 mars prochain pour vider leurs bâtiments d'élevage, et ceux-ci devront rester inoccupés pendant un minimum de trois ans.

Les 75 M$ du programme ont ainsi permis de retirer de la production 126 765 truies, 263 857 porcelets sevrés de moins de 30 kilogrammes, et 446 909 porcs de marché. Au Québec, 67 producteurs se sont prévalus du programme pour 7885 truies, 20 434 porcelets sevrés et 52 280 porcs de marché. C'est l'Ontario qui a le plus profité du PTEP avec 206 entreprises qui se sont engagées à retirer plus de 41 000 truies, 105 000 porcelets sevrés et 168 000 porcs du marché.

Les fonds du PTEP ont été rendus disponibles par un processus d'appels de soumissions, lors duquel chaque participant devait proposer la somme qu'il était prêt à accepter pour se retirer de la production. L'aide était accordée en priorité aux plus bas soumissionnaires.

Une nouvelle image pour la recherche

La Fédération des producteurs de porcs du Québec (FPPQ) se dote d'une nouvelle image pour sa corporation de recherche. La compagnie à numéro qui existe depuis 17 ans sera dorénavant connue sous le nom de Porcima. Chaque année, les producteurs et productrices porcins investissent près d'un million de dollars dans la recherche sur la génétique, l'alimentation, la santé animale, la régie d'élevage, le traitement des lisiers, la réduction des odeurs, la salubrité et la qualité du produit, de même que l'économie.

Le portefeuille des quelque 30 projets en cours frôle les 10 M$.

Porcima peut aussi compter sur des partenariats avec l'Université Laval, le Centre de développement du porc du Québec, Agriculture et Agroalimentaire Canada, l'Université de Montréal, et l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA).

EXPO CONGRÈS
DU PORC DU QUÉBEC 2011

13 et 14 avril
Hôtel des Seigneurs de Saint-Hyacinthe

NOTEZ LE CHANGEMENT D'HEURES

Les matinées-conférences

Mercredi 13 avril

9h30 — STÉPHANE LAPIERRE, *Unicoop*
Le sevrage abattage, ce qu'il faut savoir avant de s'y lancer

10h — RÉMI PETTIGREW, *agr., Fédération des producteurs de porcs du Québec*
Les nouvelles technologies et nouveaux concepts en production porcine

10h30 — MARTINE DENICOURT, *d.m.v.*
Utilisation des hormones dans la régie de la reproduction des truies en bande, aspects techniques et économiques

Jeudi 14 avril

9h30 — DOMINIQUE FORTIN, *agr., Pen-Ar-Lan* et FERNANDO BORJA, *F.E.R.M.E.*
La main d'œuvre temporaire étrangère au Québec

10h — RÉAL BOUTIN, *d.m.v.*, et BENOIT TURGEON, *agr., agroéconomiste, Centre de développement du porc du Québec*
Standard d'analyse multidisciplinaire en santé-biosécurité et économie

10h30 — RICHARD QUIRION, *agr., Provimi Canada*
Interprétation des rendements technico-économique

L'EXPO-CONGRÈS

MÉDIAS OFFICIELS
La Terre — PORC QUÉBEC

Vous pouvez nous rejoindre :
Téléphone : 418 877-1919 • Télécopieur : 418 877-9292
Courriel : expocongresduporc@promotionsroger.com
Site Internet : www.congresduporc.com

COMMANDITAIRES MAJEURS
AGRI MARCHE — SHUR-GAIN — Belisle — Vic Systems
En partenariat avec la Fédération des producteurs de porcs du Québec
CIPQ — SEPQ — La Coop — Varifan

146125

Lait nouvelles

Jean-Charles Gagné

Transport

La Fédération des producteurs de lait, l'Association des transporteurs de lait et Agropur ont signé une nouvelle convention de transport du lait couvrant une période de trois ans, soit jusqu'au 31 octobre 2012. La convention comporte une clause d'indexation annuelle des coûts de main-d'œuvre et d'administration en fonction de l'Indice des prix à la consommation (IPC) du Québec. Les variations de l'IPC oscilleront entre un minimum de 1,5 % et de 3 %. La Régie des marchés agricoles et alimentaires doit homologuer cette entente pour qu'elle entre en vigueur.

Grief?

Agropur envisage par ailleurs de déposer un grief à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec, afin qu'elle fasse appliquer sa sentence arbitrale sur la convention de mise en marché du lait, rendue en novembre dernier. « Actuellement, c'est l'impasse. Les producteurs, transformateurs privés et coopératifs ne font pas la même lecture de cette décision, même après plusieurs rencontres. » Si ce grief ne suffit pas, Agropur va demander à la Régie d'interpréter sa décision. M. Riendeau espère que les autres acteurs vont alors s'y soumettre « à l'instar d'Agropur, qui a toujours respecté les ententes entre partenaires ou les décisions de la Régie ». L'impatience de M. Riendeau était palpable à l'égard des négociations sur le renouvellement de cette convention, qui ont débuté en 2006.

Maîtres-éleveurs Holstein 2010

Holstein Canada a annoncé, le 10 janvier, que six Québécois avaient l'insigne honneur de faire partie des 20 Maîtres-éleveurs Holstein pour l'année 2010. Il s'agit de la Ferme Prés Verts inc., à Saint-Gabriel, de la Ferme Gilson inc., à Upton, Les Hectares Verts inc., à Roxton Pond, Quecy Holstein, à Saint-Isidore-de-Dorchester, de la Ferme Rock Hébert & Nathalie Dumais, à Sainte-Hélène-de-Kamouraska et de la Ferme Vinbert inc., à Acton Vale. Douze lauréats proviennent de l'Ontario et deux autres de la Colombie-Britannique.

Agropur aux États-Unis

Agropur, la plus grande coopérative laitière au Canada, a fait l'acquisition de Main Street Ingredients, une entreprise américaine localisée au Wisconsin, et spécialisée dans la production d'ingrédients fonctionnels. Le président actuel de Main Street Ingredients, Bill Schmitz, continuera de superviser l'usine. Entre autres produits, Main Street Ingredients est reconnue pour ses agents stabilisants Keystone, ses protéines Cornerstone, ses ingrédients de boulangerie Gemstone et les produits Capstone. Elle distribue aussi un plus large éventail d'ingrédients, et possède les installations requises pour produire des aliments en sous-traitance et pour des marques privées. Elle embauche 185 personnes.

Challenge International Holstein

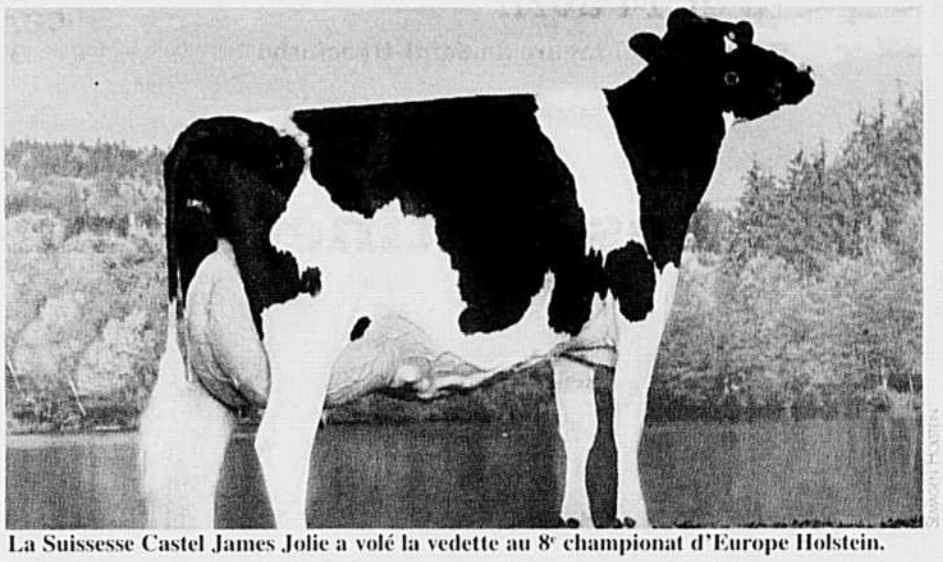
La Suisse a volé la vedette au 8e championnat d'Europe Holstein, le 30 octobre dernier, à Crémona, en Italie. La Suissesse Castel James Jolie, propriété de Michel Castella, y a été couronnée Grande championne, en devançant les 150 autres vaches inscrites provenant de 17 pays. Son père, le taureau Shoremar James, est aussi le géniteur de la fameuse Québécoise Thrulane James Rose. James est aussi le père de Goldwyn, un autre taureau réputé, qui avait 18 filles parmi les 103 vaches inscrites au concours.

En deuil

La Société Ayrshire du Québec est en deuil. Martion Duclos, conseiller de la Société depuis 1999, est décédé le 24 janvier dernier à 37 ans, emporté par un cancer. M. Duclos a été très actif dans la promotion de la race Ayrshire, et d'un grand soutien aux éleveurs dans le développement et l'évolution de leur élevage. Il a également fait carrière comme préparateur d'animaux pour les expositions au cours de la saison estivale.

Du yogourt au Vermont

L'entreprise Commonwealth Dairy projette d'exploiter une nouvelle usine de fabrication de yogourt dès avril 2011 à Brattleboro, dans le Vermont. Ce yogourt sera commercialisé sous sa propre marque « Mountainberry », mais aussi sous des marques privées. Le lait proviendra surtout des coopératives St. Albans Cooperative Creamery et Agri-Mark cooperative.



La Suissesse Castel James Jolie a volé la vedette au 8e championat d'Europe Holstein.

Fédération des producteurs de lait du Québec

RAPPEL

Vous contactez le Système centralisé de vente des quotas par le biais du **Réseau Telmatik** au numéro suivant: **1-900-565-5248 (1-900-565-LAIT)**.
Les offres se font entre le 20 et le 28 du mois, du lundi au vendredi de 8 h à 20 het les samedis, dimanches et jours fériés de 8 h à 17 h 30.
Ayez toujours en main votre numéro de producteur indiqué sur votre paie ou sur votre certificat de quota.

Transactions de quota FÉVRIER 2011

Système centralisé de vente des quotas Québec — Prix fixé 25 000,00 $

	Nombre	Quantité kg de MG/jour
Offres de vente totales	26	265,50
Offres de vente participant à la distribution	26	265,50
Offres de vente participant à la distribution réussies	26	265,50
Quantités achetées par la réserve		4,20
Offres d'achat totales	1 679	8 320,70
Offres d'achat participant à la distribution	1 679	8 320,70
Offres d'achat participant à la distribution réussies	1 679	261,30

Répartition des offres de vente et d'achat par strates de prix

VENTES Nombre	VENTES Quantité kg de MG/jour	VENTES Cumulatif	Prix offerts $/kg de MG/jour	ACHATS Nombre	ACHATS Quantité kg de MG/jour	ACHATS Cumulatif
6	71,40	71,40	< 25 000,00	0	0,00	
20	194,10	265,50	**25 000,00 Prix plafond**	1 679	8 320,70	8 320,70

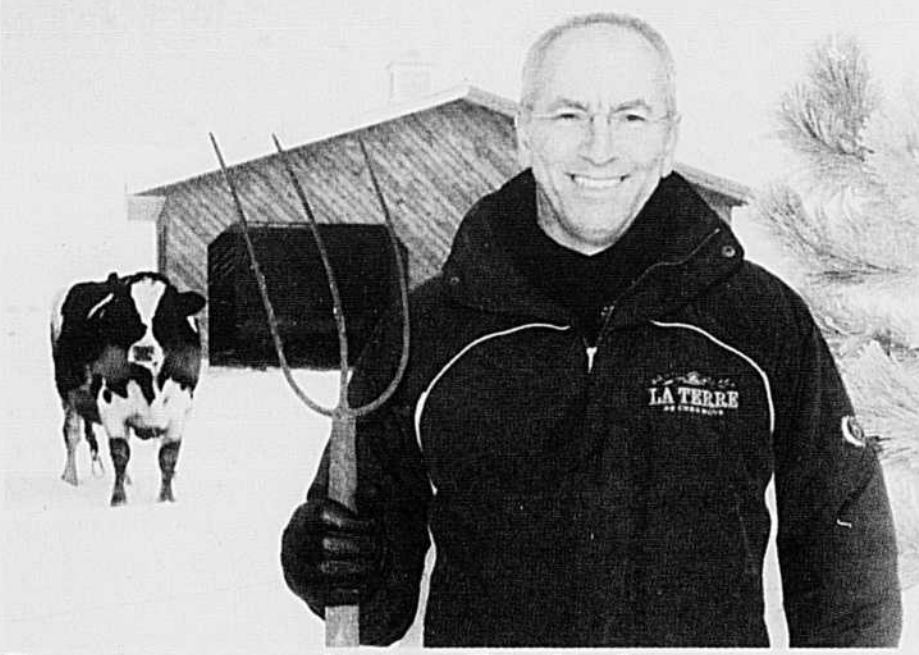
En février 2011, le prix fixé correspond au prix plafond pour ce mois. Le quota disponible au prix fixé provenant des vendeurs est 265,50 kg de mg/jour. Conformément au règlement sur les quotas, 33,3 kg de MG/jour de ces quantités ont été accordés en priorité aux nouveaux producteurs, aux producteurs bénéficiant de l'aide au démarrage et aux producteurs détenant moins de 12 kg.

1re étape itération = 0,1 kg
2e étape prorata = 1,02 %
% moyen des quantités comblées = 3,1 %

Prix des quotas dans les provinces du Canada FÉVRIER 2011

Quota unique	$/kg de MG/jour	Quota unique	$/kg de MG/jour	Quota unique	$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	27 300,00	Québec	25 000,00 plafond	Alberta	36 210,00
Île-du-Prince-Édouard	27 375,00	Ontario	25 000,00 plafond	Saskatchewan	27 500,00
Nouveau-Brunswick	28 000,00	Manitoba	33 499,01	Colombie-Britannique	pas de vente

148708



La page à Pierre

prheaume@laterre.ca

Vous avez un petit secret à me confier discrètement, une bonne nouvelle, une photo d'un événement spécial pour votre famille… Que ce soit un anniversaire de naissance, de mariage, pour une naissance ou une fête, quelque chose qui vous tient à cœur, n'hésitez pas à me contacter. C'est gratuit!

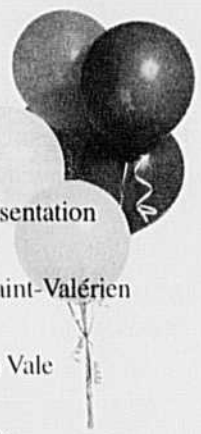
Par téléphone : 450 679-0540, poste 7277

Par courrier : *La page à Pierre, La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9*

Devenez mon ami(e) sur Facebook…

« Le mariage, c'est l'art pour deux personnes de vivre ensemble aussi heureuses qu'elles auraient vécu chacune de leur côté. » -Georges Feydau

Bon anniversaire



22 février
Hélène Desnoyers, La Présentation
24 février
Raymonde Plamondon, Saint-Valérien
26 février
Samuel Arseneault, Acton Vale
27 février
Étienne Gagné, Hébertville
Émilie Rivard, Saint-Thomas-d'Aquin
Gilles Lupien, Saint-Joachim-de-Courval
28 février
Cindy Boissonneault, Lyster
1er mars
Roger Nadeau, l'Épiphanie
Carl Boyer, Vaudreuil-Dorion
2 mars
Dave Tourigny, Warwick
Omer Bélisle, Saint-Stanislas-de-Champlain

J'entends tout! Je vois tout!

Il y aura bientôt du nouveau dans la vie de Billy Beaudoin et de Geneviève Henri de Saint-Valérien. Pour les deux familles, c'est une première et déjà, les futurs grands-parents ne se possèdent plus. M'est d'avis que cet enfant-là va être pas mal gâté.

•••

Dans la suite du dossier *La revanche des berceaux*, Sabrina Caron (Ferme Savaron Holstein) a finalement trouvé une gardienne pour ses deux mousses; le temps que maman revienne à la maison avec une petite sœur ou un petit frère.

•••

Germain Lehoux de Saint-Elzéar de Beauce cherche quelqu'un qui aimerait travailler en production laitière dans un bon troupeau, à plein temps (troupeau pur-sang + génétique + expositions). Si oui, faites-lui savoir au 418 387-5598.

•••

Ce n'est vraiment pas le temps de parler de motoneige à Marc-Antoine Masson, de la Ferme Lainson de Saint-Maurice. Il paraît que ce n'est pas facile à remonter à bras, quand elle ne démarre plus en bas d'une côte. Aussi bien laisser tout ça là pendant une semaine…

•••

Les Club Yamasol et Durasol vous invitent à l'atelier L'ABC de la réussite, le 9 mars prochain à l'érablière La Pente Douce. Pour plus d'informations : 819 293-8255, poste 281 ou 819 475-6996.

•••

L'équipe de hockey de Gabriel Belzile (Ferme Jean-Renée de Saint-Clément) s'est rendue en finale contre Beloeil au tournoi Saint-Pamphile. Il paraît qu'ils avaient tout un entraîneur, les enfants. Il y a des rumeurs selon lesquelles le CH ne renouvellerait pas le contrat de Jacques Martin…

•••

Steve Gauthier, directeur général du Marché Godefroy de Bécancour s'est réveillé lundi en Floride et il faisait plus 15 °C. Il trouvait cela un peu frisquet… Me semble que j'ai vu moins 20 °C au thermomètre, en me levant la même journée.

•••

À la surprise générale, Laurence Michon de la Ferme Mibelson de La Présentation vient de faire son apparition sur Facebook.

•••

Serge Audesse est officiellement fiancé à Émilie Brochu et on peut le dire... qu'ils sont fiancés. C'est fait depuis le 14 février. Tiens! Tiens!

•••

Cactée, le centre d'interprétation de la flore désertique de Sainte-Madeleine offre samedi 26 février prochain à compter de 10 h, un atelier sur le démarrage et l'entretien de bonsaïs. Pour information : 450 795-3384.

•••

Jocelyn Lachance de la Ferme Kajo de Coaticook souhaite bonne fête à son grand chum Daniel Fecteau (4 mars).

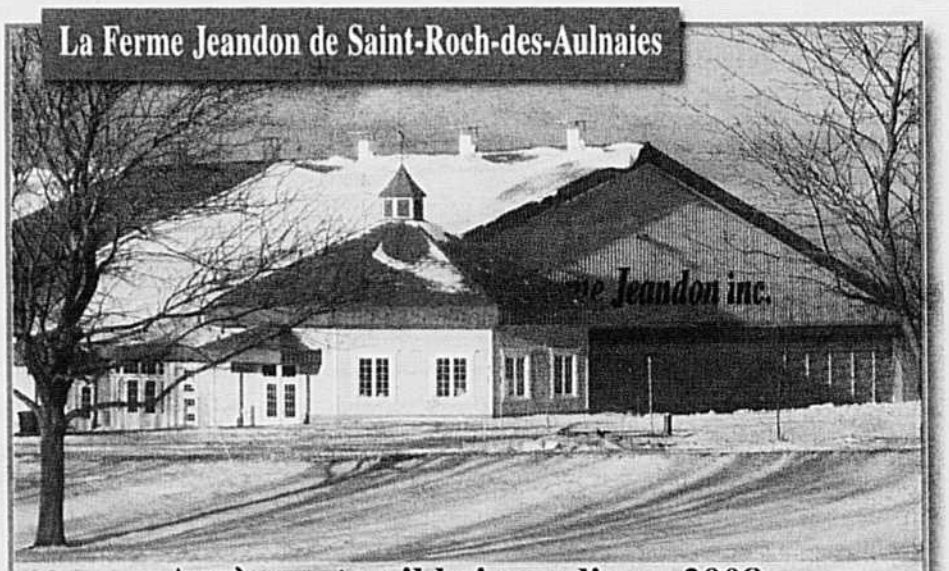
•••

Éric Courchesne de Saint-Hyacinthe, un fidèle lecteur, fête ses 40 ans, vendredi 25 février. Sa belle Stéphanie lui organise un gros *Surprise*! Oups!

Événement

17 mars, AGA «Au cœur des familles agricoles», Domaine de l'érable, **Saint-Hyacinthe**. Dîner sur place au coût de 10 $ par participant. S'inscrire avant le 28 février à *acfa@videotron.ca* ou au 450 460-4632.

La Ferme Jeandon de Saint-Roch-des-Aulnaies



Après un terrible incendie en 2008, les frères Claude et Réjean Hudon ont reconstruit.

Au Coeur des Familles Agricoles

ACFA a comme mission d'intervenir en première ligne pour aider les familles agricoles et créer des conditions favorables à un meilleur équilibre mental en milieu agricole sur tout le territoire du Québec.

450 460-4632 • acfa@videotron.ca • www.acfareseaux.qc.ca

RURALIA

Rendez-vous à Saint-Ailleurs-de-l'Avenir

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC — Du 16 au 21 mai prochain, le Québec a rendez-vous à Saint-Ailleurs-de-l'Avenir. Pour marquer le 20e anniversaire des États généraux du monde rural, Solidarité rurale du Québec convie les urbains et les ruraux à Ruralia. L'événement regroupe les principales activités initiées depuis février 1991 et tenues habituellement de façon indépendante, notamment La Foire des villages et la Conférence nationale.

« La ruralité en a fait du chemin depuis 20 ans », affirme Claire Bolduc, présidente de Solidarité rurale. Celle-ci convient que tout n'est pas encore rose pour le monde rural. Tout de même, note-t-elle, les ruraux ont pris en charge leur développement. À preuve, 60 % des coopératives sont situées en milieu rural.

« La Gaspésie, ajoute-t-elle, possède un bilan migratoire positif pour la première fois en dix ans. En milieu rural, l'emploi croît plus rapidement qu'en milieu urbain. Les ruraux ont misé sur l'innovation, sur la vision collective. Ils en récoltent aujourd'hui les fruits. »

La Foire des villages se transforme cette année en Village de Saint-Ailleurs-de-l'Avenir. Cet événement sera présenté du 19 au 21 mai à la Grande-Place du Complexe Desjardins à Montréal. Saint-Ailleurs-de-l'Avenir, promet-on, constitura un village-vitrine où les meilleures innovations du monde rural seront mises à l'honneur, question de faire saliver les urbains!

Les autres activités seront par ailleurs présentées à l'Hôtel Hyatt Regency de Montréal, à commencer par la formation nationale des agents de développement rural, les 16, 17 et 18 mai. Près de 300 leaders provenant de tous les milieux sont aussi invités à participer à la Conférence nationale. Placé sous le thème Urbanité-ruralité : du fossé à l'opportunité, l'événement aura lieu les 18,19 et 20 mai, et visera à lancer un pont entre le monde traditionnellement opposé de la campagne et celui de la ville. Enfin, la Journée de la ruralité et le banquet-bénéfice, le 18 mai, permettront entre autres de dresser le bilan de mi-parcours de la deuxième Politique nationale de la ruralité.

Un p'tit peu qui fait beaucoup de chemin.

BAYER

Vios[MC] G3

L'herbicide Vios[MC] G3 est une nouvelle solution pour les hybrides de maïs Roundup[MD] Ready et LibertyLink[MD], qui s'applique en un passage et dure toute la saison. Lorsque mélangé avec votre glyphosate préféré ou avec Liberty[MD], Vios fait travailler trois modes d'action dont deux nouvelles matières activès puissantes (thiencarbazone-methyle, Groupe 2 et tembotrione, Groupe 27).

Un contrôle saisonnier des mauvaises herbes graminées et des feuilles larges dans un contenant pratique et concentré. Une petite quantité de Vios G3 fait beaucoup de chemin.

Bayer CropScience

BayerCropScience.ca ou 1 888-283-6847.

Toujours lire et se conformer aux directives des étiquettes. Liberty[MD], LibertyLink[MD] et Vios[MC] sont des marques de commerce de Bayer. Tous les autres produits sont des marques de commerce de leurs companies respectives. Bayer CropScience est un membre de CropLife Canada. 01/11-14626F
Ne jamais transporter un produit de protection des cultures à l'intérieur d'un camion télécommandé ou tout autre jouet. Toujours faire un transport approprié et sécuritaire à l'écart de tout conducteur ou passager.

146380